

DOCUMENT D'AUTOÉVALUATION DES UNITÉS DE RECHERCHE

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2025-2026
VAGUE A

Septembre 2024



SOMMAIRE

1 Informations générales pour le contrat en cours	3
1.1 Identification de l'unité.....	3
1.2 Présentation de l'unité.....	3
1.3 Environnement de recherche	8
1.4 Prise en compte des recommandations du précédent rapport.....	8
2 Introduction du portfolio	11
3 AUTOÉVALUATION du bilan.....	12
3.1 Autoévaluation de l'unité	12
Domaine 1. Objectifs scientifiques, organisation et ressources de l'unité	12
Référence 1. L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents et elle s'organise en conséquence. 12	
Référence 2. L'unité dispose de ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.	13
Référence 3. L'unité dispose de locaux, d'équipements et de compétences techniques adaptés à sa politique scientifique et à ses objets de recherche.	16
Référence 4. Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.	17
Domaine 2. Les résultats, le rayonnement et l'attractivité scientifiques de l'unité	20
Référence 1. L'unité est reconnue pour ses réalisations scientifiques qui satisfont à des critères de qualité. 20	
Référence 2. Les activités de recherche de l'unité donnent lieu à une production scientifique de qualité. 31	
Référence 3. L'unité participe à l'animation et au pilotage de sa communauté.	35
Référence 4. La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.	37
Domaine 3. Inscription des activités de recherche dans la société	39
Référence 1. L'unité se distingue par la qualité de ses interactions avec le monde culturel, économique et social 39	
Référence 2. L'unité développe des produits et des services à destination du monde culturel, économique et social.....	40
Référence 3. L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société. 42	
3.2 Autoévaluation des équipes (dans le cas des unités pluri-équipes).....	44
3.3 Synthèse de l'autoévaluation	44
4 Trajectoire de l'unité.....	45
5 Annexes.....	54
ANNEXE 1. IMPLICATION DES MEMBRES DE L'UNITE DANS LE PILOTAGE DE LA RECHERCHE	54
ANNEXE 2. ATELIERS DOCTORANTS	56
ANNEXE 3. RESPONSABILITES EDITORIALES DANS DES REVUES OU DES COLLECTIONS D'OUVRAGES SUR LA PERIODE EVALUEE	57

1 INFORMATIONS GÉNÉRALES POUR LE CONTRAT EN COURS

1.1 Identification de l'unité

Nom de l'unité : **Dynamique Du Langage**

Acronyme : **DDL**

Label et numéro : **UMR5596**

Domaine scientifique principal :

SHS : Sciences Humaines et Sociales

Panels scientifiques par ordre décroissant de pertinence :

Panel 1

SHS4 : L'esprit humain et sa complexité

Panel 2

SVE5 : Neurosciences et troubles du système nerveux

Panel 3

SHS3 : Le Monde social et sa diversité

Panel 4

SHS5 : Cultures et productions culturelles

Équipe de direction :

Antoine Guillaume (directeur de 2019-2022) puis **Françoise Rose** (directrice 2023-2024) et Rabia Makine (responsable administrative)

Liste des tutelles de l'unité de recherche :

U Lyon 2 (Université Lumière Lyon 2)

CNRS (Centre National de la Recherche Scientifique)

École(s) doctorale(s) de rattachement :

Ecole doctorale 3LA (Lettres, Langues, Linguistique et Arts) – Université Lumière Lyon 2, Université Jean Moulin Lyon 3, Ecole Normale Supérieure de Lyon et Université Jean Monnet (Saint Etienne)

Ecole doctorale NSCo (Neurosciences et Cognition) – Université Claude Bernard Lyon 1 et Université Lumière Lyon 2

1.2 Présentation de l'unité

Historique, localisation de l'unité :

Le laboratoire [Dynamique Du Langage \(DDL\)](#) vient de fêter ses 30 ans. L'unité a été créée en 1994 à Lyon autour de la diversité des langues (africaines, dans un premier temps) et de leur acquisition chez l'enfant, sous la double tutelle de [l'Université Lumière Lyon 2](#) et du [CNRS](#). L'unité a grandi et évolué sans heurts, et a élargi ses thématiques de recherche (voir ci-dessous). Elle est hébergée dans des locaux de l'Université, au sein de la

Maison des Sciences de l'Homme – Lyon St Etienne (MSH-LSE), dans le centre-ville de Lyon, près des services centraux de l'Université Lumière Lyon 2, mais relativement loin du campus où officie le département de Sciences Du Langage et de la Délégation régionale du CNRS. Nous disposons de 24 bureaux. Si les ingénieurs et techniciens (IT) disposent d'un bureau personnel, (enseignants-)chercheurs et (post-)doctorants, partagent leurs bureaux, qui accueillent aussi stagiaires, contractuels et visiteurs. Depuis toujours, le laboratoire promeut une forte présence au sein du laboratoire (même avec le télétravail), ainsi que la politique de la « porte ouverte », afin de faciliter les échanges spontanés. Le lundi a été décrété non-télétravaillable. Notons que notre organisation habituelle a largement été perturbée en 2020 et 2021 par la pandémie de COVID et les divers confinements, mais l'unité de l'équipe a pu être maintenue par le recours à la visio-conférence.

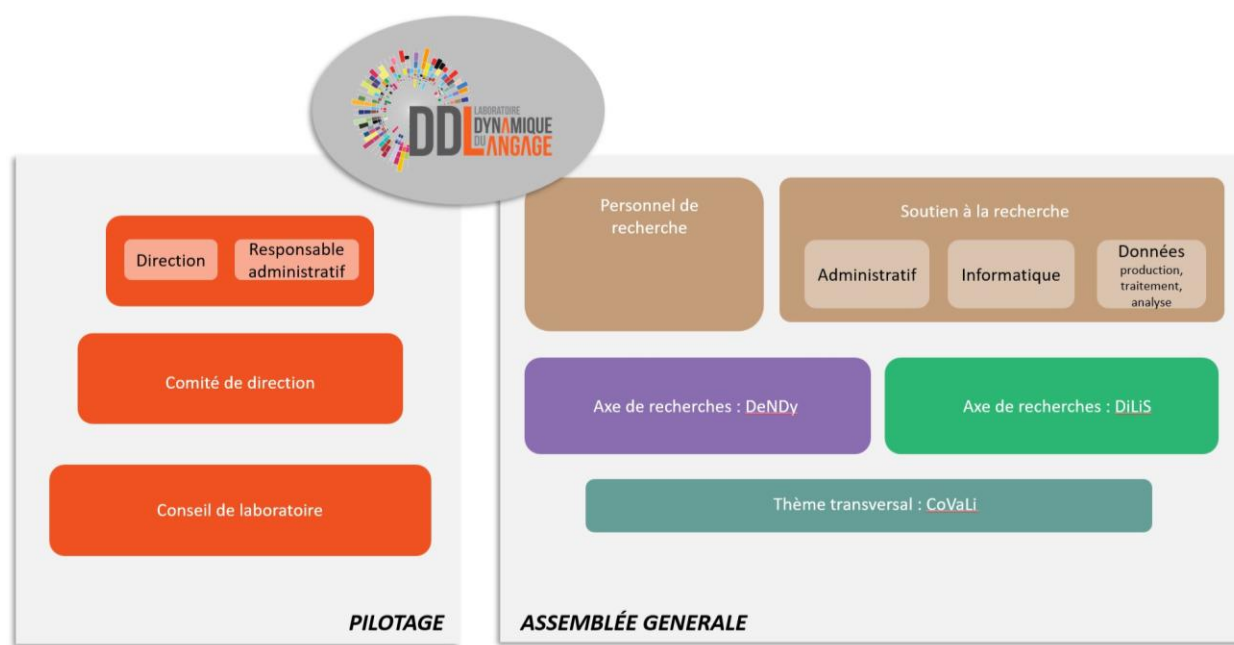
Organisation de l'unité :

Au cours du sexennat, la direction du laboratoire DDL a été menée par A. Guillaume (2019-2022) puis F. Rose (2023-2024), secondés par une responsable administrative (R. Makine). Les trois autres organes de la gouvernance sont :

- Le Comité de Direction, formé du binôme de direction (Directeur d'Unité + Responsable Administrative), des anciens directeurs, et des coordinatrices d'axe. Il s'agit d'une instance de conseil stratégique auprès de la direction.
- Le Conseil de Laboratoire, formé de 15 membres élus ou nommés, représentant les personnels de différents statuts et axes de recherche. Il se réunit environ 5 fois par an, discute et vote sur divers aspects relatifs à la vie du laboratoire. Un compte-rendu de chaque réunion du conseil de laboratoire est diffusé à tous les membres de l'unité.
- L'Assemblée Générale (AG), qui regroupe 3 fois par an tous les membres du laboratoire. Elle fournit des informations d'ordre général (administratif, environnement scientifique, présentation de services communs), puis une présentation des missions d'un IT, suivie de présentations des activités scientifiques au sein des deux axes de recherche, et se termine par un résumé de nos activités de médiation scientifique, valorisation et communication. La présentation est bilingue (le diaporama et la présentation orale se font de manière distincte en français et en anglais, ou vice-versa).

Des temps conviviaux sont régulièrement proposés : petits-déjeuners d'accueil de nouveaux membres, buffets suite aux AG, activités de team-building une fois par an. En novembre 2024, tous les permanents ont été conviés à une retraite hors les murs de deux jours et demi afin de réfléchir ensemble à notre projet d'unité. Les activités de recherche sont structurées autour de deux **axes scientifiques** et un **thème transversal** (voir ci-dessous). Les séminaires ont systématiquement lieu en mode hybride (présentiel + visio-conférence).

L'organigramme suivant (Graphique 1) présente notre organisation structurelle, en termes de gouvernance, du type d'agents et des thématiques scientifiques.



Graphique 1. Organisation de l'unité de recherche

Équipes, plateformes, services communs, etc. :

En appui des activités de recherche, ainsi que de valorisation et formation, DDL dispose d'une équipe de 7 IT (dont 6 statutaires) qui assurent, entre autres, un soutien administratif (2 agents), informatique (2 agents, informaticien et développeur) et d'ingénierie (3 agents). Ces agents prennent aussi en charge nombre de missions transverses au sein du laboratoire (notamment correspondant communication, correspondant formation, assistant de prévention, correspondant égalité, correspondant Europe et international et référent risques psychosociaux). D'autres missions transverses sont assurées par des chercheurs : correspondant valorisation et correspondant développement durable.

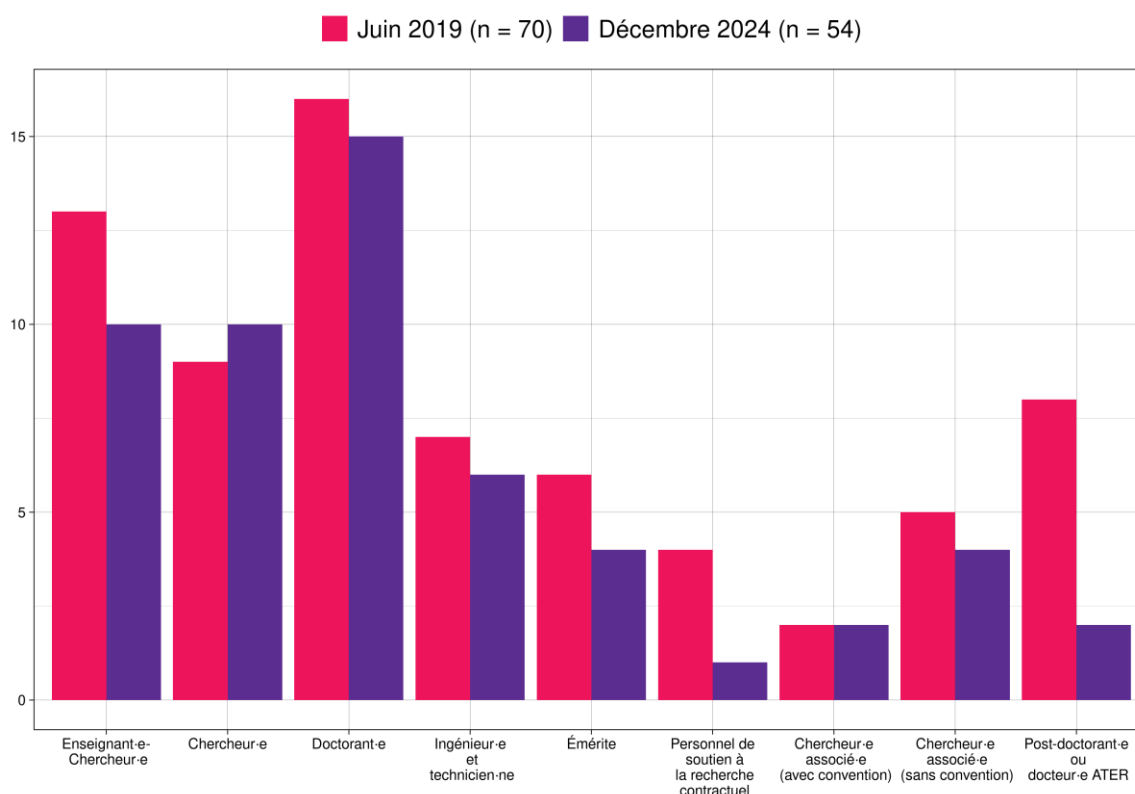
Une cellule dite CoMeVal se réunit tous les mois afin de coordonner la politique de l'unité en termes d'activité de Communication, Médiation Scientifique et Valorisation. Elle est composée du correspondant communication, de la correspondante valorisation, d'une coordinatrice de la médiation scientifique, et de la directrice du laboratoire.

Le laboratoire dispose d'un parc informatique adapté, d'une bibliothèque (d'environ 4000 ouvrages), d'un ensemble d'appareils destinés au recueil de données (caméras, enregistreurs audio, tablettes graphiques, oreille artificielle, oculomètre, etc.), et de trois salles d'expérimentation (en comportement, en électroencéphalographie (EEG) et en cinématique du mouvement (Optotrak certus)).

Enfin, l'unité bénéficie des services communs de la MSH-LSE (notamment les services audio-visuels, informatiques et de médiation scientifique), de la Délégation régionale du CNRS, et de l'Université Lumière Lyon 2.

Effectif de l'unité et de ses éventuelles équipes au 31/12/2024 :

Nos effectifs (53 membres, dont 26 statutaires) sont globalement relativement stables, mais avec un certain nombre de mouvements de personnel. La comparaison des effectifs actuels avec ceux de fin de contrat montre notamment une légère diminution du nombre de (enseignants-)chercheurs et de post-doctorats (Graphique 2). Il est important de préciser que dans le cadre du système de recherche français nous ne disposons pas de la capacité de recruter directement ni des chercheurs, ni du personnel de soutien permanent (le CNRS et l'Université Lumière Lyon 2 sont nos employeurs et recruteurs).



Graphique 2. Effectifs de l'unité de recherche comparés entre juin 2019 et janvier 2025

Chercheurs

Pendant le contrat, 4 chercheurs recrutés par le CNRS (K. Pisanski, M. Ponsonnet, N. Dobrushina, M. Urban) ont rejoint DDL tandis que 3 ont effectué une demande de mobilité dans un autre laboratoire hors de Lyon (S. Bouton, F. Seifart qui était en disponibilité, K. Pisanski). Deux de ces chercheuses avaient été recrutées sur des concours de la section 26 (Cerveau, Cognition, Comportement) pour une unité SHS, rendant plus complexe l'intégration dans notre unité qui n'était pas l'unité de recherche qu'elles avaient initialement privilégiée. Quant au troisième chercheur, il avait été affecté lors de son recrutement à notre unité, qui était son deuxième choix de rattachement, contre son gré, et sans que nous ayons été préalablement consultés. Par ailleurs, D. Dediu qui avait bénéficié d'un dispositif similaire aux "Chaires de Professeur Junior" dans le cadre de l'appel à projet "IDEXLYON Fellowships", n'a pas pu être recruté comme professeur à l'Université Lumière Lyon 2 comme prévu initialement, du fait de difficultés à définir son service d'enseignement. Il a conséquemment quitté le site lyonnais en 2021.

Enseignants-chercheurs

Nous avons subi plusieurs départs d'enseignants-chercheurs (retraite pour A. Söres, prolongation de disponibilité pour C. Imbert, mobilité pour N. Bedoin, mobilité et promotion pour A. Ghimenton), dont deux ont été remplacés par des collègues déjà liés au laboratoire (A. Vittrant alors enseignante-chercheuse à Aix-Marseille sous convention d'affectation, et C. dos Santos, précédemment chercheur associé). Il est important de noter que malgré la conjoncture actuelle, nous n'avons pas perdu de postes d'enseignant-chercheur au sein du département de SDL.

Post-doctorants

La forte diminution du nombre de post-doctorants pendant le contrat s'explique par le changement d'organisation de notre Laboratoire d'Excellence ASLAN, qui est passé d'une gestion incluant des appels à post-doctorants (et doctorants) entre 2011 et 2019 à une gestion autour de gros projets de recherche entre 2020 et 2024, diminuant de fait le nombre de recrutement de post-doctorants.

Doctorants

Le nombre de doctorants est comparable à celui du début du contrat, notamment du fait de notre politique de soutien ciblée sur les doctorats financés. Depuis la création du laboratoire, le rythme de 3 soutenances de thèse par an en moyenne est très régulier.

Ingénieurs et Techniciens

Nous noterons le départ en 2022 d'un ingénieur d'étude (IE) dont les missions principales étaient le réseau informatique, l'analyse phonétique, et la médiation scientifique, vers un poste dédié à la médiation scientifique au niveau de la MSH-LSE. Ce départ a été contrebalancé par le recrutement en 2024 d'un IE sur des missions liées au traitement et à l'analyse de données linguistiques (notamment quantitatives), ce qui nous permet de nous adapter aux besoins de la recherche actuelle. Le pôle administratif a aussi connu des changements : si R. Makine est notre Responsable Administrative depuis juillet 2019, la fonction d'assistante gestionnaire a été prise en charge par divers personnes contractuelles ou statutaires, du fait de la politique de non-remplacement automatique du CNRS. Nous avons obtenu un poste au concours externe 2025 du CNRS, à pourvoir au 1^{er} décembre.

Chercheurs associés

Nous avons formalisé une reconnaissance de deux catégories de chercheurs associés : chercheur statutaire d'un autre établissement et ancien doctorant ou post-doctorant en recherche d'emploi. Ils participent à la vie scientifique du laboratoire.¹

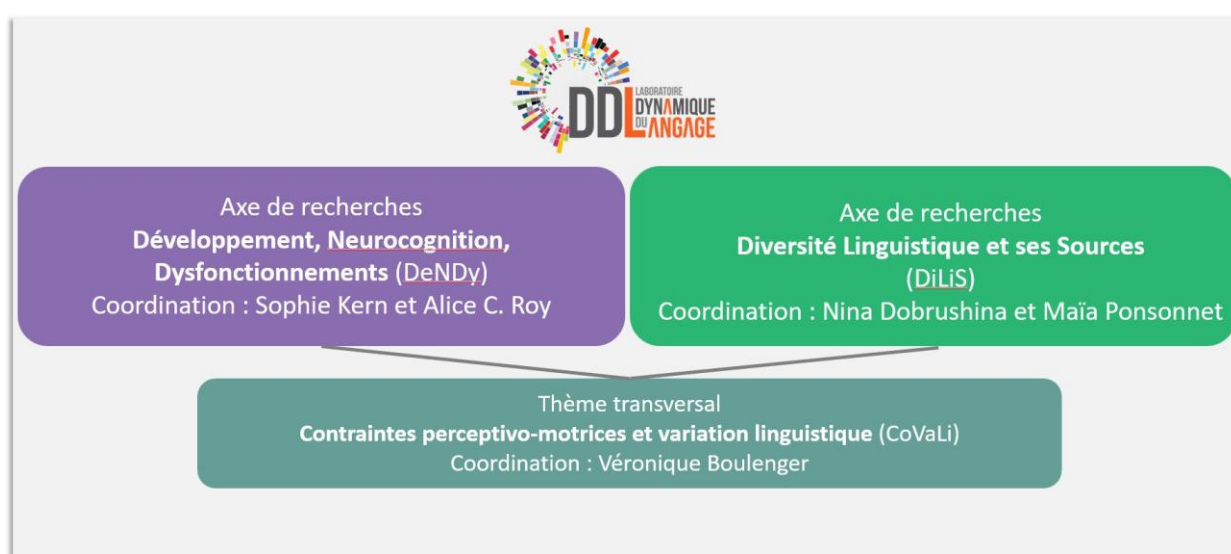
¹ Dans ce rapport, sont uniquement prises en compte les activités en lien avec leur présence à DDL des membres associés sous convention.

Thématiques scientifiques (par équipe le cas échéant) :

L'unité s'est créée autour de la phonologie des langues africaines et l'acquisition du discours chez l'enfant d'âge scolaire. Au fil du temps, le laboratoire DDL a su évoluer et se réorganiser sous l'impulsion de choix scientifiques, de nouvelles opportunités thématiques, ou de mouvements de personnels. Les thématiques se sont élargies à d'autres domaines de la linguistique (notamment la morphosyntaxe et la typologie sémantique), d'autres aires géographiques (avec un fort développement vers l'Amérique latine puis l'Asie), et d'autres stades du développement du langage. À ces thématiques, se sont ajoutées au fil du temps des recherches sur les origines et l'évolution des langues et du langage, le traitement cognitif du langage dans des populations typiques et atypiques, les questions des langues en danger et de la complexité linguistique. Enfin, des approches interdisciplinaires se sont développées en convoquant des disciplines hors SHS, en particulier relevant des sciences de la vie et de l'environnement : neurosciences du langage, génétique et études des modes de communication chez les animaux non-humains.

Ces différentes évolutions ont permis au laboratoire de couvrir un spectre toujours plus large de champs d'expertise qui le positionne de manière originale au niveau régional, national et international sur plusieurs thèmes d'excellence tels que la description et documentation des langues peu ou pas décrites, l'interaction entre langage et cognition, le développement du langage chez l'enfant et ses troubles. Pour résumer, les recherches menées à DDL se situent à l'interface entre la **diversité des langues** parlées dans le monde et l'universalité de la **capacité cognitive humaine** et font appel à des approches largement **interdisciplinaires**. La notion fédératrice au sein des travaux de l'unité est celle de dynamique qui se décline sur les échelles du temps, de l'espace ou de l'individu.

Depuis 2020, les activités de recherche sont structurées autour de deux axes : l'axe « **Développement, Neurocognition, Dysfonctionnements (DeNDy)** », coordonné par V. Boulenger et F. Chenu, puis par S. Kern et A.C. Roy, et l'axe « **Diversité Linguistique et ses Sources (DiLiS)** », coordonné par A. Kopecka et B. Pakendorf, puis par M. Ponsonnet et N. Dobrushina. DiLiS résultait alors de la fusion des axes précédents *Diversité Typologie et Terrain* (DTT) et *Histoire et Ecologie des Langues* (HELAN), qui souffraient chacun d'un nombre réduit de permanents et montraient par ailleurs de fortes affinités. Également officialisé en 2020, un thème transversal fait converger des intérêts communs aux deux axes DeNDy et DiLiS sur la thématique « **Contraintes perceptivo-motrices et Variation linguistique (CoVaLi)** ». Ce thème a été coordonné par A. C. Roy puis par V. Boulenger. Chaque axe et thème organise ses propres séminaires et autres activités, et environ 3 séminaires de laboratoire fédérant l'ensemble de l'unité sont aussi organisés chaque année. Cette structuration scientifique est schématisée dans le Graphique 2.



Graphique 2. Organisation en axes de recherches et thème transversal

1.3 Environnement de recherche

Le laboratoire DDL est une unité mixte de recherche du CNRS et de l'Université Lumière Lyon 2 (UMR 5596), une université dédiée aux SHS. Au sein du CNRS, notre unité relève principalement de la section 34 « Sciences du Langage » au sein de l'Institut SHS (la politique du CNRS de réduction des rattachements multiples d'unités à des instituts nous a de fait retiré notre lien formalisé avec l'Institut de Biologie, même si plusieurs chercheurs CNRS relèvent de la section 26 « Cerveau, Cognition, Comportement » de cet Institut).

Sur le plan universitaire, la communauté universitaire Lyon Saint-Etienne est organisée en une Communauté d'Universités et Établissements ([ComUE](#)) depuis 2014 (aussi appelée *Université de Lyon*), après avoir formé un Pôle Universitaire de Recherche et d'Enseignement supérieur (PRES) depuis 2007. Dans le cadre de l'appel Initiative d'excellence (IDEX) lancé en 2010, ces structures ont obtenu deux financements successifs, les Programme Avenir Lyon Saint-Étienne (PALSE) en 2012 puis IDEXLYON en 2017. Ce statut IDEX a été interrompu en 2020 du fait de l'échec de la fusion de plusieurs établissements du site. Actuellement, la ComUE continue à prendre en charge deux éléments importants de notre environnement : les deux **écoles doctorales** auxquelles nous sommes rattachés ([ED 3LA](#) Lettres, Langues, Linguistique et Arts, et [ED NSCo](#) Neurosciences et Cognition) ainsi que l'Institut d'Études Avancées qu'est le [Collegium de Lyon](#), qui accueille avec l'appui des unités de recherches des chercheurs étrangers pour des séjours de 6 ou 10 mois.

Au niveau du site lyonnais, notre unité fait partie, avec une cinquantaine d'autres unités, de la [MSH-LSE](#) (USR 2005) et à ce titre bénéficie des nombreux services que celle-ci fournit (autour des données, de l'informatique, de l'audio-visuel, et de la médiation scientifique). Notre unité est aussi l'un des membres fondateurs et pilotes du [Laboratoire d'Excellence \(LabEx\) ASLAN](#) « Études avancées sur la complexité du langage » avec le laboratoire ICAR (UMR5191) en 2011, élargi en 2020 à trois équipes du laboratoire d'informatique LIRIS (UMR 5205). Le LabEx a été prolongé sur financement complémentaire jusqu'à fin 2027, avec une fin des activités principales planifiée pour fin 2026. Nous participons aussi à un Groupement d'Intérêt Scientifique régional, [l'Institut Rhônalpin des Systèmes Complexes \(IXXI\)](#). Enfin, une initiative récente des directions des 4 laboratoires de linguistique de Lyon (CEL de l'Université Jean Moulin Lyon 3 ; CERLA, ICAR et DDL de l'Université Lumière Lyon 2) vise à une meilleure connaissance réciproque, via une liste de diffusion commune **Lyonlinguists**.

En ce qui concerne la valorisation, le [Pôle Universitaire d'Innovation IMPULSE](#) accompagne les innovations issues de la recherche publique au niveau du site Lyon-Saint-Etienne. Au sein de ce PUI, nous collaborons avec la [Société d'Accélération du Transfert de Technologies \(SATT\) Pulsalys](#), qui a pour mission de construire des produits et des services innovants en transformant les découvertes scientifiques issues des laboratoires de l'Université de Lyon en opportunités économiques pour les entreprises et les startups. Par ailleurs, depuis peu, l'Université Lumière Lyon 2 s'est dotée d'une vice-présidence et d'une direction Sciences et société. Au niveau national, nous sommes aussi épaulés par [CNRS Innovation](#), la structure nationale de valorisation et de transfert de technologie du CNRS.

1.4 Prise en compte des recommandations du précédent rapport

i. Recommandations sur les activités et la production scientifique

"the unit should pay particular attention to the new science practices of Open Sciences, especially by applying the FAIR Data Principles, whenever possible [...] DDL should ensure publishing supplementary material or databases which are shared with licenses in order to enable scientific reuse"

La première recommandation du comité d'évaluation était d'être plus attentifs aux nouvelles pratiques de la **Science Ouverte et aux principes FAIR**. Notre réponse à cette recommandation a été facilitée par le fait que nos deux tutelles, ainsi que l'ED NSCo, ont identifié la Science Ouverte comme une de leurs priorités, et nous ont donc soutenus dans nos efforts. Le laboratoire a fait des progrès importants en matière de science ouverte notamment pour les publications (voir aussi Domaine 2, Référence 4). Tous les membres publiant du laboratoire disposent d'un IdHAL et renseignent leurs publications dans **HAL** (une archive institutionnelle française en ligne permettant le partage des références et des textes intégraux des publications scientifiques). La plateforme HAL a évalué à 52 % le taux de notices DDL accompagnées d'un texte intégral pour le contrat actuel, et à 89% le taux de productions en accès libre, taux qu'ils jugent excellent (voir aussi le Graphique 9). En ce qui concerne les **données FAIR**, même s'il reste une marge de progrès, des avancées ont eu lieu, notamment sur la progression de la publication des codes et données (auparavant rare) dans le domaine de la description linguistique, en

complément d'articles (comme [Aralova & Pakendorf 2023](#)², [Rose 2024](#)³) ou de thèses (par exemple [Mouton 2023](#)⁴, [Duzerol 2023](#)⁵), et de data papers (Ulrich 2023⁶, Vermeir et al. 2024⁷). Voici les actions concrètes mises en place pendant le contrat :

- Identification d'un **référé Science Ouverte** (R. Anselme) dont l'une des missions est la veille, la diffusion et l'accompagnement sur les questions de science ouverte
- **Sensibilisation** autour de la Science Ouverte et des pratiques FAIR, notamment par des interventions en assemblée générale, lors des ateliers doctorants (voir liste complète en 0), mais aussi par des ateliers ciblés sur le dépôt de données linguistiques en ligne
- Accompagnement au **dépôt des notices et textes intégraux dans HAL** (recrutement d'une stagiaire pour faire l'inventaire des priorités de dépôt pour chacun), gestion et administration active de la collection DDL dans HAL
- Sensibilisation pour un choix d'entrepôts de confiance (certifiés et disciplinaires, avec garantie de l'application des principes FAIR, tels [Ortolang](#)), et accompagnement au **dépôt des données en ligne**. Intensification de la pratique d'archivage de données issues de terrain.
- Mise en valeur sur notre **site web** et dans nos pages personnelles institutionnelles d'une catégorie de publication « données en ligne »
- Généralisation des pratiques de **Plan de Gestion de Données** dans le cadre des projets financés

ii. Recommandations sur l'organisation et la vie de l'unité

"promote social communication between the members of the DDL research themes (DeNDy/ DiLiS) [...] A particular attention should be paid to the inter-thematic seminars in order to strengthen synergies between the two main DDL research strands"

La deuxième recommandation du comité d'évaluation était de **promouvoir la communication sociale entre les membres des deux axes** de DDL (DeNDy/DiLiS). Dans l'ensemble, la communication au sein de l'unité et les moments conviviaux ne manquent pas à DDL : **mails de la direction, séminaires de labo, salle conviviale** où beaucoup se retrouvent pour la pause méridienne, **activités de team-building** une fois par an. Pendant le contrat, les actions suivantes ont été mises en place pour favoriser la communication, notamment scientifique, entre les membres de nos deux axes :

- **Ouverture explicite des séminaires d'axes** aux membres de l'autre axe
- Mise en place de présentations autour du **thème transversal CoVali**
- Temps de **présentation des nouveaux arrivants et de projets de recherche** lors des 3 assemblées générales annuelles (regroupant les membres des deux axes), au lieu d'une seule AG auparavant ;

² Natalia **Aralova**, Brigitte **Pakendorf**. Non-canonical possessive constructions in Negidal and other Tungusic languages: a new analysis of the so-called "alienable possession" suffix. *Linguistics*, 2023, 61, pp.1563 - 1592. ([hal-04286682](#))
Données : Natalia **Aralova** & Brigitte **Pakendorf**. 2023. Dataset for "non-canonical possessive constructions in Negidal and other Tungusic languages: A new analysis of the so-called 'alienable possession' suffix". Zenodo. <https://doi.org/10.5281/zenodo.7897522>

³ Françoise **Rose**. Teko Ideophones: description of a word class. *Linguistic Typology at the Cross-roads*, 2024, Ideophones: honing in on a descriptive and typological concept, 4 (1), pp.91-146. ([hal-04615778](#))
Données : ([10.6092/issn.2785-0943/16117](#))

⁴ Léa **Mouton**. Esquisse grammaticale du hmong noir : Etude comparative de l'expression de l'espace dans les langues hmong. *Linguistique*. Université Lumière - Lyon II, 2023. ([tel-04457297](#))
Données : https://pangloss.cnrs.fr/corpus/Hmong_noir

⁵ Minella **Duzerol**. La complémentation et la relativisation en martiniquais (créole, Martinique) : une étude de corpus. *Linguistique*. Université Lumière - Lyon II, 2023. ([tel-04390069](#))
Données : Minella **Duzerol** (2023). Complétives et relatives en martiniquais (créole, Martinique) [Corpus]. ORTOLANG (Open Resources and TOols for LANGUAGE), <https://hdl.handle.net/11403/basededonnees-these/v1>.

⁶ Natalja **Ulrich**. Database description: Russian fricatives recorded in 198 real speech sentences from 59 speakers. *Data in Brief*, 2023, 48, pp.109-205. ([hal-04573358](#))

⁷ Tessa Y **Vermeir**, Marc Allasonnière-Tang, Guillaume Segerer. LA80: A Lexical Database of 10 Bantu A80 Languages. *Journal of Open Humanities Data*, 2024, 10 (42), pp.1-12. ([hal-04639515](#))

- Maintien de **3 séminaires de labo** en moyenne par an (nous n'avons pas souhaité accélérer le rythme de ces séminaires, car notre priorité a été de structurer le nouvel axe DiLiS, qui résulte de la fusion de deux précédents axes, autour de séminaires internes à l'axe)
- **Retraite-séminaire** du 4 au 6 novembre 2024 regroupant tous les permanents de l'unité à Sète, avec une demi-journée dédiée aux échanges inter-axes
- Mise en place de **réunions autour des « fillers »** (marques d'hésitation) ouvertes aux membres des deux axes intéressés
- Des **temps conviviaux réguliers** (buffets après AG, repas de Noël partagé, petits-déjeuners d'accueil des nouveaux membres, et déjeuners mensuels collectifs).

iii. Recommandations sur la stratégie et les projets scientifiques

"Concerning the synergies between the two main research strands, [...] this approach should be reinforced by concrete actions embodied for example by scientific projects linking typology and language processing/second language acquisition. [...] The laboratory has a high interdisciplinary potential which it could exploit even better and make more visible. Finally, the committee advises the DDL to continue its efforts for the renewal of human resources in key areas of DDL such as the description of endangered languages, typology, historical linguistics and the origins of language."

La troisième recommandation du comité d'évaluation était de continuer nos efforts dans **l'exploitation de notre potentiel interdisciplinaire et notamment inter-axes**, ainsi que dans le renforcement de nos domaines-clés.

Avant de décrire nos actions dans le sens du développement de l'interdisciplinarité, il est important de noter le caractère contradictoire de certaines injonctions : il nous est à la fois demandé de renforcer la cohérence scientifique interne aux axes, d'exploiter le potentiel interdisciplinaire notamment à l'interface entre nos deux axes de recherche, et de renforcer nos collaborations sur le site (avant tout dans le cadre du LabEx ASLAN). Au niveau individuel pour le moins, il semble difficile pour un (enseignant)-chercheur donné de relever tous ces défis simultanément.

- **Recrutement de deux chargées de recherche de section 26**, sur des postes spécifiques pour des unités de recherche de SHS : S. Bouton (neurolinguiste) en 2019 et K. Pisanski (éthologue de la communication) en 2021. Malheureusement, malgré une très bonne intégration au sein de DDL à la suite de leur recrutement, toutes deux ont ensuite préféré retourner dans une unité de recherche de leur discipline d'origine et proche de leur résidence familiale. La politique active d'interdisciplinarité du CNRS semble se heurter aux aspirations des individus en termes d'environnement de recherche.
- **Recrutement de M. Urban** (linguistique historique) en 2024, avec une forte expérience de collaboration avec des archéologues, et un projet Consolidator ERC impliquant géographie et anthropologie moléculaire.
- Projets interdisciplinaires soutenus par le LabEx ASLAN :
 - **Let's Play** (éthologie, communication et multimodalité), porté par E. Demuru (DDL) et A. Mazur-Palandre et K. Lund (ICAR)
 - **Spoty** (typologie de l'espace, ontologies informatiques), porté par A. Vittrant (DDL) et P.-A. Champin (LIRIS)
 - **MacDit** (variation, modélisation multi-agent), porté par Marc Allassonnière Tang (DDL) et Jean-Philippe Magué (ICAR)
- Développement du **thème transversal CoVali** (études au croisement de la typologie sémantique et de la cognition sensorimotrice), notamment par le fort soutien du laboratoire avec le recrutement de **3 post-doctorants**.
- **Projet IDEX Lyon** porté par D. Dediu (linguistique, biologie, environnement)
- Développement d'un projet autour des **Fillers** (marques d'hésitation), et dépôt d'un projet ANR, regroupant des membres des deux axes
- Développement d'un **projet interdisciplinaire** (et inter-axes) autour des interjections et des vocalisations non-verbales (K. Pisanski, M. Ponsonnet, F. Pellegrino)
- Poursuite des travaux de B. Pakendorf en **anthropologie moléculaire**
- Collaborations avec des **laboratoires hors SHS** : Equipes IMPACT, TRAJECTOIRE et ENES du Centre de Recherche en Neurosciences de Lyon (CRNL), Laboratoire de Sciences Cognitives et Psycholinguistique

de Paris, Institut de l'Audition de Paris, Équipe EPSAM de l'APEMAC (Adaptation, mesure et évaluation en santé. Approches interdisciplinaires) de Nancy.

- **Réflexion collective** autour de nos activités futures à l'interface entre les deux axes lors de notre séminaire-retraite des membres permanents en novembre 2024. Notons que l'idée enthousiasmante d'ouvrir nos « terrains » à travers le monde à des études relevant de l'axe DeNDy a été confrontée à diverses limites : langues en danger, questions éthiques, terrains non-accessibles.

Le comité avait recommandé de ne pas soutenir le thème transversal de la comparaison communication animale/humaine, thème que nous n'avons pas renforcé pendant le présent contrat. Des projets sur ce thème ont néanmoins vu le jour, suite à des opportunités indépendantes de notre politique scientifique (recrutement CNRS de K. Pisanski, post-doc d'E. Demuru dans le cadre d'un projet du LabEx ASLAN, inscription du laboratoire comme unité de rattachement d'une Chaire Professeure Junior, collaboration de F. Pellegrino avec F. Levréro de l'ENES). Seule cette dernière collaboration est amenée à perdurer pour le prochain contrat.

Quant à la question du renforcement de nos domaines-clés, **quatre recrutements** ont nettement renforcé les **domaines de la description/typologie et de la linguistique historique** pour l'axe DiLiS : une professeure, A. Vittrant, deux chargés de recherche CNRS, M. Ponsonnet et M. Urban, et une directrice de recherches CNRS, N. Dobrushina. Pour l'axe DeNDy, en revanche, nous n'avons pas réussi à recruter d'autres chercheurs que K. Pisanski et S. Bouton, malgré un soutien à une candidate au concours CNRS.

2 INTRODUCTION DU PORTFOLIO

Notre portfolio disponible [ici](#) illustre la qualité et la diversité de nos activités : il comporte 7 productions scientifiques (4 pour l'axe de recherches DeNDy, 3 pour l'axe de recherches DiLiS), et deux réalisations collectives de valorisation sociétale et médiation scientifique.

Les 4 publications pour l'**axe DeNDy** ont été sélectionnées en raison de leur apport scientifique et de leur impact au sein de la communauté académique et sociétale. Elles présentent des résultats originaux et majeurs, publiés dans des supports reconnus. Le 1er élément ([PORTFOLIO 1](#)) est une étude longitudinale sur le **babillage d'enfants francophones**. Le second ([PORTFOLIO 2](#)) met en évidence des **processus neurocognitifs communs à la syntaxe et la motricité**. Le 3ème élément ([PORTFOLIO 3](#)) identifie des **marqueurs linguistiques du syndrome de stress post-traumatique**. Le dernier ([PORTFOLIO 4](#)) concerne les **processus d'écriture chez des scripteurs atteints de troubles neuro-développementaux**. La diversité des travaux reflète la pluridisciplinarité de l'axe de recherche et l'étendue des thématiques abordées, par des collaborations entre plusieurs membres de l'équipe ainsi que des partenariats interdisciplinaires. Ces recherches, alliant approches fondamentales et cliniques, témoignent non seulement d'une production de connaissances de premier plan, mais aussi du développement d'outils à destination de la société.

Les 3 publications choisies pour l'**axe DiLiS** démontrent la qualité des productions de l'axe dans chacun de ses trois champs scientifiques. Elles illustrent en même temps la diversité des formats, supports et dynamiques collaboratives au sein ou au-delà de l'équipe. Nous avons choisi la **grammaire de la langue fikuna** produite par D. Bertet dans le cadre de son doctorat car elle illustre la qualité des résultats de l'axe DiLiS en description des langues ([PORTFOLIO 5](#)). Cette grammaire de référence basée sur des données de première main a obtenu un [accessit au prix de thèse de l'Université Lyon 2](#). Le volume collectif dirigé par A. Kopecka et M. Vuillermet illustre les productions de l'axe DiLiS en typologie ([PORTFOLIO 6](#)). Ce **numéro thématique de la revue *Studies in Language*** montre aussi comment les travaux de l'axe fédèrent des collaborations nationales et internationales sur des questions scientifiques de pointe. Le dernier élément ([PORTFOLIO 7](#)) est l'article sur la comparaison du taux d'information à travers les langues du monde paru dans ***Science Advances*** et co-signé par quatre membres ou anciens membres de l'axe DiLiS. Il montre comment nos recherches combinent des expertises qualitatives et quantitatives pour aboutir à des découvertes scientifiques marquantes sur la diversité linguistique. Il a de plus attiré une attention médiatique significative.

Le **jeu de société [kosmopoliti]** est la réalisation phare de notre programme de production collective d'outils de médiation ([PORTFOLIO 8](#)). Conçu par plusieurs membres de DDL en collaboration avec l'éditeur de jeux OPLA et le soutien de la Satt Pulsalys, ce produit relève de la **valorisation sociétale**, mais est également utilisé comme outil de **médiation scientifique**.

La **Mallette « Et si j'étais dys... »** est une réalisation collective de membres de l'axe DeNDy ([PORTFOLIO 9](#)). Il s'agit d'un outil de **valorisation** visant la sensibilisation aux troubles du neuro-développement et de l'attention. Elle est

régulièrement utilisée lors d'événements de **médiation scientifique** et est proposée en accès libre pour tous types d'utilisateurs.

3 AUTOÉVALUATION DU BILAN

3.1 Autoévaluation de l'unité

Domaine 1. Objectifs scientifiques, organisation et ressources de l'unité

Référence 1. L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents et elle s'organise en conséquence.

L'unité DDL estime s'inscrire dans une relation de confiance avec ses **deux tutelles**, construite et entretenue par un dialogue régulier avec les interlocuteurs privilégiés et bien identifiés que sont la Vice-présidence à la recherche de l'Université Lyon 2 et la Direction adjointe scientifique en charge des sections 26 et 34 à l'Institut Sciences humaines & sociales du CNRS. En revanche, sur la dernière décennie, la situation a été plus chaotique pour le **site Lyon - Saint-Étienne** dans sa globalité, avec l'échec de plusieurs essais de reconfiguration entre établissements et la fin brutale de l'IDEX imposée en 2020. La création du **LabEx ASLAN** en 2011 puis sa reconduction en 2020 ont créé un élan qui a accompagné une remarquable dynamique de recherche et d'échanges entre laboratoires. La politique concertée au sein d'ASLAN a en effet permis un fonctionnement fluide et réactif qui a été un formidable catalyseur et accélérateur des recherches pour DDL, et un atout indéniable en termes de visibilité internationale. Même si la fin prochaine du LabEx est cohérente avec la « durée de vie » de ce type d'instruments de politique scientifique, l'absence des nouvelles initiatives qu'aurait permis un statut d'IDEX provoque un risque indéniable de compromettre l'élan actuel.

Au niveau de notre unité, de longue date notre stratégie scientifique a été de **consolider notre cœur de discipline** (description des langues, typologie, acquisition et traitement du langage) tout en nous attaquant à des **problématiques de pointe aux interfaces interdisciplinaires** (neurolinguistique, complexité, origines du langage, troubles du langage, etc.). Lors du contrat actuel, nous nous sommes également adaptés aux **évolutions méthodologiques**, notamment en exploitant plus largement des **analyses quantitatives** (voir Référence 1) et en nous inscrivant activement dans une démarche de **science ouverte** (Voir Domaine 2, Référence 4). Par ailleurs, les approches impliquant des **demandes sociétales** ou des **interactions avec la société** ont été mieux mises en valeur et sont devenues une dimension phare de l'unité (voir Domaine 3). Trois autres points importants de notre politique sont i) la facilitation des **échanges internationaux** (accueil d'invités, recrutements internationaux, et séjours de recherche à l'étranger, notamment des doctorants), ii) la politique de s'assurer que les **doctorats** soient correctement **financés** (soutenue par une recherche dynamique de financements variés), afin qu'ils œuvrent dans de bonnes conditions à réaliser un travail doctoral aux multiples exigences (thèse, publications, international, science ouverte, sciences avec et pour la société), iii) la **recherche de financements diversifiés** : financements locaux (appels à projets de l'Université Lumière Lyon 2, de l'Institut rhônalpin des systèmes complexes ou du LabEx ASLAN notamment), financements nationaux (principalement ANR), et européens (ERC ou projets bilatéraux). Un dernier point qui pourrait paraître négligeable mais ne l'est pas pour notre identité et notre fonctionnement est notre politique de présence quasi quotidienne dans les locaux, et d'investissement de chacun dans la vie collective de l'unité.

Notre positionnement scientifique s'insère globalement bien dans la politique scientifique affichée par nos tutelles, malgré un paradoxe : les sciences du langage sont rarement mentionnées comme des priorités scientifiques en tant que telles, qu'il s'agisse de l'Université Lyon 2, du CNRS ou même de la Maison des Sciences de l'Homme Lyon Saint-Étienne. Pourtant, elles apparaissent en filigrane comme essentielles pour de nombreux enjeux scientifiques, méthodologiques et sociétaux et la politique spécifique menée à DDL résonne particulièrement dans ce cadre. Du côté de l'Université Lumière Lyon 2, les quatre priorités actuellement mises en avant sont : pluri-/inter-disciplinarité, science ouverte, science avec et pour la société, portée internationale. Pour le CNRS, la politique scientifique soutient les thématiques suivantes : études aréales ; sciences partagées ; humanités numériques ; conceptualisation et formalisation, analyses qualitatives et quantitatives des données, expérimentation. Notre unité participe de tous ces points, mais avec une participation seulement diffuse aux études aréales depuis que nos recherches ne se focalisent plus exclusivement sur l'Afrique subsaharienne et l'Amérique Latine, mais se sont ouvertes à l'Asie, l'Australie et le Caucase. Par ailleurs, le CNRS met l'accent sur

l'international, l'interdisciplinaire et le déploiement d'infrastructures nationales. Ce dernier point excepté (cette politique ne concerne pas directement le niveau des unités, même si nous sommes usagers d'Huma-Num), nous nous inscrivons là encore dans la même dynamique que notre tutelle.

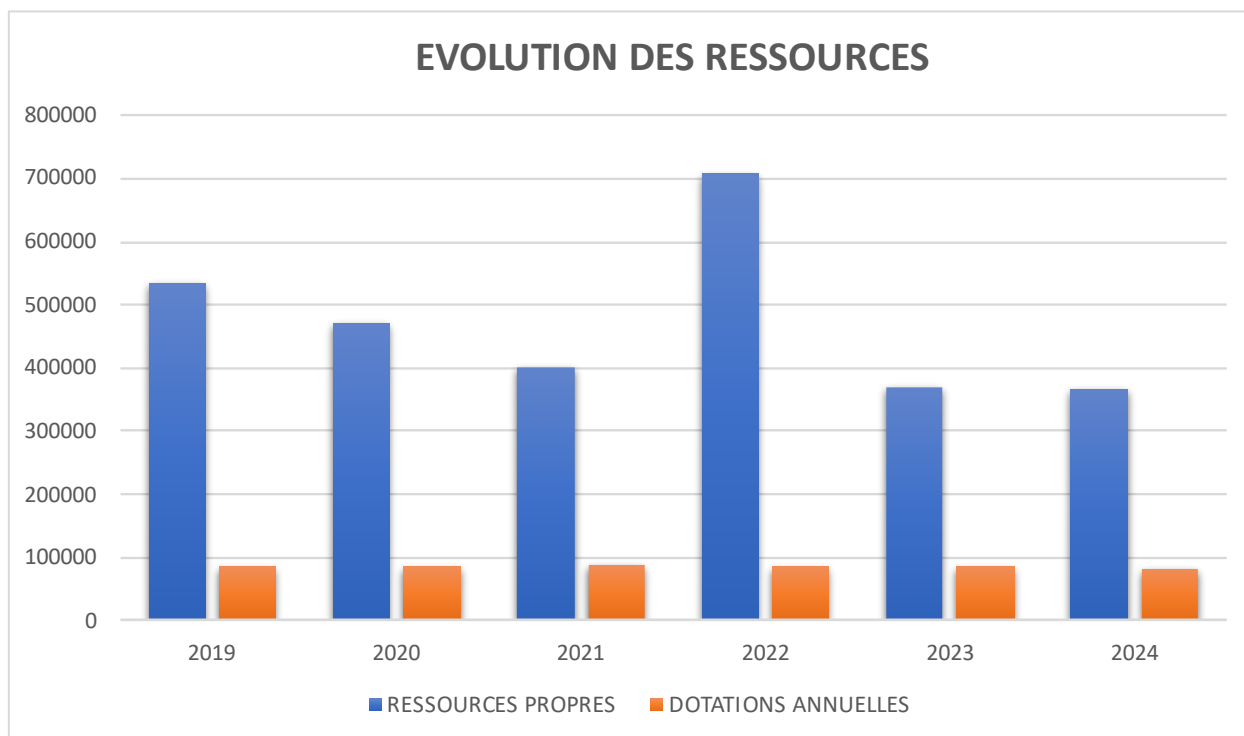
Au sein de notre unité, **l'élaboration et la mise en œuvre de notre stratégie scientifique sont concertées**. Les décisions importantes font dans un premier temps l'objet de discussions entre membres permanents des axes de recherche, puis remontent dans un deuxième temps en **Conseil de laboratoire** (regroupant des représentants de chaque statut de personnel) où sont prises les décisions. Sont notamment élaborées lors des conseils de laboratoire de fin d'année académique nos demandes de personnels auprès de nos tutelles, et lors des conseils de laboratoire de fin d'année civile, notre politique de **soutien aux candidatures aux concours CNRS**, deux temps importants d'affirmation de positionnement stratégique. Les candidats soutenus par l'unité sont accompagnés dans la préparation de leur dossier, qui intègre une lettre de soutien individualisée de la part de l'unité, et le cas échéant, une préparation à l'entretien.⁸ Sont aussi discutées en Conseil de laboratoire les demandes de rattachement d'enseignants-chercheurs hors Lyon 2, les demandes d'association, les demandes de soutien pour les candidatures au Collegium de Lyon, et les modalités d'utilisation de fonds importants, comme les fonds d'intervention du LabEx ASLAN pour trois contrats de post-doc afin de soutenir notre thème transversal CoVali, ou pour renforcer des projets déjà existants. Enfin, cette année, en vue de la préparation de notre futur projet quinquennal, l'**organisation d'un séminaire-retraite** de deux jours et demi entre membres permanents a permis de dédier un temps spécifique aux discussions de bilan et de projets au sein des axes, comme entre les axes.

En conclusion, nous estimons que DDL met en œuvre une stratégie scientifique élaborée collectivement et en adéquation avec les grands enjeux scientifiques et sociétaux de nos domaines de compétence, tels qu'identifiés par la communauté scientifique internationale et par nos tutelles. Nous ambitionnons ainsi de jouer un rôle de premier plan sur ces problématiques tout en ayant conscience que cette ambition repose sur des moyens humains et matériels limités.

Référence 2. L'unité dispose de ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.

Comme l'illustre le Graphique 3, les ressources en dotation annuelle (en orange) disponibles sur la période évaluée ont montré une relative stabilité d'une année à l'autre. Ces dotations se révèlent sensiblement plus élevées pour le contrat actuel (moyenne annuelle : **102 820 €**, dont 63 566 € du CNRS et 39 254 € de Lyon 2) par rapport au précédent sexennat (moyenne annuelle : **95 715 €**, dont 63 030 € du CNRS et 32 685 € de Lyon 2), soit un écart modeste de 7 105 €. De manière générale, l'ensemble des dotations est utilisable pour tous les agents, indépendamment de leur employeur. Toutefois, les dotations de Lyon 2 sont prioritairement destinées aux enseignants-chercheurs et aux doctorants bénéficiant d'un financement d'État, tandis que les dotations du CNRS sont principalement destinées aux agents du CNRS et aux doctorants relevant d'autres types de contrats (voir Graphique 5).

⁸ Notons que la stratégie de notre unité d'accompagner de manière intensive les candidatures de très haut niveau (concours CNRS et CPJ), quand elle n'a pas abouti, a parfois été suivie d'un recrutement sur d'autres postes (notamment D. Dediou à l'Université de Barcelone, et A. Noiray à l'Université Grenoble Alpes).

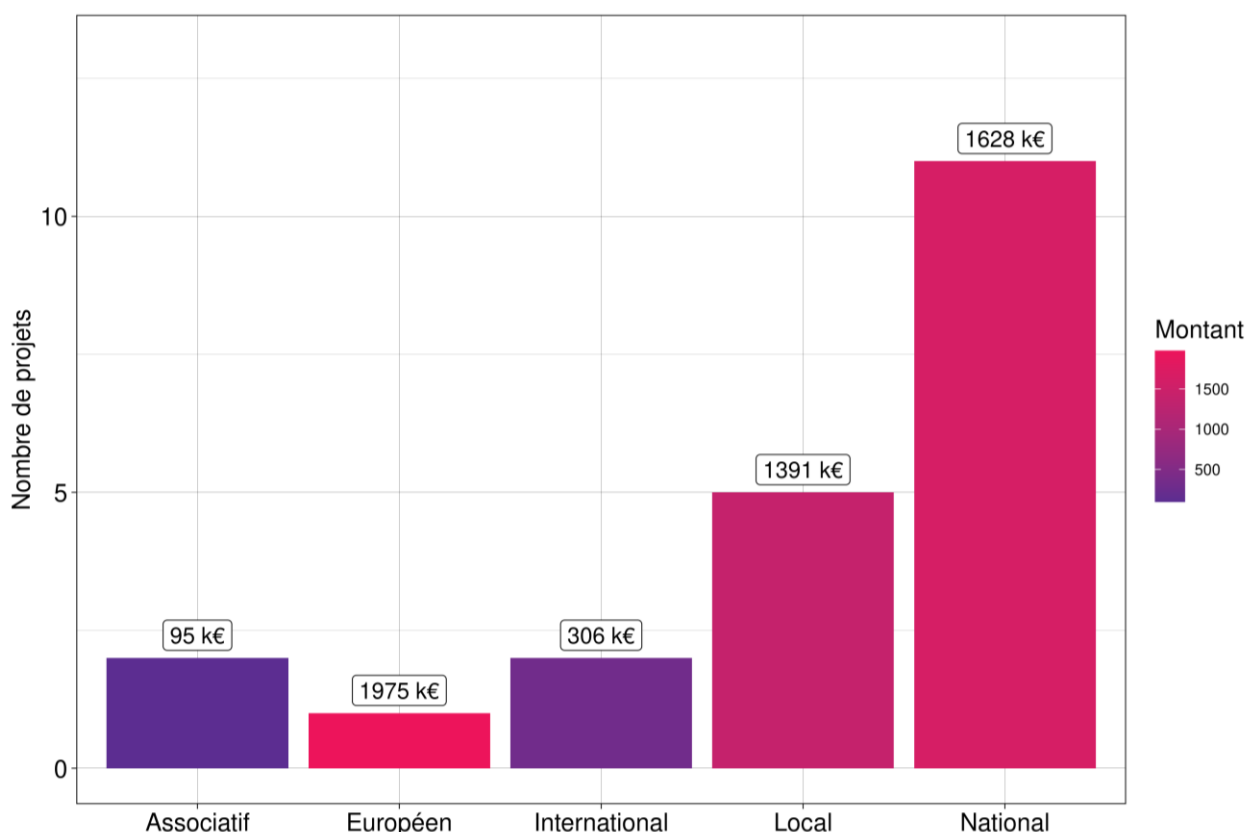


Graphique 3. Evolution des ressources financières de DDL entre janvier 2019 et décembre 2024

Mais l'essentiel de nos ressources provient d'appels à projets (en bleu dans le graphique). Le CNRS est, dans la plupart des cas, l'établissement gestionnaire de ces financements externes, offrant une gestion souple. Le dynamisme impulsé durant le précédent contrat pour répondre à des appels à projets a porté ses fruits, avec une augmentation significative des ressources financières obtenues. Ainsi, la moyenne annuelle des financements sur le contrat en cours s'élève à **568 896 €**, soit plus du double de celle du contrat précédent (**215 373 €**), représentant un écart de 353 523 €. Cette progression résulte de la réussite à plusieurs appels à projets, notamment :

- 2 contrats internationaux (Endangered Languages Documentation Programme (ELDP) et School of Oriental and African Studies (SOAS)) ;
- 11 projets de l'Agence nationale de la recherche (ANR), en tant que porteur ou partenaire ;
- 3 contrats nationaux (Réseau MSH, Lyon 2, et Ecole nationale supérieure (ENS)) ;
- 2 projets du Programme d'investissement d'avenir (PIA) (IDEX et renouvellement du LabEx ASLAN) ;
- 2 contrats financés par des associations (France Parkinson et Fondation Fyssen) ;
- 1 projet du European Research Council Horizon 2020 ;
- 1 contrat de prématuration de CNRS Innovation accepté pour 2025.

La diversité des sources de financements est illustrée dans le Graphique 4, montrant le nombre de projets financés par type de source, avec le total des sommes concernées par type.



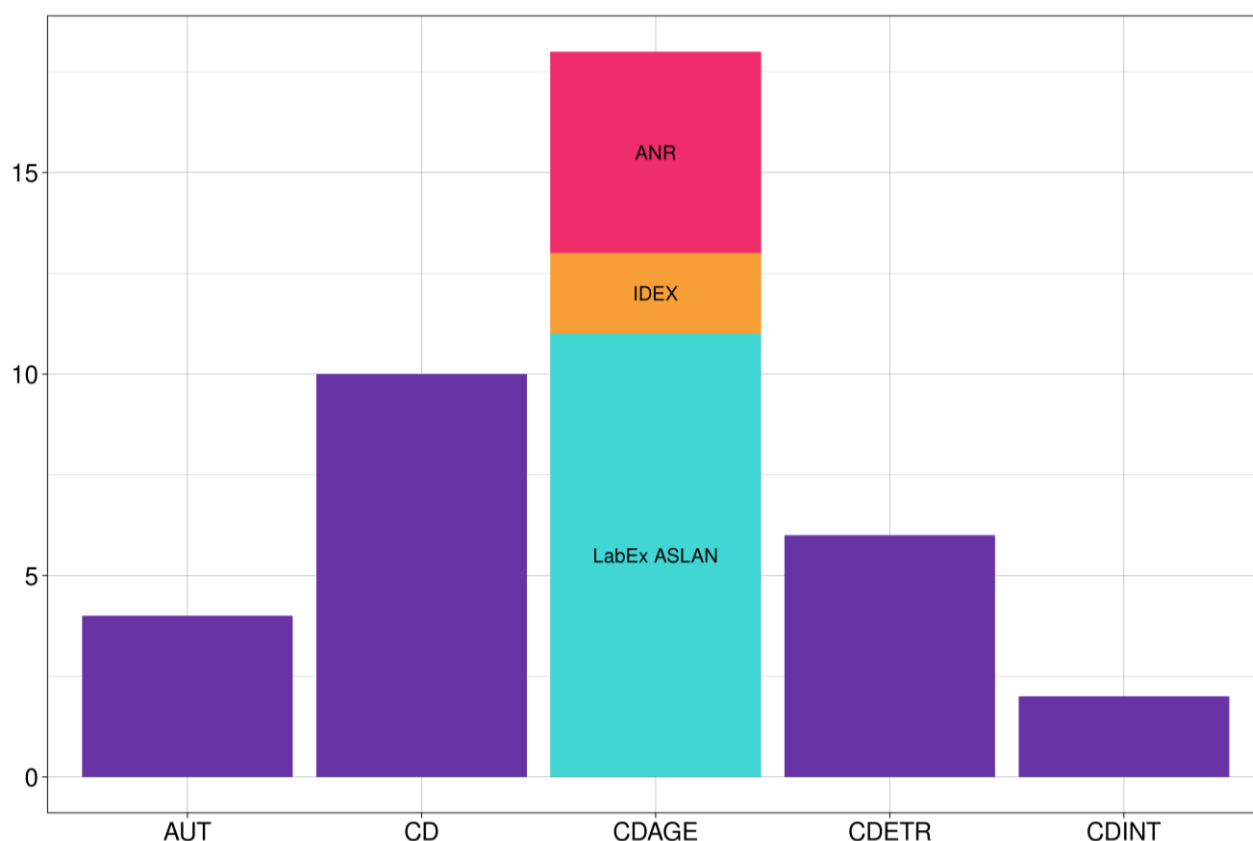
Graphique 4. Sources des financements de projets

L'unité met en œuvre une politique active pour **accueillir et intégrer les nouveaux personnels**, qu'ils soient chercheurs débutants (doctorants et post-doctorants) ou confirmés (enseignants-chercheurs, chercheurs CNRS). Cette démarche vise à offrir un environnement favorable à leur développement scientifique et professionnel, avec des dispositifs adaptés à chaque profil. Cette politique est décrite dans la Référence 4, dédiée aux ressources humaines.

Malgré le faible nombre de postes au concours CNRS en section 34 (Sciences du Langage), l'unité a réussi à recruter **trois chargés de recherche** (dont une en section 26) **et une directrice de recherche CNRS** pendant le contrat actuel (voir dans la section précédente notre politique de soutien aux candidats). Cela reflète la reconnaissance dont elle bénéficie dans la communauté scientifique.

Concernant les **doctorants**, parmi les 53 thèses encadrées ou co-encadrées par des membres de l'unité, 40 le sont au sein de notre unité. Parmi nos 40 doctorants DDL sur la période évaluée, 12 ont bénéficié d'une co-direction internationale, dont 3 en co-tutelle (avec Montréal, Barcelone et Sonora au Mexique) : notre rayonnement international nous ouvre un vivier important. En termes de financement, 36 de nos 40 doctorants ont bénéficié d'un financement spécifique au travail doctoral, les 4 autres ayant une activité professionnelle en rapport avec leur thèse (catégorie AUT dans le Graphique 5). Les opportunités financières institutionnelles restent limitées, avec la possibilité, au mieux, d'un financement doctoral chaque année via chacune des deux écoles doctorales. En effet, l'unité compte, sur le contrat actuel évalué, neuf contrats doctoraux financés par les écoles doctorales, et un par l'Ecole Normale Supérieure (catégorie CD dans le Graphique 5). Les autres financements (cf. trois dernières catégories du Graphique 5) ont été obtenus grâce à l'implication des chercheurs, qui ont mobilisé des financements externes via des projets compétitifs (ANR, SOAS ELDP, China Scholarship Council, LabEx ASLAN, etc.). Cette dynamique a également permis de recruter 9 post-doctorants et de mettre en place 9 contrats (≥ 3 mois) d'ingénieurs ou techniciens sur ces projets⁹. Par ailleurs, le laboratoire prend en charge financièrement les missions des doctorants de manière identique aux chercheurs, avec en outre la possibilité d'une aide financière de la part de l'ED3LA ou de l'Université de Lyon (bourses IDEX) remplacée par celle de Lyon 2 (MobiDoc).

⁹ Parmi ces contrats, 3 post-doctorants et 3 personnels techniques ont été attribués par décision du conseil de laboratoire, sur la base de nos fonds d'intervention du projet du LabEx ASLAN.



Graphique 5. Sources des financements de thèses (AUT Autres ; CD Financement d'état ; CDAGE Agences françaises de financements publics de la recherche ; CDETR Financements étrangers ; CDINT Organismes internationaux)

Les **recrutements sur projet** ont également été utilisés comme un levier pour pérenniser certains postes, notamment un poste d'ingénieur en BAP D (production, traitement et analyse des données), conséquemment recruté par le CNRS en 2024. Cette stratégie montre que la capacité de l'unité à recruter repose largement sur son dynamisme interne, indépendamment des limites imposées par l'environnement institutionnel.

Consciente des enjeux financiers, l'unité s'investit activement dans la **recherche de fonds**, en mobilisant des partenariats, en répondant à des appels à projets compétitifs et en sollicitant des financements externes. C'est grâce à cette dynamique que l'unité a obtenu des financements de ses tutelles sur besoins spécifiques, pour l'acquisition d'une extension de l'Optotrak certus de l'unité (pour les enregistrements cinématiques), d'une armoire forte, d'équipements pour une salle d'expérimentation, ainsi qu'une aide au financement de la célébration des 30 ans du laboratoire. Ces démarches s'inscrivent dans une vision stratégique visant à renforcer les infrastructures nécessaires au développement des recherches et à assurer la pérennité des activités scientifiques de l'unité.

Référence 3. L'unité dispose de locaux, d'équipements et de compétences techniques adaptés à sa politique scientifique et à ses objets de recherche.

Outre les bureaux (Cf. partie 1, 1.2), le laboratoire dispose à la MSH de **trois salles d'expérimentation** dédiées à l'étude des mécanismes neurocognitifs liés au traitement du langage chez l'adulte et l'enfant, utilisant des approches comportementales, électrophysiologiques (EEG) et cinématiques :

- **Salle 1 : Expérimentations comportementales**
Destinée aux adultes, équipée de 7 box avec ordinateurs, casques audio et manettes, permettant de tester plusieurs participants simultanément.
- **Salle 2 : Expérimentations en EEG et enregistrements audio**
Comprend une régie et une chambre anéchoïque isolée électromagnétiquement. Elle permet des enregistrements EEG (Biosemi 32/64 voies) ainsi que des enregistrements audio et vidéo de haute qualité. Cette salle est mutualisée avec le Pôle Image Animée, Audio (PI2A) de la MSH-LSE.

- **Salle 3 : Expérimentations en cinématique et EEG**

Conçue pour étudier les mouvements du membre supérieur ou de la mâchoire chez les adultes et les enfants dès 6 mois. Équipée d'un système EEG (Biosemi 32/64 voies), d'un dispositif Optotrak certus pour la capture 3D des mouvements.



De gauche à droite, photos des salles d'expérimentation 1, 2 et 3

Ces salles sont accessibles, sur autorisation des responsables, aux laboratoires du site qui en font la demande.

Des points réguliers sont faits sur la maintenance voire l'amélioration de ces salles et leurs équipements. Au cours du sexennat, les équipements informatiques des deux dernières salles ont été renouvelés. Dans la mesure du possible, les logiciels propriétaires ont été remplacés par des alternatives open source pour la programmation des expériences. Depuis 2024, l'Optotrak certus de la salle 3 est pourvu d'un bras mécanique optimisant l'orientation du système (financement sur appel pour Besoins Spécifiques de l'Université Lumière Lyon 2).

Outre ces trois salles d'expérimentation, le laboratoire DDL dispose d'équipements spécifiques mobiles permettant notamment l'enregistrement de données linguistiques audio, vidéo ou écrites sur le terrain. Pour la captation photo et vidéo, l'unité de recherche dispose d'un appareil photo Lumix, huit caméras (deux Canon, quatre Sony, deux Zoom) ainsi que depuis 2024 une caméra DJI ActionCam 3 avec ses accessoires dont deux micros-cravates sans fil (DJI-Mic) servant à la captation sonore. Le laboratoire dispose aussi de 10 enregistreurs audios (quatre Tascam, six Zoom), de différents types de microphones dont des micro-têtes. Pour les données écrites, le laboratoire dispose de sept tablettes graphiques Wacom.

Pour les visioconférences, le laboratoire a investi depuis 2022 dans deux équipements mobiles : une barre Polycom studio et une Meeting Owl 3. Cela a permis de mettre en pratique notre politique de proposer tous nos séminaires scientifiques en hybride (présentiel + visio-conférence). Le laboratoire dispose aussi de vidéoprojecteurs. Les équipements informatiques (parc informatique et serveurs) sont décrits dans la section suivante (Référence 4).

Enfin, en termes de ressources documentaires, le laboratoire dispose d'une bibliothèque avec quelques 4000 ouvrages dont une grande majorité sous forme numérisée.

En termes de ressources humaines, une ingénieure d'études (BAP D), J. Krzonowski est dédiée au fonctionnement des salles d'expérimentation et à l'accompagnement dans les expérimentations, un ingénieur d'études (BAP D), R. Anselme, est en charge des équipements spécifiques mobiles, du fond documentaire propre, et de l'accompagnement dans la recherche de ressources documentaires, et un troisième ingénieur d'étude (BAP E), C. Fressard, est responsable de l'ensemble du parc informatique, incluant celui des salles d'expérimentation. Le plan annuel de formation donne l'occasion d'identifier les formations souhaitables pour anticiper l'évolution des techniques, telles que par exemple la formation aux techniques d'analyse EEG suivie par J. Krzonowski en 2022.

Référence 4. Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.

Politique de ressources humaines

Notre unité promeut l'**inclusion**, la **bonne communication** et le **bien-être** de l'ensemble de ses membres. Le laboratoire applique une gestion des ressources humaines rigoureuse, alignée sur les exigences du label HRS4R (Human Resources Strategy for Researchers). Les offres d'emploi pour des contrats d'une durée égale ou supérieure à trois mois sont publiées sur le portail emploi du CNRS, et les candidatures font l'objet d'un examen approfondi par deux recruteurs *a minima*. Les candidats retenus sont invités à des entretiens.

Notre **politique d'accueil** des nouveaux arrivants est la suivante. Les nouvelles recrues sont accueillies en trois étapes : par la direction (présentation du labo, ses valeurs, son environnement), par la responsable administrative (démarches d'installation, présentation des outils RH), et par une personne responsable de l'accueil des nouveaux (F. Chenu) pour une introduction au fonctionnement général du laboratoire (règlement interne, etc.) et à ses outils internes (intranet, etc.). Chaque rentrée universitaire débute par un petit-déjeuner d'accueil, permettant aux nouveaux membres de se présenter et d'échanger avec l'ensemble du laboratoire. Des moments conviviaux, comme des jeux de société organisés après les déjeuners, renforcent cette dynamique d'échange et de partage.

Sur le plan financier, nos deux tutelles, ont mis en place au cours des dernières années des dispositifs de soutien financier à destination des nouveaux arrivants : le CNRS propose un package d'accueil pour les chercheurs ainsi qu'une prime pour les ingénieurs et techniciens, tandis que l'Université Lyon 2 attribue une dotation d'accueil aux nouveaux enseignants-chercheurs.

L'intégration des nouveaux arrivants passe aussi par l'opportunité de se présenter et de présenter leurs travaux lors des trois assemblées générales réparties sur l'année, et d'activités de renforcement d'équipe (*team building*) organisées à la suite de l'assemblée générale hors les murs en juin, permettant aux membres de mieux se connaître dans un cadre informel.

En ce qui concerne plus précisément nos doctorants et post-doctorants, le rapport de notre dernière évaluation HCERES recommandait de prendre un soin particulier à leur accompagnement vers une carrière de niveau international. En conséquence, un « **atelier doctorant** » a été créé, auto-organisé par les doctorants et post-doctorants (co-responsables M. Allassonnière-Tang et T. Vermeir, puis L. Métral et L. Barbier). Les permanents les ont soutenus en intervenant ou en identifiant des intervenants. Certaines séances (café doctorants) portent sur divers aspects des métiers de la recherche (publications, recherche d'emploi, science ouverte...) D'autres séances accueillent d'anciens doctorants présentant leurs parcours post-thèse. Enfin, des séances de découverte de langues complètent le séminaire. Le programme complet des ateliers doctorants est disponible en ANNEXE 2.

Le **suivi des carrières** des agents du CNRS est une priorité pour le laboratoire.¹⁰ Une rencontre annuelle est organisée entre notre conseiller RH de la délégation Rhône Auvergne du CNRS, la responsable administrative et la direction d'unité pour faire le point sur la carrière des agents permanents CNRS. La direction propose régulièrement des rendez-vous avec les nouvelles recrues pour faire le point sur leur intégration dans l'unité. Pour les personnels techniques statutaires du CNRS, cette démarche est complétée par les Entretiens Annuels d'Activité, réalisés dans des conditions favorisant un dialogue constructif. Concernant les personnels non permanents du CNRS, les services RH de la délégation Rhône Auvergne proposent, dès leur arrivée, des webinaires pour présenter les services disponibles. En fin de contrat, des petits-déjeuners avec un professionnel de l'APEC (Association pour l'Emploi des Cadres) sont organisés pour explorer les opportunités de carrière après le CNRS.

Enfin, une correspondante **formation** (R. Makine, puis J. Krzonowski sur le contrat en cours) est dédiée à l'accompagnement des membres dans le développement de leurs compétences. Elle recense les besoins de formation de l'unité et élabore un plan adapté, permettant aux membres de s'adapter à de nouvelles fonctions et d'enrichir leurs savoir-faire.

Précisions aussi que le laboratoire accueille régulièrement des **membres non francophones** et adopte une approche bilingue pour garantir une communication fluide et inclusive : mails bilingues, choix libre de la langue utilisée lors des réunions, et assemblées générales avec support dans une langue et présentation orale dans

¹⁰ Les Unités Mixtes de Recherche n'ayant pas de regard sur la carrière des enseignants-chercheurs, ce paragraphe concerne donc uniquement les agents CNRS. La direction de notre unité encourage néanmoins les enseignants-chercheurs aux candidatures à l'HDR ou aux demandes de délégation CNRS, de Congé pour Projet Pédagogique (CPP), ou de Congés Recherche et Conversion Thématique (CRCT).

l'autre. Ces pratiques permettent de réduire les barrières linguistiques et d'assurer un accès équitable à l'information. Une correspondante **égalité hommes/femmes** (R. Makine) est par ailleurs chargée de sensibiliser sur les discriminations liées au genre. Dans ce domaine, le laboratoire soutient et participe annuellement à l'événement [Sciences, un métier de femmes](#), qui promeut les carrières scientifiques auprès des lycéennes.

En termes de **prévention** et de **sécurité**, notre unité met en place un ensemble de mesures visant à garantir un environnement de travail sûr, sain et respectueux des besoins de chacun. Le suivi des actions de prévention à entreprendre est assuré et coordonné par l'assistant de prévention (F. Chenu) et la direction d'unité. Ces mesures sont répertoriées dans le règlement intérieur, qui précise le fonctionnement de notre l'unité, en termes d'organisation, d'horaires, de sécurité, de gestion du travail et de respect des droits et obligations des personnels et dans le Document Unique d'Evaluation des Risques Professionnels (DUERP) qui recense, évalue et met en place des opérations de prévention des risques professionnels. Diverses familles de risques sont couvertes : risques physiques dans les locaux du laboratoire, risques en mission en dehors du laboratoire (en particulier dans des zones peu urbanisées) et risques psychosociaux.

Protection du patrimoine scientifique et des systèmes informatiques

Dans le cadre de ses activités, notre unité est engagée également dans la **protection de son patrimoine scientifique**, qu'il s'agisse de la collecte de données, de publications, ou de travaux de recherche en cours. Pour cela, des procédures rigoureuses de gestion et de conservation des données, ainsi que des actions de formations à ces procédures, sont mises en place prenant appui sur les services informatiques locaux (de notre laboratoire, de la MSH, de la DR7) et des services des grandes infrastructures de recherche (Huma-num). Chaque personnel de recherche dispose d'espaces sécurisés sur des serveurs du laboratoire, du CNRS, ou des grandes infrastructures de recherches pour le stockage de ses données de recherche, avec des sauvegardes automatiques régulières et un contrôle d'accès strict. Par ailleurs, un coffre-fort pour la sauvegarde et l'archivage des formulaires de consentement pour la participation à nos études, au format papier, a été installée en début d'année 2025.

Notre **système informatique**, qui inclut notre serveur web (hébergeant le site web et notre outil intranet) est protégé derrière un firewall de la MSH-LSE, et par l'usage du VPN de la MSH-LSE pour les accès à distance. Notre serveur de stockage en réseau (NAS) sur lequel sont sauvegardés les contenus de nos ordinateurs est en adresse IP privée donc non-accessible par internet, et tous les ordinateurs portables sont cryptés avec BitLocker. L'ensemble du parc informatique est géré par C. Fressard, notre correspondant sécurité des systèmes d'information (CSSI).

Développement durable

En 2024, l'unité a réalisé son premier **Bilan d'émission de Gaz à Effets de Serre** (BGES). Portant sur l'année 2023, il est basé sur la méthodologie mise en place par Labos1point5 et aboutit à une empreinte carbone estimée à 63 ± 10 teCO₂, soit **$1,5 \pm 0,25$ teCO₂ per capita**. Ces émissions placent DDL dans la **fourchette basse** des laboratoires ayant établi leur BGES, pour lesquels la médiane était en 2019 de 6,6 teCO₂ per capita environ, d'après Labos1point5. Cet écart est cependant à relativiser du fait que les laboratoires de SHS sont encore rares à avoir réalisé leur bilan. A titre d'exemple, lors de son bilan 2023, un laboratoire lyonnais d'archéologie estimait son empreinte à $4,1 \pm 0,7$ teCO₂ per capita. Pour DDL, les principaux postes d'émissions sont les missions (44,4% – dont une part importante pour la participation à des congrès) suivies des achats hors informatique (15,5%) et de l'alimentation des agents lors des déjeuners quotidiens (15,1%). Les déplacements domicile/travail (9,5%) et le matériel informatique (7,3%) constituent aussi une part significative.

Les actions mises en place lors de ce contrat pour réduire notre bilan carbone sont une politique d'achats, notamment informatiques, mesurée avec la prise systématique des extensions de durée de garantie jusqu'à 7 ans, une préférence vers l'achat d'ordinateurs fixes plutôt que portables (durée de vie plus longue, absence de batteries), le don du matériel informatique vieillissant à des écoles ou des associations, une incitation au report des transports aériens ou en véhicules personnels vers le train, une modération sur le nombre de voyages longue distance (pas d'invitation pour un séminaire ou une soutenance nécessitant un transport aérien long), et de nombreuses mesures visant à réduire voire éliminer l'utilisation de certains consommables (papier, couverts jetables, goodies distribués lors de manifestations, équipements non-essentiels, etc.).

Domaine 2. Les résultats, le rayonnement et l'attractivité scientifiques de l'unité

Référence 1. L'unité est reconnue pour ses réalisations scientifiques qui satisfont à des critères de qualité.

Il nous a semblé cohérent de présenter, dans cette section, nos réalisations scientifiques de manière autonome pour chacun des deux axes de recherche (DeNDy et DiLiS) et pour notre thème transversal (CoVaLi). Notre politique en matière de réponse à des appels à projets a déjà été abordée dans les Références 1 et 2 du domaine 1. Enfin, les indices de reconnaissance sont discutés au niveau global de l'unité, dans un dernier paragraphe.

Axe DeNDy

L'axe DeNDy se donne pour objectif de caractériser **le développement et le traitement cognitif du langage dans une perspective lifespan**. Ces travaux visent à (1) déterminer la nature et le poids des contraintes qui façonnent l'acquisition et le traitement du langage, et (2) identifier les mécanismes neurocognitifs sous-jacents à ce traitement. Les contraintes à la fois inhérentes au système (neurocognitives et motrices) et externes (sociales, liées aux situations de production et aux acteurs) sont considérées. Les membres de DeNDy, forts de leur expertise de l'individu au développement typique, s'engagent de façon croissante en réponse à l'enjeu de santé publique que constituent les troubles du neurodéveloppement et leur dépistage précoce. Par ailleurs, elles tendent à répondre aux questions sociétales vives en matière de plurilinguisme. De ce fait, une part non négligeable des recherches se situent à l'interface de la recherche fondamentale et appliquée : elles cherchent à expliquer les processus d'acquisition et de traitement du langage dans des populations monolingues ou plurilingues présentant des trajectoires développementales typiques ou atypiques, tout en développant, pour certaines d'entre elles, des dispositifs de détection, de diagnostic et de remédiation à destination des cliniciens qui manquent cruellement d'outils adaptés à des populations à besoins spécifiques.

Les résultats acquis pendant ce sexennat et les projets construits durant ces années ont reçu des financements internationaux et nationaux parmi lesquels on retiendra six projets de recherche collaborative entre organismes de recherche dans un contexte national de l'ANR (ANR-PRC - dont 3 portées par 3 membres de l'axe), un financement du *Research Council of Norway*, un financement du *European Cooperation in Science and Technology* (Action COST) ainsi que deux financements du CNRS (80 Prime et Prématuration), et enfin, un financement de la fondation Fyssen. Au niveau régional, on relève un financement de l'Agence Régionale de Santé Occitanie, un financement de la SATT Pulsalys ainsi que deux Appels à Projet Pluridisciplinaires internes (APPI LYON2), et sept financements provenant du LabEx ASLAN. Sur le plan des ressources humaines, trois Chargées de recherche ont été promues Directrices de recherche, et quatre habilitations à diriger des recherches et huit thèses ont été soutenues.

Les activités de l'axe prennent une dimension collective à travers des réunions semestrielles et de plusieurs séminaires réguliers (une petite vingtaine par an) : Bilinguisme, DENDY'n Science, Méthodes, et Statistiques sous R.

Les recherches menées au sein de l'axe s'articulent autour de cinq thématiques, dont les principaux résultats sont résumés ci-dessous.

1) Développement oro-moteur chez l'enfant monolingue à développement typique et atypique

Grâce à nos recherches uniques à l'échelle internationale, les connaissances sur le développement oro-moteur chez le jeune enfant, au cours du babillage en particulier, ont clairement progressé. Bien que la période de babillage soit de plus en plus reconnue comme un indicateur précoce du développement futur, les recherches sur le sujet demeurent limitées. Le suivi mensuel d'une cohorte (financement LabEx ASLAN et LabEx EFL) d'enfants français de moins de 2 ans constitue la première recherche internationale à analyser de manière longitudinale la production pré-linguistique. L'ampleur des données recueillies (plus de 10 000 syllabes) a permis de mener des analyses innovantes, quantitatives et statistiquement robustes. De plus, il s'agit à ce jour de l'unique étude de ce type portant spécifiquement sur des enfants français, offrant ainsi un éclairage inédit sur leur trajectoire développementale. Cette étude a permis (1) d'identifier un âge charnière dans ce

développement au travers de la diminution de la durée syllabique à 10 mois (Canault et al. 2020¹¹, [PORTFOLIO 1](#)) et (2) d'expliquer la distribution des structures syllabiques entre 8 et 14 mois pour le français en comparaison à d'autres langues (Canault et al. 2023¹²). Par ailleurs, l'importance de la syllabe a également été démontrée chez des enfants souffrant d'apraxie verbale, la simplification des syllabes complexes s'avérant être un bon marqueur de la pathologie (Canault et al. 2020¹³). Enfin, l'axe se distingue également dans le domaine de la remédiation avec, entre autres, des travaux portant sur l'impact d'une thérapie novatrice, basée sur la boucle perception-production de la parole, chez des enfants persanophones porteurs d'un Trouble Inconstant des Sons de Parole (TISP). Ce trouble s'accompagnant d'un déficit du traitement auditif temporel, la thérapie a consisté en l'allongement des transitions formantiques (Sayyahi & Boulenger 2023¹⁴), et a montré une amélioration significative de la cohérence et de la précision des productions orales des enfants, avec des effets maintenus trois mois après la thérapie. A l'heure actuelle, cette thérapie est la seule à agir simultanément sur la cohérence et la précision de la parole.

2) Développement social et langagier chez l'enfant bilingue

Nos recherches chez le jeune enfant, initialement centrées sur les environnements linguistiques monolingues, se sont progressivement élargies aux enfants grandissant avec plusieurs langues. Bien que la population plurilingue soit majoritaire à l'échelle mondiale, la plupart des modèles théoriques s'appuient encore sur des données d'enfants monolingues, et les outils d'évaluation demeurent inadaptés. Certains travaux menés au sein de l'axe DeNDy visent à pallier ces limites en menant des recherches où les contextes et les lieux de socialisation parcourus par les individus sont pris en compte. Une étude longitudinale menée sur 5 ans auprès de 49 enfants bilingues franco-anglais démontre d'une part que le développement de l'habitus bilingue dépend étroitement des expériences vécues au sein de différents lieux de socialisation (Ghimenton et al. 2023) et, d'autre part que les enfants bilingues sont agents de la construction de leur identité, qui est loin d'être homogène et figée et qui est intrinsèquement dépendante des pratiques langagières en famille et celles dans les sphères sociales plus élargies (Cohen & Ghimenton 2024¹⁵, Cohen et al. 2024¹⁶). Par ailleurs, il a été démontré que les parents franco-français pratiquent davantage l'anglais à la maison avec leurs enfants que ne le font les couples anglo-anglais avec le français, attestant une fois encore de la prégnance du prestige lié au bilinguisme d'élite, qui est valorisé également par l'établissement scolaire (Ghimenton et al. 2023¹⁷). Les travaux de l'axe DeNDy contribuent également à la question de l'évaluation des enfants plurilingues. Plusieurs études (Chami et al. 2022¹⁸, Kern & dos Santos 2024¹⁹, doctorat de D. Valente soutenu en 2024) n'ont révélé aucun retard dans le développement langagier et cognitif général précoce des enfants plurilingues. Les enfants franco-lusophones et trilingues libanais-français-anglais de moins de 3 ans évalués avec une méthodologie (recueil transversal et longitudinal, évaluation dans toutes les langues) et des outils adaptés (adaptation des outils d'évaluation aux langues et culture) à leur plurilinguisme présentaient un développement lexical quantitativement et qualitativement semblable à celui de leurs pairs monolingues. Par ailleurs, au lieu de considérer le développement de la

¹¹ Mélanie **Canault**, Naomi Yamaguchi, Nikola Paillereau, Jennifer **Krzonowski**, Johanna-Pascale Roy, Christophe **dos Santos**, Sophie **Kern**. Syllable duration changes during babbling: a longitudinal study of French infant productions. *Journal of Child Language*, 2020, 47 (6), pp.1207-1227. ([hal-02776365](#))

¹² Mélanie **Canault**, Naomi Yamaguchi, Sophie **Kern**. Early development of syllable structure in French. *Language Learning and Development*, 2023, 19 (4), pp.420-436. ([hal-04674479](#))

¹³ Mélanie **Canault**, Hung Thai-Van, Marie-Thérèse Le Normand. Simplification of syllable structure in childhood apraxia of speech: a 2-year follow-up French case study. *Clinical Linguistics & Phonetics*, 2021, 35 (10), pp.945-963. ([hal-03450271](#))

¹⁴ Fateme Sayyahi, Véronique **Boulenger**. A temporal-based therapy for children with inconsistent phonological disorder: A case-series. *Clinical Linguistics & Phonetics*, 2023, 37 (7), pp.655-681. ([hal-03752609v2](#))

¹⁵ Cathy Cohen, Anna **Ghimenton**. Language and Cultural Identity Construction in Children Attending a Bilingual Programme in France: A Longitudinal Case Study. *Journal of Language, Identity and Education*, 2024, pp.1-19. ([hal-04729739](#))

¹⁶ Cathy Cohen, Romane Demazel, Agnès **Wilko**. Exploring the Interplay of Language Exposure, Language Skills and Language and Cultural Identity Construction in French-English Bilingual Adolescents: A Longitudinal Case Study. *Languages*, 2024, Research Methods for Exploring the Role of Input in Child Bilingual Development, 9 (7), pp.253. ([halshs-04663820](#))

¹⁷ Anna **Ghimenton**, Cathy Cohen, Jacob Neal Minniear. Constructing a bilingual French-English habitus through language experience: A socialisation account from children attending a bilingual programme at a state school in France. *Journal of Multilingual and Multicultural Development*, In press, pp.1-17. ([halshs-04102507](#))

¹⁸ Nour Chami, Sophie **Kern**, Camille Messara. Development of phonetic complexity in multilingual Lebanese children. *International symposium on monolingual and bilingual speech (ISMB2022)*, Apr 2022, Lafayette, United States. ([halshs-03913508](#))

¹⁹ Sophie **Kern**, Christophe **dos Santos**. Lexical development of French-Portuguese simultaneous bilinguals. Elena Babatsouli. *Multilingual acquisition and learning : An ecosystemic view to diversity*, 67, John Benjamins, pp.473-499, 2024, Studies in Bilingualism, 9789027214690. ([halshs-04380005](#))

compétence lexicale de manière isolée, ces travaux ont également démontré, chez ces tous jeunes enfants, des liens entre le développement lexical et le développement phonologique d'une part, et le développement lexical et certaines fonctions exécutives, d'autre part.

3) Littératie chez des populations neurotypiques et dyslexiques

En se basant sur une technologie permettant d'extraire des mesures chronométriques lors de l'écriture de textes, un ensemble de travaux sur les révisions par des adolescents et adultes neurotypiques ont produit des résultats originaux et novateurs. Ils démontrent, en effet, que la quantité et le type de révision diffèrent en fonction de l'âge, mais aussi en fonction du type de texte (Ailhaud et al. 2021²⁰). Plusieurs études sur les processus d'écriture chez des scripteurs atteints de troubles neuro-développementaux ont été menées au sein de l'axe, répondant ainsi de façon adéquate aux attentes de la [stratégie nationale interministérielle 2023-2027](#) pour les troubles du neurodéveloppement. L'examen de l'écriture d'adolescents dyslexiques et dysorthographiques révèle la réduction de la vitesse d'écriture ainsi que la réduction de la production, des pauses longues et préjudiciables à l'élaboration du texte. Ce travail ouvre des perspectives quant au recueil de données en contexte professionnel, de manière à interroger les données cliniques par des outils de recherche développés en linguistique de corpus (Witko & Chenu 2019²¹, [PORTFOLIO 4](#)). L'examen des révisions dans les textes produits par des étudiants dyslexiques révèle que ces derniers ne reformulent pas le contenu du texte mais se limitent à des révisions orthographiques (Mazur & Chenu 2023²²). Cet intérêt pour la dyslexie se manifeste également au travers des recherches sur les troubles visuo-attentionnels chez les personnes dyslexiques menés dans le cadre du projet Ludisymbles en collaboration interdisciplinaire avec le Centre de Recherche en Neurosciences de Lyon, INSERM U1028 CNRS UMR 5292 (PI : L. Pisella). Un test visant les troubles visuo-attentionnels et utilisant des symboles plutôt que des lettres a été développé, a permis l'identification d'enfants à risque de dyslexie ainsi que la construction d'un outil de remédiation (Vialatte et al. 2023a^{23b}²⁴). Enfin, des résultats intéressants ont été obtenus sur le lien entre le développement du langage écrit et celui du langage oral. Une évaluation de la lecture et des mesures cinématiques par ultrasons de la coarticulation intersegmentaire chez un groupe de 32 enfants germanophones (Popescu & Noiray 2021²⁵), ont montré que les meilleurs lecteurs présentent des degrés de coarticulation intersegmentaire inférieurs à ceux des moins bons lecteurs. Cette étude apporte donc la preuve que la maîtrise de la lecture interagit avec les schémas coarticulatoires chez les lecteurs débutants. Enfin, une étude de l'impact (Kolinsky et al. 2021²⁶) de l'alphabétisation sur la précision des catégories phonémiques et la perception catégorielle a confirmé que ni l'âge ni l'alphabétisation ne modulaient la perception catégorielle. Cependant, le niveau d'alphabétisation a eu un impact significatif sur la précision des catégories phonémiques, indépendamment de l'influence de l'âge.

4) Traitement neurocognitif du langage chez l'adulte sain ou avec syndrome de stress post-traumatique

La plupart des travaux examinant la synchronisation des rythmes cérébraux sur le rythme de parole concerne la parole intacte ou modifiée artificiellement, par compression temporelle. Qu'en est-il de la parole dont le débit varie naturellement ? L'activité cérébrale d'adultes sains francophones a été enregistrée en magnétoencéphalographie (MEG) alors qu'ils écoutaient des phrases naturellement produites à un débit normal ou rapide, ainsi que des phrases accélérées artificiellement. Le résultat majeur de cette étude pionnière, comparant pour la première fois parole accélérée naturellement et artificiellement, montre une implication spécifique des régions corticales motrices et souligne la nécessité de considérer le cas de la parole naturelle

²⁰ Emilie **Ailhaud**, Florence **Chenu**, Harriet **Jisa**. Development of revision and drafting in narrative and expository texts written by French children and adolescents. *Infancia y Aprendizaje*, 2021, 44 (1), pp.150-182. ([hal-04197681](#))

²¹ Agnès **Witko**, Florence **Chenu**. Corpus et activité rédactionnelle d'adolescents dyslexiques dysorthographiques en contexte de soin courant orthophonique. *Corpus*, 2018, 19. ([halshs-04910105](#))

²² Audrey Mazur, Florence **Chenu**. The revision process during handwritten text production: the case of French higher education students with dyslexia. *Dyslexia*, 2023, pp.1-20. ([hal-03952140](#))

²³ Audrey Vialatte, Eric Chabanat, Agnès **Witko**, Laure Pisella. Toward the characterization of a visual form of developmental dyslexia: Reduced visuo-attentional capacity for processing multiple stimuli made of separable features. *Cognitive Neuropsychology*, 2023. ([hal-04253594](#))

²⁴ Audrey Vialatte, Pierre-Emmanuel Aguera, Nathalie **Bedoin**, Agnès **Witko**, Eric Chabanat, et al. Enhancing reading accuracy through visual search training using symbols. *Scientific Reports*, 2023, 13 (1), pp.4291. ([hal-04237384](#))

²⁵ Anisia Popescu, Aude **Noiray**. Learning to read interacts with Children's spoken Language Fluency. *Language Learning and Development*, 2021, 18 (2), pp.151-170. ([hal-04453092](#))

²⁶ Régine Kolinsky, Ana Luiza Navas, Fraulein Vidigal de Paula, Nathalia Ribeiro de Brito, Larissa de Medeiros Botecchia, Sophie **Bouton** et al.. The impact of alphabetic literacy on the perception of speech sounds. *Cognition*, 2021, 213, pp.104687. ([hal-03340836](#))

pour affiner les modèles oscillatoires de traitement de la parole (Hincapié et al. 2021²⁷). Le système sensorimoteur est également au cœur du traitement du sens des mots, comme suggéré par les théories de la cognition incarnée. La grande majorité des travaux a concerné les mots d'action, les mots évoquant le toucher ont quant à eux été étonnamment délaissés. Dans une étude pionnière (Boulenger et al. 2020)²⁸, nous avons démontré que des participants adultes sains étaient plus rapides à détecter une stimulation tactile lorsqu'ils lisaient un verbe évoquant une sensation tactile (par exemple frôler) plutôt qu'un verbe non associé au toucher (par exemple bâtir). Outre l'ancrage du sens dans le système sensorimoteur, l'hypothèse d'une syntaxe qui puisse également être inscrite dans la motricité a été théorisée et débattue. Une avancée majeure a été l'obtention de résultats empiriques incontestables mettant en évidence, en neuroimagerie fonctionnelle, le partage de ressources sous-corticales entre le traitement des phrases complexes et l'utilisation d'un outil manuel. En outre, l'entraînement avec un outil manuel bénéficie au traitement syntaxique complexe et réciproquement. Ces résultats mettant en lumière l'existence d'une syntaxe amodale (collaboration interdisciplinaire INSHS-INSB, co-direction de thèse, Thibault et al. 2021, [PORTFOLIO 2](#)²⁹) ont été largement repris dans la presse (par exemple [Cerveau & Psycho](#), [The Conversation](#), [Science Daily](#)) ainsi que dans le [Journal du CNRS](#) (2022). La syntaxe peut aussi se faire le reflet du syndrome de stress post-traumatique. Le trouble de stress post-traumatique (TSPT) ne dispose pas de biomarqueurs clairs dans la pratique clinique, le langage est ici examiné en tant que marqueur diagnostique potentiel de l'état de stress post-traumatique. Des entretiens ont été menés auprès d'une cohorte originale de 148 personnes exposées aux attaques terroristes du 13 novembre 2015 à Paris (Quilivic et al. 2023, [PORTFOLIO 3](#)³⁰). Cette étude fournit une description directe et méthodologiquement solide de la relation entre le trouble de stress post-traumatique et le langage. Elle jette ainsi les bases d'un diagnostic précoce et précis et de l'utilisation de marqueurs linguistiques pour évaluer l'efficacité des traitements pharmacologiques et des psychothérapies. En effet, un projet de prématuration est d'ores et déjà engagé pour perfectionner et intégrer cette technologie dans un cadre automatisé, renforçant ainsi son efficacité et son accessibilité pour les professionnels de santé. Ainsi les femmes victimes de violences conjugales et souffrant du syndrome de stress post-traumatique voient les marqueurs de leur agentivité évoluer dans leur discours. Au début emprisonnées dans l'usage du pronom objet « me », ces femmes s'émancipent du traumatisme en passant par l'usage du pronom sujet « je » (Frabetti et al. 2023³¹).

5) Vocalisations humaines non verbales

Sous l'impulsion de K. Pisanski, des travaux originaux ont été menés sur les vocalisations humaines non verbales et les informations qu'elles véhiculent (ANR SCREAM, CNRS 80 Prime, direction de 2 doctorats ; collaboration interdisciplinaire INSHS-INSB). Ces travaux révèlent, que (1) le niveau de détresse des nourrissons est aussi bien perçu par des adultes britanniques que français ou congolais, mais pas la raison de cette détresse (Lockhart-Bouron et al. 2023³²), (2) les adultes associent des voix plus basses de même qu'un niveau de détresse plus élevé aux garçons (Cornec et al. 2024³³), (3) la voix est un indicateur précis du sexe et de l'âge de l'individu. Ils révèlent également que les auditeurs attribuent des états de santé et d'attractivité plus élevés à un discours lu plutôt

²⁷ Ana Sofia Hincapié Casas, Tarek Lajnef, Annalisa Pascarella, **Hélène Guiraud-Vinatea**, Hannu Laaksonen, Dimitri Bayle, Karim Jerbi, Véronique **Boulenger**. Neural oscillations track natural but not artificial fast speech: Novel insights from speech-brain coupling using MEG. *NeuroImage*, 2021, 244, pp.118577. ([hal-03373459v2](#))

²⁸ Véronique **Boulenger**, Marie Martel, Cécile Bouvet, Livio Finos, Jennifer **Krzonowski**, Alessandro Farnè, Alice Catherine **Roy**. Feeling better: tactile verbs speed up tactile detection. *Brain and Cognition*, 2020. ([hal-02570439](#))

²⁹ Simon Thibault, Raphaël Py, Angelo Mattia Gervasi, Romeo Salemme, Eric Koun, Martin Lövdén, Véronique **Boulenger**, Alice Catherine **Roy**, Claudio Brozzoli. Tool use and language share syntactic processes and neural patterns in the basal ganglia. *Science*, 2021, 374 (6569). ([hal-03426977](#))

³⁰ Robin Quilivic, Frédérique **Gayraud**, Yann Auxéméry, Laurent Vanni, Denis Peschanski, et al.. Interdisciplinary approach to identify language markers for post-traumatic stress disorder using machine learning and deep learning. *Scientific Reports*, 2024, 14 (1), pp.12468. ([hal-04595510](#))

³¹ M. Frabetti, Frédérique **Gayraud**, Y. Auxéméry. Étude de l'agentivité dans le discours de femmes souffrant de trouble de stress post-traumatique dans les suites de violences conjugales. *L'Encéphale*, 2023, 49 (5), pp.516–524. ([hal-04705976](#))

³² Marguerite Lockhart-Bouron, Andrey Anikin, Katarzyna **Pisanski**, Siloé Corvin, Clément Cornec, et al.. Infant cries convey both stable and dynamic information about age and identity. *Communications Psychology*, 2023, 2023 (1), pp.26. ([hal-04363640](#))

³³ Clément Cornec, Nicolas Mathevon, Katarzyna **Pisanski**, Don Entani, Claude Monghiemo, et al.. Human infant cries communicate distress and elicit sex stereotypes: Cross cultural evidence. *Evolution and Human Behavior*, 2024, 45, pp.48 - 57. ([hal-04861069](#))

que spontané (Sorokowski et al. 2024³⁴). Les recherches menées reposent sur des échantillons importants (discours de 208 hommes et femmes évalués par 4088 auditeurs de langues et de cultures différentes). L'ampleur et la qualité des travaux ont été saluées notamment par l'attribution en 2024 de la [médaille de bronze](#) du CNRS à K. Pisanski et de nombreux articles dans les médias (voir [DDL dans les médias](#)).

Axe DiLiS

DiLiS est réputé au niveau national et international pour ses travaux sur la diversité linguistique à travers le monde (voir Référence 2 ci-dessous). Cette réputation concerne trois dimensions : **la documentation et la description** des langues ; **la typologie** linguistique – avec des méthodes aussi bien qualitatives que quantitatives ; enfin, l'identification des facteurs qui régissent l'évolution des langues, et éclairent donc les **origines de la diversité**. Chacune des trois dimensions est illustrée par un élément de notre portfolio, et présentée ci-dessous de manière synthétique.

Loin d'être isolées les unes des autres, ces trois dimensions sont entrelacées au sein d'une même "chaîne de production scientifique". Celle-ci s'étend de la collecte des données auprès des locuteurs au traitement quantitatif d'informations concernant des centaines de langues – en passant par l'analyse de phénomènes linguistiques ciblés, et l'élargissement typologique. La combinaison de compétences concernant tous les maillons de cette chaîne au sein d'un même groupe de recherche est un avantage indéniable : elle permet d'aborder des questions de surplomb sans perdre de vue l'ancrage empirique qui conditionne la validité scientifique.

Sur le plan concret, les membres échangent régulièrement à l'occasion des ateliers et séminaires d'équipe. Jusqu'en 2023, des ateliers de morphosyntaxe et de typologie sémantique accueillaient deux fois par mois en moyenne des sessions de travail sur des questions spécifiques. Depuis 2023, ces séries thématiques ont été remplacées par des séminaires qui permettent aux membres de l'équipe ou à des invités de présenter leurs travaux en cours. Le rythme est d'une séance par mois en moyenne.

Documentation et description

La grammaire de la langue tikuna d'Amazonie colombienne produite par D. Bertet dans le cadre de son doctorat ([PORTFOLIO 5](#)), illustre les résultats de l'équipe en termes de description. Elle s'appuie sur un corpus de données de première main d'une dizaine d'heures de textes, collectés auprès de 22 locuteurs du tikuna lors d'environ 10 mois de travail de terrain en Colombie. Un échantillon du corpus est [disponible en ligne](#). Ce volume de 675 pages présente le format classique d'une grammaire de référence présentant à la fois la phonétique et la phonologie de la langue ainsi que les principaux aspects de la morphosyntaxe de la phrase, dans une perspective typologique. La qualité de ce travail lui a valu un [accessit au prix de thèse de l'Université Lyon 2](#). Comme la majorité des productions de l'axe DiLiS, cette grammaire est en anglais, et disponible en [libre accès sur HAL](#). Les productions de l'axe se déclinent à la fois sous forme de thèses ou de grammaires de référence (voir aussi Gonzales Castano 2019³⁵, Diaz Montenegro 2019³⁶, Lemus Serrano 2020³⁷, Duzerol 2023³⁸), et sous forme d'articles et de chapitres d'ouvrage (voir section suivante). Au cours du sexennat, les recherches de l'axe ont porté sur 37 langues distinctes, sur six continents (Afrique, Amérique latine, Asie, Europe, Eurasie, Australie). La majorité sont des langues peu décrites et souvent minorisées. La grammaire du tikuna de D. Bertet reflète également les compétences de l'axe quant à la collecte de données sur des terrains éloignés, notamment auprès de locuteurs de petites langues, et la capacité du laboratoire à former de jeunes chercheurs à ces

³⁴ Piotr Sorokowski, Katarzyna **Pisanski**, Tomasz Frąckowiak, Aleksander Kobylarek, Agata Groyecka-Bernard. Voice-based judgments of sex, height, weight, attractiveness, health and psychological traits based on free speech versus scripted speech. *Psychonomic Bulletin and Review*, 2024, 31, pp.1680-1689. ([hal-04367406v1](#))

³⁵ Geny **Gonzales Castaño**. Una gramática de la lengua namtrik de Totoró : lengua barbacoa hablada en los Andes colombianos. Linguistics. Université de Lyon, 2019. ([tel-02354312](#))

³⁶ Esteban **Díaz Montenegro**. El habla nasa (páez) de Munchique : nuevos acercamientos a su sociolingüística, fonología y sintaxis. Linguistics. Université de Lyon, 2019. ([tel-02469166](#))

³⁷ Magdalena **Lemus-Serrano**. Pervasive nominalization in Yukuna: An Arawak language of Colombian Amazonia. Linguistics. Université Lumière Lyon 2, 2020. ([tel-04626444](#))

³⁸ Minella **Duzerol**. La complémentation et la relativisation en martiniquais (créole, Martinique) : une étude de corpus. Linguistique. Université Lumière - Lyon II, 2023. ([tel-04390069](#))

méthodes (voir le travail de C. Grinevald et M. Bert sur les paramètres sociolinguistiques des langues minoritaires, par exemple Bert et al. 2022³⁹).

Le travail de D. Bertet témoigne aussi de l'attention portée, au sein de notre axe, à la documentation des langues, c'est-à-dire à la production, l'annotation, puis l'archivage de corpus linguistiques variés et de qualité. Les membres de l'axe DiLiS travaillent à la conservation, et lorsque c'est possible à l'ouverture, des données qu'ils ont collectées, en choisissant les archives les plus adaptées dans chaque cas. Par exemple, le corpus du [nasa yuwe](#) créé par E. Diaz Montenegro (financée par l'*Endangered Languages Documentation Program*, University of London) est disponible sur l'*Endangered Languages Archive*, celui du [hmong noir](#) créé par L. Mouton est disponible sur Pangloss, celui du [mojeño trinitario](#) créé par F. Rose est disponible sur Ortolang. Ces corpus servent aussi à produire des ressources à destination des locuteurs et locutrices de ces langues, comme des recueils de contes ou chansons, du matériel pédagogique, ou encore des documents en ligne comme le corpus du [fikung](#) mis à disposition par D. Bertet (voir la Référence 2 du Domaine 3).

Outre la mise à disposition des données collectées dans le cadre de leur propre recherche, au cours de ce sexennat des chercheurs de l'axe DiLiS ont joué un rôle clef dans la conception et la réalisation du corpus DoReCo, ou [Language Documentation Reference Corpus](#). Publié en 2022 par F. Seifart en collaboration avec M. Stave et F. Pellegrino grâce à un financement conjoint ANR-DFG (Deutsche Forschungsgemeinschaft), DoReCo est le premier corpus donnant accès à des données alignées au niveau des mots et des phones, pour un nombre significatif de langues (plus de 50). Cet outil a déjà donné lieu à une douzaine de publications depuis 2022.

Enfin, outre le développement de formats de données adaptés aux communautés de locuteurs, nos activités de descriptions visent à impliquer plus directement les communautés dans nos activités mêmes – non seulement en tant que consultants sur le terrain, mais aussi en tant que collaborateurs aux projets de recherche. Au cours du sexennat, cette implication a pris la forme de projets menés par des doctorants venus d'aires géographiques plus proches des langues étudiées (M. Lemus-Serrano sur le yukuna de Colombie, R. Na sur le solon palé en Chine), voire locuteurs de ces langues (M. Duzerol sur le créole martiniquais, et K. Parajuli sur le népalais). La collaboration d'A. Vittrant avec l'Université de Chang Mai (projet [Franco-Siam](#) financé par le partenariat Hubert Curien de Campus France), qui a permis d'organiser la visite en France de chercheurs et d'étudiants thaï, s'inscrit également dans cette dynamique.

Typologie

La description linguistique se décline souvent à travers des formats plus courts, et de manière thématique à partir de questions de typologie morphosyntaxique ou sémantique. Sur ce plan, les travaux de l'axe DiLiS dégagent plusieurs lignes directrices qui correspondent chacun à une grande problématique de typologie linguistique. Ci-dessous, les travaux sont organisés autour des lignes directrices les plus saillantes, mais il faut noter que la présentation est loin d'être exhaustive, car certaines thématiques sont nécessairement passées sous silence pour préserver la concision du document (mais voir liste des productions).

Une première ligne directrice vise le **système verbal et les structures actanciels**. Plusieurs publications récentes de S. Voisin et D. Creissels analysent ces aspects dans diverses langues d'Afrique de l'Ouest comme le wolof (Robert & Voisin 2022⁴⁰), le jóola fóoñi (Creissels & Bassène 2023⁴¹) ou plus généralement les langues de la famille atlantique (par exemple Voisin & Creissels 2024⁴², Voisin 2024a^{43b44}). Certains travaux de l'axe abordent des

³⁹ Michel **Bert**, Colette **Grinevald**, Bénédicte Pivot. Panel: Contrastive analysis of documentation for revitalization of endangered languages: cases studies from Latin America, Europe and Africa. *III International Conference on Revitalisation of Indigenous and Minoritized Languages*, University of Girona, University of Perpignan Via Domitia, Sep 2022, Girona, Catalonia, Spain. ([hal-04116412](#))

⁴⁰ Stéphane Robert, Sylvie **Voisin**. Why eight causative suffixes in Wolof?. *Language in Africa*, 2022, 3 (2), pp.59 - 101. ([halshs-03763781](#))

⁴¹ Denis **Creissels**, Alain-Christian Bassène. Reflexive constructions in Jóola Fóoñi. *Reflexive constructions in the world's languages*, Language Science Press, pp.117-115, 2023, 978-3-96110-411-6. ([hal-04677788](#))

⁴² Sylvie **Voisin**, Denis **Creissels**. B-applicatives and I-applicatives in Atlantic languages (Niger-Congo). Zuñiga Fernando; Creissels Denis. *Applicative Constructions in the World's Languages*, 7, De Gruyter, pp.749-782, 2024, Comparative Handbooks of Linguistics [CHL], 9783110735482. ([hal-04471362](#))

⁴³ Sylvie **Voisin**. Applicatifs, isomorphisme et réanalyses dans les langues atlantiques. Éditions de la Société de Linguistique de Paris. *L'applicatif dans les langues : Regard typologique*, pp.75-99, 2024, 9782957089451. ([hal-04471379](#))

⁴⁴ Sylvie **Voisin**. Verbal extensions of the Atlantic language. Friederike Lüpkke. *The Oxford Guide to the Atlantic Languages of West Africa*, Oxford University Press, pp.541-576, 2024, 9780198736516. ([hal-04678166](#))

questions similaires pour d'autres continents (par exemple Rose 2023⁴⁵ sur le mojeño trinitario). Dans une dynamique très représentative des travaux de l'axe DiLiS, ces descriptions cumulatives ont donné lieu à plusieurs publications de référence dans une perspective typologique plus large. On peut citer ici un volume collectif sur les constructions applicatives dans les langues du monde (Creissels & Zuniga 2023⁴⁶, De Gruyter, trois contributeurs membres de DDL), et une monographie de D. Creissels sur la transitivité et la valence (Creissels 2024⁴⁷, Oxford University Press).

Une seconde ligne directrice concerne les **systèmes de classification nominale**, qu'il s'agisse de systèmes à classificateurs, de classes morphologiques de genre grammatical, ou encore des classes définies par les constructions possessives. Un numéro thématique de *Faits de Langue* intitulé *Classification nominale : nouvelles données, nouveaux enjeux*, dirigé par Quint & Voisin (2021⁴⁸, huit contributeurs de DDL) propose une perspective de surplomb sur l'ensemble de ces phénomènes nominaux, que nous abordons aussi indépendamment les uns des autres.

Les **systèmes à classificateurs** sont une thématique historique du laboratoire, dans le sillage des travaux typologiques de C. Grinevald inspirés par le jacalteco (par exemple Grinevald 1986⁴⁹, 1999⁵⁰, 2012⁵¹). L'étude de ces systèmes dans les langues d'Amérique latine s'est activement poursuivie au cours du dernier sexennat. F. Rose a récemment organisé une journée d'étude internationale sur les classificateurs des langues arawak (DDL, septembre 2024), et publié un article et une monographie sur les classificateurs du mojeño trinitario (Rose 2019⁵², Rose 2024⁵³). Rose & Van Linden (2022⁵⁴) proposent une perspective diachronique et comparative sur les classificateurs de langues d'Amazonie de l'ouest. L'étude des classificateurs s'étend aussi aux langues d'Asie du sud-est, où ces systèmes sont également très répandus. Là aussi, l'effort de description a abouti à des publications typologiques de référence, comme l'article co-signé par A. Vittrant et L. Mouton sur les formes et fonctions de ces systèmes dans les langues d'Asie du sud-est (2021⁵⁵, en français), ou le chapitre du handbook *The Languages and Linguistics of Mainland Southeast Asia* d'A. Vittrant et M. Allasonnière-Tang (2021⁵⁶, De Gruyter, en anglais).

Concernant la **classification nominale morphologique (c'est-à-dire le genre grammatical)**, au cours du sexennat, M. Allasonnière-Tang a décrit les systèmes du népalais (Tang & Kilarski, 2020⁵⁷) et du mandarin (Song & Tang 2021⁵⁸). S. Voisin a étudié des systèmes complexes rencontrés dans les langues atlantiques (en kobiana, Voisin 2021⁵⁹). Croisant les observations sur les langues d'Asie et d'Afrique dont elles sont respectivement

⁴⁵ Françoise **Rose**. Reflexive constructions and middle marking in Mojeño Trinitario. Katarzyna Janic; Nicoletta Puddu; Martin Haspelmath. *Reflexive constructions in the world's languages*, 3, [Language Science Press](#), pp.765-791, 2023, Research on Comparative Grammar, 978-3-96110-411-6. ([halshs-04181842](#))

⁴⁶ Fernando Zúñiga, Denis **Creissels** (Dir.). *Applicative Constructions in the World's Languages*. De Gruyter, 2024, Comparative Handbooks of Linguistics [CHL], 9783110735482. ([hal-04914680](#))

⁴⁷ Denis **Creissels**. *Transitivity, Valency, and Voice*. Oxford University Press, 1, 2024, 9780198899594. ([hal-04923926](#))

⁴⁸ Sylvie **Voisin**, Nicolas Quint (Dir.). *Classification nominale : nouvelles données, nouveaux enjeux*. Brill. 52 (2), 2021, *Faits de langues*, Anaïd Donabédian, Reza Mir-Samii, Catherine Chauvin, 1958-9514. ([hal-03943379](#))

⁴⁹ Colette **Craig**. Jacalteco noun classifiers. A Study in Grammaticalization. *Lingua*, 70, pp. 241-284. 1986.

⁵⁰ Colette **Grinevald**. Typologie des systèmes de classification nominale. *Faits de Langues*, 14, pp. 101-122. 1999.

⁵¹ Colette **Grinevald**. Sur la notion de typologie évolutive : l'exemple d'une typologie de systèmes de classificateurs. *LIDIL - Revue de linguistique et de didactique des langues*, 2012, 46, pp.23-43. ([hal-04347839](#))

⁵² Françoise **Rose**. From classifiers to applicatives in Mojeño Trinitario: A new source for applicative markers. *Linguistic Typology*, 2019. ([halshs-02378415](#))

⁵³ Françoise **Rose**. Mojeño Trinitario classifiers: a multilocus and multifunctional system. *Cadernos de Etnolingüística*, 7, 2024, Série Monografias, Andrey Nikulin; Geny Gonzales Castaño; Lev Michael, 978-0-9846008-6-1. ([hal-04684656](#))

⁵⁴ Françoise **Rose**, An Van linden. The derivational use of classifiers in Western Amazonia. Steve Pepper; Francesca Masini; Simone Mattioli. *Binominal Lexemes in Cross-Linguistic Perspective*, De Gruyter, pp.237-276, 2022. ([halshs-03843311](#))

⁵⁵ Alice **Vittrant**, Léa **Mouton**. Systèmes De Classification Nominale En Asie Du Sud-Est : Les Différentes Fonctions Des Morphèmes Classificatoires. *Faits de langues*, 2021, 52 (2), pp.223-246. ([hal-04705962](#))

⁵⁶ Alice **Vittrant**, Marc **Tang**. Classifiers in Southeast Asian languages. Paul Sidwell and Jenny Mathias. *The Languages and Linguistics of Mainland Southeast Asia: A comprehensive guide*, pp.733-772, 2021. ([hal-03047627](#))

⁵⁷ Marc **Allasonnière-Tang**, Marcin Kilarski. Functions of gender and numeral classifiers in Nepali. *Poznan Studies in Contemporary Linguistics*, 2020, 56 (1), pp.113-168. ([hal-02529120](#))

⁵⁸ Na Song, Marc **Allasonnière-Tang**. The diversity of classifier inventory in Mandarin dialects: A case study of Baoding.. *Faits de langues*, inPress, 52 (2), pp.115-132. ([hal-03172730](#))

⁵⁹ Sylvie **Voisin**. Numération, quantification et accord en classes en kobiana. *Faits de langues*, 2021, 52 (2), pp.71-88. ([hal-03943709](#))

spécialistes, A. Vittrant et S. Voisin ont publié une analyse des processus de transformation de ces systèmes (Vittrant & Voisin 2021⁶⁰).

Les recherches sur les classes possessives, c'est-à-dire les **systèmes de classes nominales définies par des constructions possessives**, se sont appuyées sur une série d'ateliers autour de l'expression linguistique de la possession, organisés à DDL en 2021-22 par F. Rose et A. Van linden. De ces ateliers a découlé une publication collective, sous la forme d'un numéro spécial de la revue *Linguistics*, dirigé par A. Van linden et F. Rose⁶¹ avec des contributions de quatre membres de DDL (voir aussi Dubois & Voisin 2024⁶², Voisin 2021⁶³, sur la possession en wolof, et Ponsonnet 2023⁶⁴ sur la possession dans les langues australiennes). Ces descriptions croisées et leur synthèse ont notamment permis de clarifier la notion d'in/aliénabilité et sa réalité empirique.

Plus récemment, dans une perspective alliant les questions morphosyntaxiques et discursives, B. Pakendorf et F. Rose ont développé une ligne de recherche sur les **marques d'hésitation** (ou *fillers*). Là aussi, l'effort collectif de description s'est engagé dans le cadre d'une série d'ateliers au laboratoire (2021), puis d'une session thématique à la 14^e conférence annuelle de l'Association for Linguistic Typology (ALT) fin 2022. Ces travaux sont en cours de publication ("sous presse" chez Language Science Press, en accès ouvert) sous la forme d'un volume collectif dirigé par B. Pakendorf et F. Rose, avec trois contributions de membres de DDL. Le thème des marques d'hésitation occupe aujourd'hui une position clef dans les travaux du laboratoire. A la croisée des problématiques de description, de production et d'acquisition, la question fédère les intérêts des deux axes autour de projets communs, présentés en détail dans la Trajectoire de l'unité.

Enfin, la dernière ligne directrice présentée ici est peut-être la plus centrale pour le laboratoire. Elle concerne le **domaine sémantique de l'espace**, question saillante de la typologie sémantique contemporaine que les chercheurs de l'axe DiLiS enrichissent de leurs expertises en morphosyntaxe. Comme la classification nominale, l'espace est une thématique historique du laboratoire, qui orchestre depuis près de 25 ans des projets collectifs et cumulatifs sur cet aspect du langage. Récemment, le projet *Spoty* (A. Vittrant, financement du LabEx ASLAN) a permis de recruter K. Seifen pour un doctorat sur l'expression de l'espace en thaï, et de structurer les résultats de cette recherche au long cours. Grâce à la collaboration entre linguistes et ingénieurs, le projet a développé une ontologie informatique qui permet l'interprétation des concepts linguistiques par des systèmes d'intelligence artificielle.

Au cours du dernier sexennat, les recherches de l'axe DiLiS sur l'espace se sont concentrées sur deux phénomènes spécifiques : le **mouvement associé**, et l'**asymétrie source-but**. Le **mouvement associé** – c'est-à-dire l'expression par des morphèmes grammaticaux d'un mouvement qui accompagne l'événement – a récemment fait l'objet d'investigations typologiques sous l'impulsion d'A. Guillaume. Après avoir réalisé une enquête typologique et aréale du mouvement associé dans les langues de d'Amérique du Sud (Guillaume 2016), A. Guillaume a co-dirigé un volume qui présente le premier panorama typologique large de ce phénomène qui se révèle plus répandu qu'il n'était apparu précédemment (Guillaume & Koch 2024⁶⁵, cinq contributeurs membres de DDL).

La notion d'**asymétrie source-but** concerne elle aussi l'expression du mouvement, ou plus généralement de la directionnalité. Elle renvoie à la plus grande prépondérance de l'expression linguistique du but d'un mouvement (par exemple "aller à [but]"), relativement à la moindre prépondérance de l'expression de la source du mouvement (par exemple "venir de [source]"). Les travaux de l'axe DiLiS ont produit des descriptions et analyses de phénomènes d'asymétries directionnelles notamment pour des langues d'Europe (français,

⁶⁰ Alice **Vittrant**, Sylvie **Voisin**. Changement, innovation et disparition dans les systèmes grammaticaux : l'exemple de la classification nominale. *Linx*, 2021, 82 (82). (hal-03943689)

⁶¹ An Van linden, Françoise **Rose**. Re-assessing the explanatory potential of the alienability contrast. *Linguistics*, 61 (6), 2023. (halshs-04293097)

⁶² Gauthier **Dubois**, Sylvie **Voisin**. La possession adnominale en TENDA-JAAD. *Africana Linguistica*, 2024, 30, pp.71-105. (hal-04643391)

⁶³ Sylvie **Voisin**. Possession adnominale dans différentes variétés de wolof. *Afrikanistik Online*, 2021. (hal-03351465)

⁶⁴ Maïa **Ponsonnet**. Possession. Claire Bower. *The Oxford Guide to Australian Languages*, 1, Oxford University Press, pp.243-252, 2023, 9780191863615. (hal-04173335)

⁶⁵ Antoine **Guillaume**, Harold Koch (Dir.). Associated motion. De Gruyter Mouton, 2021, 978-3-11-069200-6. (halshs-03143141)

polonais, allemand, estonien, grec ancien, voir Voirin 2019⁶⁶, Seifen & Bunkham 2022⁶⁷, Fagard & Kopecka 2020⁶⁸, Taremaa & Kopecka 2023⁶⁹, De Pasquale 2021⁷⁰) et d'Asie (par exemple népalais, stieng, thaï, mandarin, voir Parajuli 2021⁷¹, Bon 2021⁷², Seifen & Bunkham 2022⁷³, Song 2022⁷⁴). A. Kopecka et M. Vuillermet ont fédéré des recherches sur l'asymétrie source-but à l'échelle internationale grâce à un numéro spécial de la revue *Studies in Language* paru en 2021. Nous avons choisi de présenter ce numéro spécial dans notre portfolio ([PORTFOLIO 6](#)), car il illustre le succès de la dynamique collective des chercheurs de l'axe DiLiS sur un thème qui depuis a fait l'objet d'un financement de l'Agence Nationale de la Recherche. Le projet [SALTA](#), "Asymétries spatiales à travers les langues : une approche typologique" (2021-2025) est co-dirigé par deux chercheuses de DDL, A. Kopecka et A. Vittrant (responsables du projet à DDL), avec B. Fagard (Investigateur Principal, CNRS LATTICE) et C. Lamarre (responsable pour l'INALCO). Il a permis le recrutement de L. Barbier, pour un doctorat sur le négidal, langue de l'Orient lointain de la Russie). Le projet a catalysé des publications comparatives, résultant notamment de collaborations au sein de l'axe (par exemple Voirin 2019, Seifen & Bunkham 2022). Il a également ouvert la voie à des travaux de typologie plus générale, par exemple un chapitre de référence auquel ont contribué six membres de l'axe DiLiS (voir Lamarre et al. 2022⁷⁵).

Origines de la diversité

Dans la continuité logique des travaux évoqués ci-dessus, l'étude de la diversité linguistique soulève naturellement la question des mécanismes qui la génèrent – ou au contraire, des contraintes qui la limitent. Outre les travaux en linguistique diachronique découlant directement des travaux de typologie qualitative (par exemple sur l'évolution des systèmes de classification nominale, voir Vittrant et Voisin 2021⁷⁶, Rose 2019a⁷⁷b⁷⁸, Allasonnière-Tang & Dunn 2020⁷⁹), au cours de ce sexennat, nos recherches sur les origines de la diversité ont porté sur deux types d'influences. Les premières relèvent de l'**environnement social, et en particulier linguistique** ; les secondes de l'**environnement physique, c'est-à-dire naturel ou biologique**. Une troisième manière d'expliquer le spectre de la diversité linguistique consiste à déterminer ses limites en identifiant des **invariants linguistiques**. Pour répondre à ces questions de surplomb, les chercheurs de l'axe DiLiS font appel à un éventail de méthodes larges, incluant l'expérimentation et la typologie quantitative.

L'**environnement linguistique** contribue à expliquer la diversité des langues, car les influences entre elles déterminent en partie la manière dont elles évoluent. Pour appréhender l'effet du contact linguistique à travers le monde, il faut donc comprendre comment l'influence interlinguistique opère. Les travaux de B. Pakendorf

⁶⁶ Clément **Voirin**. L'interaction entre locus verbal et adnominal dans l'expression du déplacement : L'asymétrie Source-But revisitée. *Scolia [sciences cognitives, linguistique et intelligence artificielle / revue de linguistique]*, 2019, 33, pp.15-41. ([hal-04680815](#))

⁶⁷ Karl **Seifen**, Nichuta **Bunkham**. Apports des corpus linguistiques : Étude de « aller » et « venir » en français et en thaï. *Moussons : recherches en sciences humaines sur l'Asie du Sud-Est*, 2022, 40, pp.65-90. ([hal-04218371](#))

⁶⁸ Benjamin Fagard, Anetta **Kopecka**. Source/Goal (a)symmetry: A comparative study of German and Polish. *Studies in Language*, 2020, 45 (1), pp.130-171. ([halshs-03087649](#))

⁶⁹ Piia Taremaa, Anetta **Kopecka**. Speed and space: semantic asymmetries in motion descriptions in Estonian. *Cognitive Linguistics*, 2023, 34 (1), pp.35-66. ([hal-04653674](#))

⁷⁰ Noemi **de Pasquale**. 'Invisible' Spatial Meaning: A Text-Based Study of Covert Path Encoding in Ancient Greek. *Folia Linguistica*, 2021, 55 (2), pp.485–515. ([hal-04705974](#))

⁷¹ Krishna **Parajuli**. Motion Events in Nepali. *Linguistics*. Université de Lyon, 2021. English. ([tel-03406099](#))

⁷² Noëlle **Bon**. Expression of spontaneous motion events in Stieng. *Studies in Language*, inPress. ([hal-03101460](#))

⁷³ Voir note 67

⁷⁴ Jinke **Song**. Chapter 7. Source–Goal Asymmetry in Standard Chinese: A Comparative Study of Spontaneous and Caused Motion Events. Sarda, Laure; Fagard, Benjamin. *Human Cognitive Processing*, 72, John Benjamins Publishing Company, pp.149–172, 2022, 978-90-272-1103-3 978-90-272-5781-9. ([hal-04701795](#))

⁷⁵ Christine Lamarre, Alice **Vittrant**, Anetta **Kopecka**, Sylvie **Voisin**, Noëlle **Bon**, Benjamin Fagard, Colette **Grinevald**, Claire Moyse-Faurie, Annie Risler, Jinke **Song**, Adeline Tan, Clément **Voirin**. Deictic directionals revisited in the light of advances in typology. John Benjamins. *Neglected Aspects of Motion-Event Description: Deixis, asymmetries, constructions*, 72, John Benjamins Publishing Company; John Benjamins Publishing Company, pp.69-94, 2022, Human Cognitive Processing, 9789027211033. ([hal-03943435](#))

⁷⁶ Voir note 60

⁷⁷ F. **Rose**. From classifiers to applicatives in Mojeño Trinitario: A new source for applicative markers. *Linguistic Typology*, 2019. ([halshs-02378415](#))

⁷⁸ Françoise **Rose**. The history of prepositions in Mojeño Trinitario. *Diaconía y adposiciones: origen y evolución*, Universidad de Sonora, Hermosillo, Nov 2019, Hermosillo (en ligne), Mexico. ([hal-04663498](#))

⁷⁹ Marc **Allasonnière-Tang**, Michael Dunn. The evolutionary trends of grammatical gender in Indo-Aryan languages. *Language Dynamics and Change*, 2020, 11 (2), pp.211-240. ([hal-03018208](#))

examinent ces processus dans les contextes de multilinguisme égalitaire – qui représentent une large proportion des langues du monde. En collaboration avec la doctorante R. Na, B. Pakendorf approfondit l'étude de ces phénomènes au sein de la famille des langues toungouses de Sibérie (par exemple Pakendorf 2019⁸⁰, 2022⁸¹). Suite à une conférence organisée à Lyon en 2019 avec O. Khanina et N. Dobrushina (qui a depuis rejoint DDL), B. Pakendorf a également dirigé un numéro spécial de la revue *International Journal of Bilingualism* intitulé *Typology of Small-Scale Multilingualism* (2021)⁸².

Ces travaux ancrés dans l'observation de terrain sont appuyés au sein de l'axe par des travaux qui examinent des questions similaires à partir d'autres méthodologies. La thèse de doctorat de M. Josserand (2023, primée deux fois) examine entre autres l'**effet des structures sociales et des dynamiques interactionnelles** sur la variation linguistique grâce à des méthodes expérimentales et de modélisation multi-agents (voir aussi Josserand et al. 2021⁸³, 2024,⁸⁴ co-publiés par quatre membres du laboratoire). Au-delà du langage humain, E. Demuru et F. Pellegrino ont étudié dans le cadre du projet [Let's Play](#) (financement LabEx ASLAN) les relations entre structure sociale et communication chez les primates, en particulier les bonobos, qui offrent des comparaisons riches avec les communautés humaines (par exemple Demuru & Giacoma 2022⁸⁵, Norcia et al. 2022⁸⁶).

L'investigation des influences de l'environnement physique sur les langues a principalement été portée, au cours du dernier sexennat, par le projet "L'influence des facteurs non-linguistiques sur l'évolution de la diversité et complexité des langues", dirigé par D. Dediu dans le cadre de son financement par l'IDEXLyon ([Fellowship 2018-2021](#)). Ce projet a accueilli N. Ulrich, R. Anselme et M. Josserand en tant que doctorants, et M. Allassonnière-Tang en tant que post-doctorant. Le travail de M. Josserand a démontré l'influence de **facteurs climatiques** sur le lexique (pour les couleurs, Josserand et al. 2021⁸⁷), et du système de production des ressources alimentaires sur la phonétique (Dediu & Bailli 2019⁸⁸, Blasi et al. 2019). L'effet de **facteurs anatomiques, et donc génétiques**, a aussi été démontré (Dediu et al. 2019⁸⁹, Dediu et al. 2021⁹⁰, Dediu 2021⁹¹). Ces travaux s'appuient sur des méthodes quantitatives, qui prennent donc en compte les propriétés linguistiques de centaines de langues. Les travaux de B. Pakendorf en génétique des populations répondent à des questions de recherches adjacentes (voir notamment l'article paru dans *Nature* en 2024).

A la fin 2024, le projet financé par le European Research Council (ERC Consolidator) de M. Urban (2024-2029), intitulé "Language geography and the dynamics of linguistic and population prehistory" (ou "[LANGUAGE REDUX](#)"), est venu consolider les travaux de l'axe sur l'impact des **facteurs géographiques**. L'équipe du projet vient d'être recrutée, et les résultats sont à escompter dans les années à venir (voir la Partie 4, Trajectoire).

⁸⁰ Brigitte **Pakendorf**. Direct copying of inflectional paradigms: Evidence from Lamunghin Even. *Language*, 2019, 95 (3), pp.e364-e380. ([hal-02292374](#))

⁸¹ Brigitte **Pakendorf**. Copying form without content: Relexification in ordinary contact-induced change. *Diachronica*, 2022, 39 (4), pp.525-564. ([hal-03739867](#))

⁸² Brigitte **Pakendorf**, Nina Dobrushina, Olesya Khanina. A typology of small-scale multilingualism. *International Journal of Bilingualism*, 2021, 25 (4), pp.835-859. ([hal-03483495v2](#))

⁸³ Mathilde **Josserand**, Marc **Allassonnière-Tang**, François **Pellegrino**, Dan **Dediu**. Interindividual Variation Refuses to Go Away: A Bayesian Computer Model of Language Change in Communicative Networks. *Frontiers in Psychology*, 2021, 12, pp.2176. ([hal-03435808](#))

⁸⁴ Mathilde **Josserand**, Marc **Allassonnière-Tang**, François **Pellegrino**, Dan **Dediu**, Bart de Boer. How Network Structure Shapes Languages: Disentangling the Factors Driving Variation in Communicative Agents. *Cognitive Science*, 2024, 48 (4), pp.e13439. ([hal-04547802](#))

⁸⁵ Elisa **Demuru**, Cristina Giacoma. Interacting Primates: The Biological Roots of Human Communication. *Ethology Ecology and Evolution*, 2022, 34 (3), pp.201–204. ([hal-04705972](#))

⁸⁶ Ivan Norscia, Marta Caselli, Gabriele de Meo, Giada Cordoni, Jean-pascal Guéry, Elisa **Demuru**. Yawn contagion in bonobos: Another group, another story. *American Journal of Primatology*, 2022, 84 (3), pp.e23366. ([hal-04680585](#))

⁸⁷ Mathilde **Josserand**, Emma Meeussen, Asifa Majid, Dan **Dediu**. Environment and Culture Shape Both the Colour Lexicon and the Genetics of Colour Perception. *Scientific Reports*, 2021, 11 (1), pp.19095. ([hal-04701790](#))

⁸⁸ Dan **Dediu**, Sean Bailly. L'agriculture a Favorisé Les Sons << f >> et << v >>: *Pour la science*, 2019, N° 499 - mai (5), pp.7–7. ([hal-04701783](#))

⁸⁹ Rick Janssen, Scott R. Moisik, Dan **Dediu**. The effects of larynx height on vowel production are mitigated by the active control of articulators. *Journal of Phonetics*, 2019, 74, pp.1 - 17. ([hal-03484781](#))

⁹⁰ Dan **Dediu**, Scott R. Moisik, W. A. Baetsen, Abel Marinus Bosman, Andrea L. Waters-Rist. The Vocal Tract as a Time Machine: Inferences about Past Speech and Language from the Anatomy of the Speech Organs. *Philosophical Transactions of the Royal Society B: Biological Sciences*, 2021, 376 (1824), pp.rstb. 20200192. ([hal-04705971](#))

⁹¹ Dan **Dediu**. Tone and Genes: New Cross-Linguistic Data and Methods Support the Weak Negative Effect of the "Derived" Allele of ASPM on Tone, but Not of Microcephalin. *PLoS ONE*, 2021, 16 (6), pp.e0253546. ([hal-04701784](#))

Les chercheurs de DiLiS mobilisent aussi des méthodes quantitatives pour identifier des **invariants linguistiques** récurrents à travers les langues du monde. Sur ce plan, l'un des résultats les plus significatifs du sexennat concerne la stabilité du débit d'information, qui reflète des dispositions cognitives et biologiques de l'espèce humaine (article de Coupé et al. 2019⁹² co-signé par quatre membres du laboratoire, [PORTFOLIO 7](#)). Cet article a été choisi pour notre portfolio car outre son importance scientifique (et son retentissement médiatique), il offre un excellent exemple d'une collaboration impliquant plusieurs chercheurs du laboratoire ainsi qu'une ancienne doctorante, et alliant un éventail de compétences typiques de l'axe DiLiS. L'étude repose sur la connaissance approfondie de la facture linguistique et phonologique de langues très diverses (17 dans cet échantillon), l'accès à et la manipulation de corpus, l'application de modèles statistiques complexes. Cette publication est représentative d'autres productions du laboratoire, par exemple Ponsonnet et al. (2024⁹³) sur les tendances vocaliques des interjections de douleur, ou Stave et al. (2021⁹⁴) sur les rapports entre la fréquence et la prédictibilité des unités de sens, testés à partir du corpus DoReCo (voir ci-dessus).

Thème transversal CoVaLi

Le sexennat en cours d'évaluation a vu la mise en place d'un thème transversal spécifiquement interdisciplinaire intitulé « Contraintes perceptivo-motrices et Variation Linguistique » (CoVaLi). Dans ce thème transversal, nous avons uni les compétences présentes à DDL en typologie sémantique de l'expression de la trajectoire (axe DiLiS) et dans le domaine de la cognition sensorimotrice (axe DeNDy) afin de comprendre pourquoi, au niveau linguistique, certaines structurations du sens semblent prédominer.

La représentation de la trajectoire (i.e. l'orientation d'un mouvement dans l'espace), terrain de recherche de prédilection à DDL, semble constituer un nœud structurant essentiel relevant à la fois de la cognition perceptive (l'espace) et de la cognition motrice (le mouvement orienté), chacun de ces domaines cognitifs étant susceptible d'imposer ses propres contraintes sur la réalisation ou l'expression du mouvement orienté. C'est donc tout naturellement que la trajectoire du mouvement a fait l'objet de la première investigation de CoVaLi, financée par le LabEx ASLAN. Des observations typologiques menées au laboratoire suggèrent que lorsque des langues appartenant à des familles même très différentes décrivent un déplacement dans l'espace à la fois sur le plan vertical et sur le plan horizontal, elles tendent à favoriser le déplacement vertical en l'exprimant plus près de – voire dans – la racine verbale qu'elles le font pour le déplacement horizontal (Imbert 2013⁹⁵). En français par exemple, « nous montons les escaliers à reculons » plus que « nous reculons en les montant ». Au niveau moteur, la verticalité résonne particulièrement : depuis nos premiers pas, nos premiers mouvements, nous luttons contre l'attraction terrestre, de fait les muscles antigravitaires sont les plus développés. La prédominance de la verticalité dans l'expression de la trajectoire peut-elle alors trouver un écho dans le comportement moteur ? En d'autres termes, un mouvement manuel réalisé à la fois sur les plans vertical et horizontal privilégie-t-il également le déplacement sur l'axe vertical ? Pour répondre à cette question, nous avons enregistré en utilisant une technique de pointe en réalité virtuelle, chez des adultes francophones, des mouvements de pointage manuel vers des cibles situées sur l'axe vertical, l'axe horizontal ou à 45°. Nos résultats ont montré que lorsque la cible à 45° était indiquée visuellement, les participants déplaçaient leur bras d'abord sur l'axe vertical puis sur l'axe horizontal. La consigne verbale canonique « en haut à droite » renforçait cette séquence de vitesse verticale puis horizontale. Entendre « à droite en haut » tout en pointant en haut à droite modifie cette dynamique temporelle, sans toutefois l'inverser totalement. Les paramètres du mouvement se produisaient en effet au même moment sur les axes vertical et horizontal, suggérant une certaine résistance du mouvement au langage, la composante verticale n'étant pas « autorisée » à passer après la composante horizontale. Cet ancrage de la verticale dans le mouvement révèle un parallèle remarquable avec les observations

⁹² Christophe Coupé, Yoon Mi Oh, Dan **Dediu**, François **Pellegrino**. Different languages, similar encoding efficiency: Comparable information rates across the human communicative niche. *Science Advances*, 2019, 5 (9), pp.eaaw2594. ([hal-02413258](#))

⁹³ Maïa **Ponsonnet**, Christophe Coupé, François **Pellegrino**, Aitana **Garcia Arasco**, Katarzyna **Pisanski**. Vowel signatures in emotional interjections and nonlinguistic vocalizations expressing pain, disgust, and joy across languages. *Journal of the Acoustical Society of America*, 2024, 156, pp.3118 - 3139. ([hal-04787299](#))

⁹⁴ Matthew **Stave**, Ludger Paschen, François **Pellegrino**, Frank Seifart. Optimization of morpheme length: a cross-linguistic assessment of Zipf's and Menzerath's laws. *Linguistics Vanguard : a Multimodal Journal for the Language Sciences*, 2021, 7 (s3). ([hal-03471186](#))

⁹⁵ Caroline Imbert. Morpheme Order Constraints Upside Down: Verticality and Other Directions. *Berkeley Linguistic Society*, 39. 2013.

typologiques, et suggère que la primauté de la verticalité dans l'expression de la trajectoire pourrait refléter l'organisation même du mouvement biologique (Boulenger et al. 2022⁹⁶).

Deux autres projets ont été amorcés au cours du précédent sexennat. L'un portait sur la prégnance de la vision dans la lexicalisation d'autres modalités sensorielles, l'autre sur les métaphores conceptuelles spatiales exprimant la hauteur tonale (par exemple « La mélodie monte »). Ces projets ont néanmoins pris du retard et ont dû être réorientés, du fait de la crise sanitaire qui a lourdement affecté les expérimentations mais aussi la santé de la post-doctorante en charge du premier projet, et de résultats préliminaires peu concluants pour le deuxième.

Dans l'ensemble, s'il a favorisé les échanges entre certains membres des deux axes du laboratoire et fait émerger des thématiques d'intérêt communes, le thème CoVaLi n'a pas pris l'envol escompté. Outre la crise sanitaire déjà évoquée, la mise en place d'une dynamique de recherche requiert du temps et l'investissement des membres permanents par ailleurs engagés dans d'autres projets, sans doute plus prioritaires, au sein de leurs axes respectifs. Afin de donner un nouvel élan à CoVaLi et ainsi de le reconduire pour le prochain sexennat, le laboratoire a mis en place une politique de soutien à travers le recrutement de deux post-doctorants sur l'année 2024-2025 (voir 4. Trajectoire de l'unité).

Indices de reconnaissance

La qualité des recherches développées au sein de notre unité est reconnue, entre autres, par 36 prix ou distinctions scientifiques (et deux appartenances à l'IUF). Ces prix et distinctions sont listés dans le feuillet 6 des données de caractérisation, et aussi rendus publics sur notre [site web](#).

Pendant la période évaluée, la reconnaissance la plus prestigieuse a été la médaille de bronze du CNRS décernée à K. Pisanski en 2023. Il est intéressant de noter que les membres les plus juniors sont régulièrement récompensés, avec six prix ciblant nos jeunes chercheurs (par exemple le Prix du post-doctorat étranger 2019 de l'Association des Amis de l'Université de Lyon pour E. Demuru) et 11 prix pour nos doctorants. Parmi ces derniers, on notera plusieurs prix de thèse, comme ceux de M. Jossierand (accessit au Prix de thèse 2024 de l'Université Lumière Lyon 2 et prix de thèse de la Société Française des Systèmes Complexes), d'E. Diaz (Mention Honorable du Mary R. Haas Book Award 2022 de la Society for the Study of the Indigenous Languages of the Americas) ou de R. Anselme (Mention Honorable du Prix Greenberg de l'Association de Typologie Linguistique). Ceci témoigne de la qualité de l'encadrement et de la formation à la production scientifique proposés à DDL.

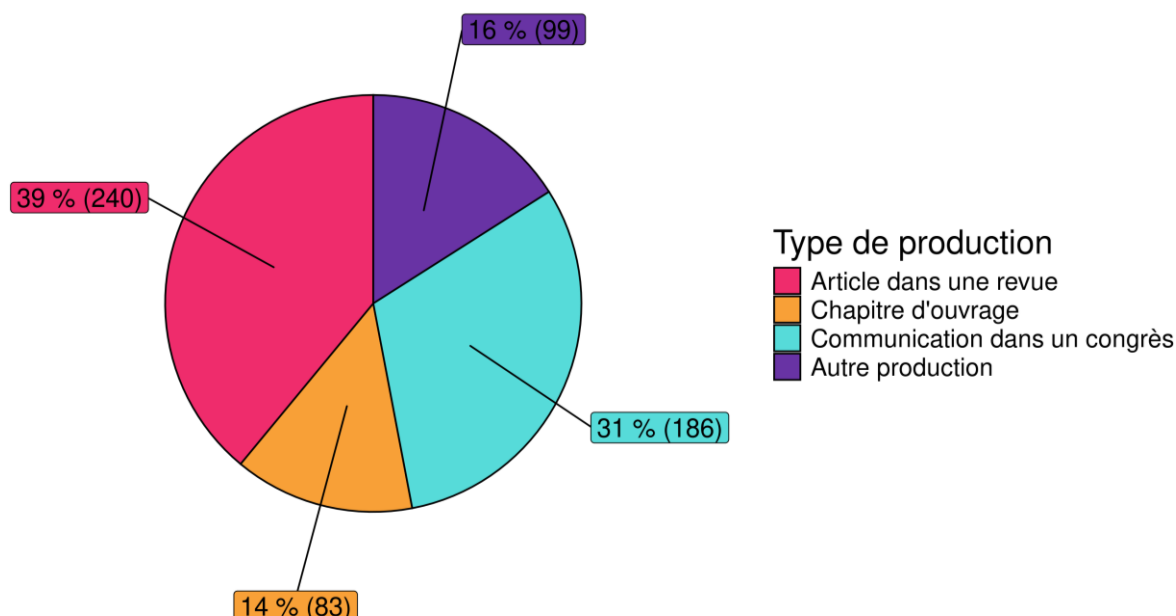
Référence 2. Les activités de recherche de l'unité donnent lieu à une production scientifique de qualité.

Notre unité s'est engagée à maintenir des standards élevés en matière de production scientifique, en portant une attention particulière à éviter les publications dans des revues prédatrices, en favorisant les supports de portée internationale et valorisés dans nos sous-disciplines, et en privilégiant le libre accès aux articles et aux données.

Au total, on compte 308⁹⁷ productions sur la période évaluée. Le Graphique 6 représente leur distribution selon les types de supports, présentés tour à tour ci-dessous. La qualité et le rayonnement – national comme international – des travaux est manifeste au regard de la nature des supports de publications qui les accueillent.

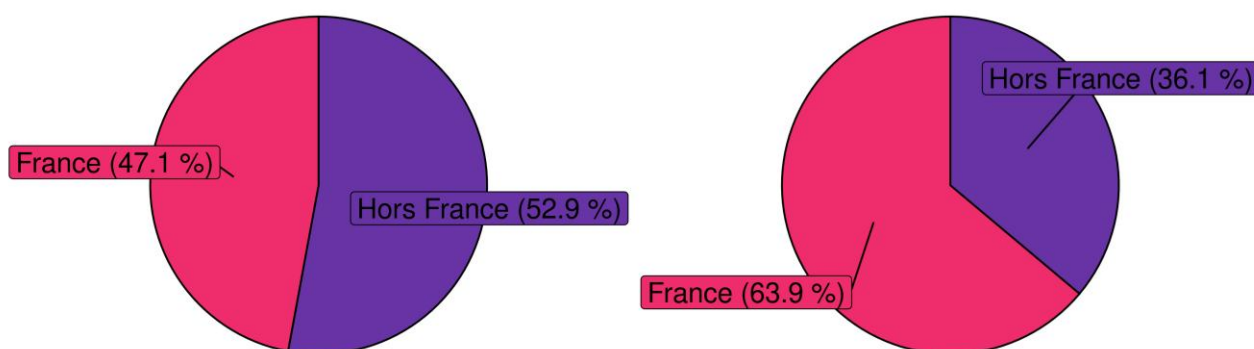
⁹⁶ Véronique **Boulenger**, Livio Finos, Eric Koun, Roméo Saleme, Clément Desoche, Alice Catherine **Roy**. Up right, not right up: primacy of verticality in both language and movement. *Frontiers in Human Neuroscience*, 2022, 16. ([hal-03781309](#))

⁹⁷ Tous les chiffres dans cette section sont basés sur notre [collection DDL](#) sur HAL, dont le total diffère de seulement 8 productions avec l'export HCERES (dû à une différence de méthodologie pour inclure les productions à la collection).



Graphique 6. Distribution des productions scientifiques 2019-2024 par type de support

Avant d'aborder les différents types de productions, précisons de prime abord le caractère international de nos publications. La capacité de nos chercheurs à initier et fédérer des collaborations à l'échelle internationale se traduit par des **articles co-signés avec des collègues à l'étranger**. Le Graphique 7 montre la part importante de productions écrites avec des co-auteurs affiliés hors de France. De manière générale, **la langue de communication de nos productions est pour 77 % l'anglais**, pour 21% le français (avec quelques productions en espagnol, allemand, russe et thaï). Sur les 24 thèses soutenues sur la période, 8 ont été écrites en anglais et 2 en espagnol.



Graphique 7. Répartition des productions avec des affiliations françaises vs. avec au moins une affiliation non française

Les articles de revue (240) représentent la plus grosse part de nos publications. Les travaux de notre unité paraissent majoritairement dans des **revues à comité de lecture avec une audience internationale**, souvent parmi les plus réputées dans leur champ. Pour l'axe DiLiS, il s'agit par exemple de *Linguistics*, *Studies in Language*, *Linguistic Typology*, *Cognition*, *Journal of Phonology*, *Journal of Acoustic Society of America*, *Science Advances*, pour n'en citer que quelques-unes. Au vu de l'interdisciplinarité notable de l'axe DeNDy, couvrant deux grands domaines scientifiques (sciences de la vie et sciences humaines et sociales), certaines recherches en neurosciences et en psychologie cognitive sont parues dans des revues prestigieuses souvent

hors du champ de la linguistique, comme *Science*, *Autism*, *Neuroimage*, *Neurobiology of language*, *Brain and Cognition*, *Scientific Reports* ou encore *Neuropsychologia* et *Psychonomic Bulletin & Review*. Les travaux en acquisition du langage ont été publiés dans *Journal of Speech, Language, and Hearing Research*, *Journal of Child Language* ou *First language*. Les recherches cliniques, quant à elles, ont trouvé écho dans *International Journal of Language and Communication Disorders* et *Clinical Linguistics and Phonetics*. Notons que parmi les publications de DeNDy, presque toutes co-écrites, deux tiers ont été réalisées avec les chercheurs de DeNDy en tant que premiers auteurs, derniers auteurs ou auteurs correspondants. Ces dynamiques de publications collectives incluent des doctorants de DDL, créant ainsi un effet d'entraînement à l'échelle du laboratoire, et permettant à ces doctorants de se former à la publication.

Le nombre de **chapitres d'ouvrage** publiés est moindre (83), et logiquement plus important dans l'axe DiLiS que DeNDy, dans la mesure où ce type de publication est plus courant dans le champ de la description et la typologie où l'on contribue à des volumes publiés par de grands éditeurs (par exemple De Gruyter, Benjamins, Oxford University Press). On peut remarquer qu'un certain nombre de ces chapitres sont des chapitres de commande pour des handbooks. Certains reflètent l'expertise des auteurs en matière de description, avec des publications de référence sur des langues, des familles ou des régions (par exemple Phillipson & Grollemund 2019⁹⁸ sur les langues bantoues, Rose 2023⁹⁹ sur les langues maweti-guarani, Pakendorf & Aralova 2020¹⁰⁰ sur les langues toungouses) ; d'autres valorisent l'expertise typologique thématique (par exemple Pakendorf 2024¹⁰¹ sur le contact en Asie du nord, Vittrant et Tang 2021¹⁰² sur les classificateurs en Asie du sud-est, Ponsonnet 2023¹⁰³ sur la possession dans les langues australiennes), et l'expertise sur les patients bilingues atteints de la maladie d'Alzheimer (Barkat-Defradas et al 2019¹⁰⁴).

Parmi les « autres productions » du Graphique 6, outre **4 monographies**, nous souhaitons signaler en particulier l'importance des **ouvrages collectifs ou numéros thématiques de revues** (9 et 5 respectivement sur la période évaluée, dans des maisons d'édition ou des revues reconnues, comme De Gruyter ou Routledge pour les volumes, et *International Journal of Bilingualism* ou *Studies in Language* pour les numéros thématiques). En effet, les collaborations internes ou externes à l'unité se consolident fréquemment sous la forme de volumes collectifs dirigés par nos membres et rassemblant à la fois des contributions de membres de DDL et de membres d'autres institutions prestigieuses (voir Kopecka et Vuillermet 2019¹⁰⁵ [PORTFOLIO 6](#) par exemple, ou Guillaume & Koch 2021¹⁰⁶ sur le mouvement associé). Ces ouvrages ou numéros thématiques permettent d'identifier notre unité comme experte sur le plan international. On note aussi des ouvrages destinés à un public non académique, édités par des maisons d'édition nationales ou internationales reconnues comme par exemple De Boeck ou Ortho Edition.

Sur le plan des **conférences**, la pandémie de Covid a fait drastiquement baisser leur nombre de plus de 50 par an en 2019 à moins de 10 par an en 2020, pour remonter à environ 30 par an les années suivantes (il est probable que cette baisse s'explique par des changements de mode de vie et de renoncement aux voyages, que l'accroissement de l'offre de conférences en ligne ou en mode hybride ne semble pas avoir compensée. Cependant, les membres du laboratoire conservent une présence importante dans des conférences majeures disciplinaires ou interdisciplinaires en France mais surtout à l'étranger, comme les conférences des associations

⁹⁸ Gérard **Phillipson**, Rebecca Grollemund. *Classifying Bantu Languages*. The Bantu Languages, Second Edition, Routledge, pp.335-354, 2019. ([hal-04918664](#))

⁹⁹ Françoise **Rose**. *Word classes in Maweti-Guarani languages*. Eva van Lier. The Oxford Handbook of Word Classes, Oxford University Press, 2023, 9780198852889. ([halshs-04317534](#))

¹⁰⁰ Brigitte **Pakendorf**, Natalia **Aralova**. *Even and the Northern Tungusic languages*. Robbeets, Martine & Alexander Savelyev. The Oxford Guide to the Transeurasian Languages, Oxford University Press, pp.288-304, 2020. ([hal-02889683](#))

¹⁰¹ Brigitte **Pakendorf**. *Language contact in northern Asia*. Edward Vajda. The languages and linguistics of Northern Asia. Volume 2: Typology, Morphosyntax and Socio-historical Perspectives, De Gruyter Mouton, pp.1175-1210, 2024. ([hal-03610588](#))

¹⁰² Alice **Vittrant**, Marc **Tang**. *Classifiers in Southeast Asian languages*. Paul Sidwell and Jenny Mathias. The Languages and Linguistics of Mainland Southeast Asia: A comprehensive guide, pp.733-772, 2021. ([hal-03047627](#))

¹⁰³ Maïa **Ponsonnet**. *Possession*. Claire Bowern. The Oxford Guide to Australian Languages, 1, Oxford University Press, pp.243-252, 2023, 9780191863615. ([hal-04173335](#))

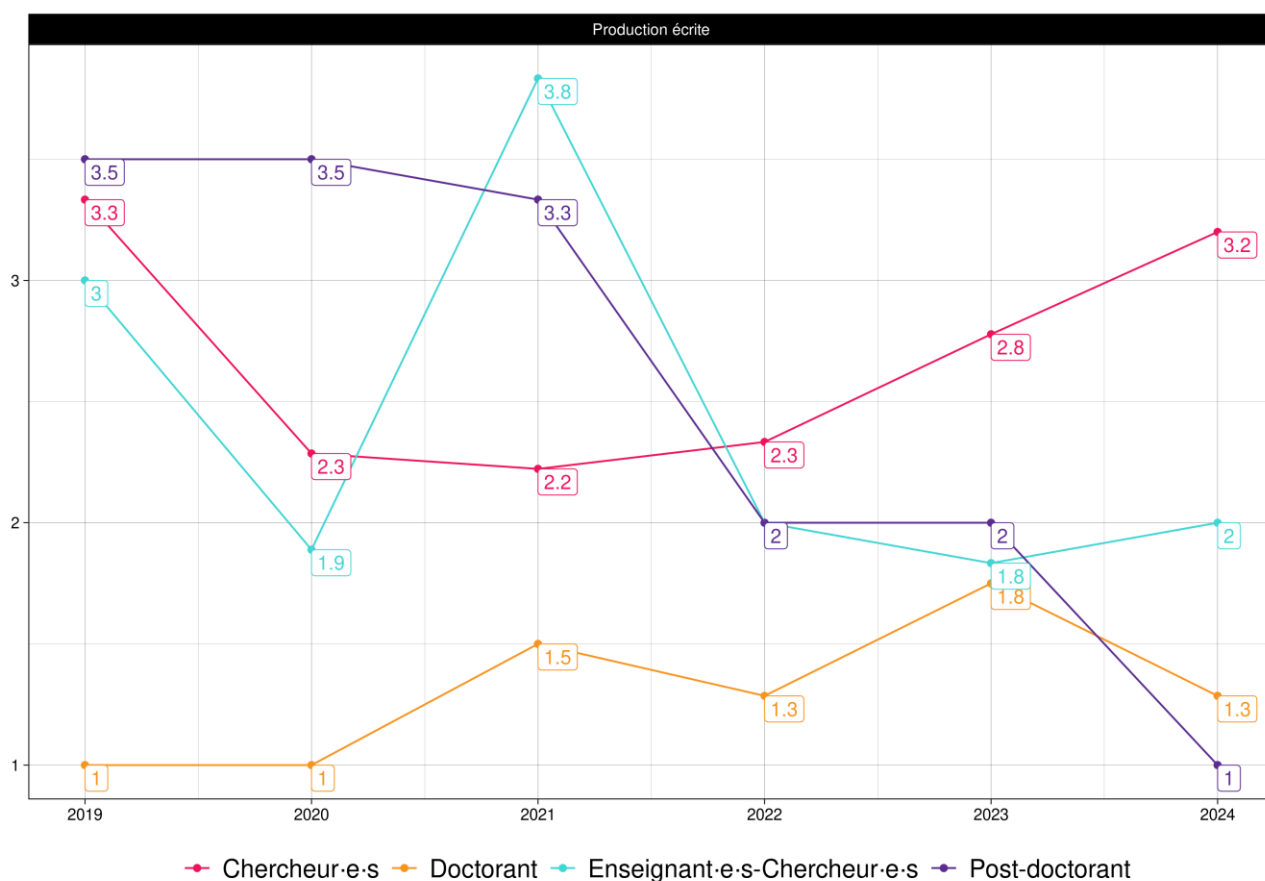
¹⁰⁴ Melissa Barkat-Defradas, Frédérique **Gayraud**, Barbara Köpke, Laurent Lefebvre. *Linguistic Regression in Bilingual Patients with Alzheimer's Disease*. Monika S. Schmid; Barbara Köpke. The Oxford Handbook of Language Attrition, Oxford University Press, pp.136-145, 2019, 9780198793595. ([hal-04790383](#))

¹⁰⁵ Anetta **Kopecka**, Marine Vuillermet. *Source-Goal (a)symmetries across languages*. Studies in Language, 45 (1), pp.2-35, 2021. ([hal-04653681](#))

¹⁰⁶ Antoine **Guillaume**, Harold Koch (Dir.). *Associated motion*. De Gruyter Mouton, 2021, 978-3-11-069200-6. ([halshs-03143141](#))

suivantes Association Française de Linguistique Cognitive (AFLiCo), Societas Linguistica Europaea (SLE), Association for Linguistic Typology (ALT), Human Behaviour & Evolution Society, et les conférences suivantes International Child Phonology Conference (ICPC), International Congress for the Study of Child Language (congrès de l'IASCL), Embodied and Situated Language Processing Conference (ESLP), International Conference on Language Variation in Europe. Par ailleurs, notons que dans l'axe DeNDy, près de 64 % des communications incluent des co-auteurs d'institutions variées, renforçant le caractère collaboratif et international des recherches menées. Un signe de reconnaissance notable est que les membres de l'unité ont été invités à présenter leur recherche lors de **22 conférences invitées**, incluant des contextes prestigieux (par exemple conférence plénière invitée : Pakendorf 2024¹⁰⁷, conférence au Collège de France : Voisin 2024¹⁰⁸). En parallèle les membres de l'axe DeNDy ont également participé comme orateur ou orateur invité à des événements dédiés à un public plus large, notamment composé de professionnels dans le domaine de la santé et de l'éducation (une vingtaine de communications orales).

Enfin, comme montré dans le Graphique 8, on notera que tous les membres de l'unité ont contribué à ce bilan, et ceci quel que soit leur **statut**. On note une baisse notable des productions écrites en 2020 due à la pandémie, mais aussi un effet bénéfique des confinements sur la production subséquente des enseignants-chercheurs. En médiane, les chercheurs ont produit 11,5 productions écrites (communications orales non comprises) pendant la période de 6 ans, et les enseignants-chercheurs 7, les post-doctorants 2 et les doctorants 1,5.



Graphique 8. Evolution et répartition des productions écrites par statut de l'auteur

Pour finir, **cette production scientifique a souvent été médiatisée ou récompensée**. L'excellence et l'importance des résultats de nos publications scientifiques suscitent régulièrement l'intérêt médiatique (voir [DDL dans les médias](#)). Parmi les retombées notables, des quotidiens comme *Le Monde*, *The Conversation*, ou encore *Science et Avenir* ont relayé des découvertes sur l'efficacité de la transmission de l'information dans les langues ou sur les liens entre syntaxe et système moteur, tandis que des sujets comme la diversité linguistique ou les

¹⁰⁷ Brigitte **Pakendorf**. The linguistic (pre-)history of Northern Asia. *57th annual meeting of the Societas Linguistica Europaea*, Aug 2024, Helsinki, Finland. ([hal-04804603](#))

¹⁰⁸ Sylvie **Voisin**. Les langues en danger : quelles en sont les causes ? *Séminaire Collège France*, Salikoko Mufwene, Chaire de la Francophonie, May 2024, Paris, France. ([hal-04643549](#))

vocalisations humaines ont été abordés dans des émissions de radio de divers pays, des podcasts, et des vidéos scientifiques diffusées par ARTE, France 5, France 3 Auvergne Rhône Alpes ou encore dans l'émission E=M6. Cette médiatisation génère à son tour des articles grand public (par exemple, des articles dans [plusieurs médias généralistes](#) suite à la parution de Coupé et al. 2019¹⁰⁹, Dediu & Bailly 2019¹¹⁰ dans *Pour la science*, Ponsonnet et al. 2024¹¹¹ dans *The Conversation*). Plusieurs résultats de nos recherches ont d'ailleurs été valorisés au niveau national et local, en étant repris pendant 4 années consécutives sous forme de brèves ou de highlights dans 'Une année avec le CNRS' (par exemple sur le lien entre langage et trouble du stress post-traumatique, ou sur le lien entre langage et toucher). La qualité de ces travaux a aussi été récompensée par des prix comme le Best Poster Award de la 35th Human Behavior & Evolution Society conference pour la chercheuse K. Pisanski en 2024, le Best Postdoctoral Presentation de la Societas Linguistica Europaea pour le post-doctorant M. Stave, et le deuxième prix du James Hurford "Meilleur article étudiant" pour la doctorante M. Josserand en 2022.

Ce bilan met en évidence la diversité et la qualité de la production scientifique des membres de l'unité, ainsi que leur capacité à contribuer significativement à des débats scientifiques d'envergure nationale et internationale.

Référence 3. L'unité participe à l'animation et au pilotage de sa communauté.

Notre unité est fortement investie dans l'animation de la recherche, que ce soit en termes d'organisation de manifestations à portée internationale, de responsabilités éditoriales, mais surtout dans le pilotage de la recherche, notamment au niveau du site lyonnais. Par ailleurs, notre implication au niveau international fait que nous attirons systématiquement des personnalités scientifiques pour des séjours, courts ou longs, dans notre unité.

Organisation de manifestations scientifiques

Les membres du laboratoire ont participé activement à l'**organisation de 4 congrès internationaux** : *Typology of small-scale multilingualism*, *International Seminar on Speech Production*, *Emerging Topics in Typology* et *Generative Approaches to Language Acquisition* ainsi qu'à l'**organisation régulière de 2 séries de congrès annuels internationaux** (*Society for the Study of Indigenous Languages of the Americas*, *Societas Linguistica Europaea*). Par ailleurs, on peut signaler qu'un comité d'organisation 100% DDL s'est constitué pour accueillir en 2026 à Lyon le prochain congrès de l'**Association for Linguistic Typology**, la principale association internationale dans le domaine.

De manière notable, nous avons également organisé une **dizaine de workshops** de taille plus réduite, sur des thématiques ciblées dont nous sommes experts (voir les lignes 72 à 82 de l'onglet 6 du tableau des données de production et de caractérisation) : classification nominale, interjections, analyse computationnelle de langues orales, etc. Qu'ils soient organisés dans le cadre de grands congrès comme SLE et ALT ou localement, ces rencontres scientifiques participent à définir l'agenda international de plusieurs thématiques importantes.

Responsabilités éditoriales

Nous sommes depuis longtemps largement impliqués dans le processus éditorial comme évaluateurs de nos pairs, ou comme éditeurs responsables d'ouvrages collectifs ou de numéros thématiques de revues. Désormais l'expertise des membres du laboratoire est de plus également reconnue par des responsabilités éditoriales importantes dans des revues ou des collections d'ouvrages reconnues internationalement, listées en ANNEXE 3. Nous comptons parmi nos membres des **directeurs de publications** (de 3 collections d'ouvrages et de 5 revues), des **éditeurs associés** (de 3 revues), ainsi que des **membres de comités éditoriaux** (de 3 collections d'ouvrage et 12 revues). Ces supports, pour ne citer que des revues, sont soit généralistes (tels *Linguistic Typology*, *Journal of Language Contact*, *Journal of Historical Linguistics*, *Journal of Multilingual and Bilingual Speech*, etc.) soit

¹⁰⁹ Christophe Coupé, Yoon Mi Oh, Dan Dediu, François Pellegrino. Different languages, similar encoding efficiency: Comparable information rates across the human communicative niche. *Science Advances*, 2019, 5 (9), pp.eaaw2594. <https://doi.org/10.1126/sciadv.aaw2594>. (hal-02413258)

¹¹⁰ Dan Dediu, Sean Bailly. L'agriculture a Favorisé Les Sons << f >> et << v >>: *Pour la science*, 2019, N° 499 - mai (5), pp.7–7. (hal-04701783)dd

¹¹¹ Maïa Ponsonnet, Christophe D. M. Coupé et Kasia Pisanski, Human exclamations of pain are similar across the world, new study reveals. *The conversation*, 2024. https://theconversation.com/human-exclamations-of-pain-are-similar-across-the-world-new-study-reveals-244053?utm_source=clipboard&utm_medium=bylinecopy_url_button

portent sur nos aires de spécialités, notamment l'Océanie (*Journal de la Société des Océanistes*), l'Asie (*Journal of Southeast Asian linguistic Society* par exemple), et les Amériques (*International journal of American linguistics*).

Responsabilités dans le pilotage de la recherche

La liste de nos responsabilités dans le pilotage de la recherche est longue, et montre un **fort investissement dans les instances d'enseignement supérieur et de recherche aux niveaux local et national**. Cette liste est proposée en annexe, organisée par institutions d'abord locales, puis nationales et européennes (ANNEXE 1).

Sur le site lyonnais doivent être mis en avant le rôle majeur de F. Pellegrino (coordinateur scientifique des actions [IDEXLYON](#), directeur adjoint de l'ED NSCo, après avoir été le directeur de LabEx ASLAN sur le contrat précédent), celui de S. Kern dans de multiples instances de **l'Université Lyon 2**, et l'implication des membres de l'unité dans le pilotage de notre **LabEx ASLAN** (comité de direction, comité de pilotage et responsabilités de Work Packages) : 7 personnes actuellement et 18 au total depuis sa création.

Sur le plan national, on notera notre présence au **Comité National** de la section 34 du CNRS (A. Vittrant), et notre quadruple contribution au **Conseil National des Universités** (Section 7) : S. Kern, M. Canault, S. Voisin et C. dos Santos.

Sociétés savantes

Signe de la reconnaissance de leur qualité scientifique, plusieurs de nos membres ont été élus ou nommés dans des fonctions de responsabilités auprès de diverses sociétés savantes, presque toutes internationales, comme par exemple *International Association for Study in Child Language*, *Association for Linguistic Typology*, *French Society of Evolutionary Human Sciences* (voir l'onglet 6 du tableau des données de production et de caractérisation pour plus de précision).

Politique d'invitations

Notre insertion dans le monde académique international fait que nous sommes régulièrement sollicités pour des visites, courtes ou longues, de chercheurs étrangers, souvent financées par l'institution d'origine ou par des programmes comme Erasmus+ (2 doctorantes européennes accueillies sur le contrat). En outre, nous menons une **politique active d'accueil de collègues étrangers**. Celle-ci passe d'une part par des **invitations** pour des séminaires ou des jurys de thèse ou d'habilitation à diriger des recherches (HDR). Elle se réalise d'autre part par une démarche active d'attraction de collègues via des processus d'accueil institutionnalisés, comme le programme Soutien à la Mobilité Entrante du CNRS (2 collègues sénégalais accueillis sur le contrat) ou un accueil au **Collegium de Lyon**, un des Instituts d'Etudes Avancées. C'est ainsi que chaque année du contrat actuel, nous avons accueilli un à deux chercheurs étrangers de haut niveau pour 6 ou 10 mois, en leur offrant notre soutien à la fois scientifique et parfois financier à leur candidature. Leurs activités s'intègrent dans celles du laboratoire, avec l'organisation de séminaires (Atelier Morphosyntaxe sur la classification nominale, sur l'aliénabilité, sur la nominalisation), de workshops (sur la classification nominale), et peuvent conduire à des publications communes (Van linden & Rose 2023¹¹² par exemple) ou d'autres projets internationaux (workshop sur mouvement et posture associés co-organisé par A. Guillaume et A. Alvarez en 2024 au Mexique). Voici la liste des fellows du Collegium de Lyon accueillis par DDL sur la période :

- 2018-2019, T. Chacon, Brésil, cofinancement DDL/ASLAN
- 2018-2019, R. Vallejos, États-Unis, cofinancement DDL/ASLAN
- 2020-2021, A. Van linden, Belgique, cofinancement DDL/ASLAN
- 2021-2022, A. Alvarez, Mexique, cofinancement DDL/EURIAS
- 2021-2022, A. Noiray, Allemagne, cofinancement DDL/ASLAN
- 2022-2023, M. Daniel, Russie, financement DDL
- 2023-2024, M. Daniel, Russie, cofinancement DDL/ASLAN
- 2023-2024, L. Cucci, Australie, financement FIAS
- 2024-2025, P. Epps, États-Unis, financement FIAS

¹¹² An Van linden, Françoise **Rose**. Re-assessing the explanatory potential of the alienability contrast. *Linguistics*, 61 (6), 2023. (halshs-04293097)

Référence 4. La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.

Traçabilité et reproductibilité des résultats

Afin de garantir la traçabilité des données et la reproductibilité des résultats (surtout pour les données expérimentales), les membres de l'unité consignent leurs idées et hypothèses de recherche, leurs protocoles d'acquisition et d'analyses de données, ainsi que leurs résultats sur les supports de leur choix (par exemple cahiers nominatifs au format papier, documents numériques sur ordinateurs protégés par mot de passe), conformément aux préconisations du Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche et du CNRS. Ces bonnes pratiques sont vivement encouragées auprès des doctorants et post-doctorants. Les données sont en outre sauvegardées régulièrement sur des supports externes sécurisés ainsi que sur le serveur sécurisé de l'unité hébergé à la MSH. Les données à forte valeur patrimoniale et scientifique (langues en danger) sont déposées et enrichies de métadonnées dans diverses archives, selon les financeurs (par [exemple Endangered Languages Archive \(ELAR\)](#), [Ortolang](#)). Une veille et une réflexion sur l'utilisation des cahiers de laboratoire électroniques mis en place par le CNRS ont également été mises en place.

Accompagnement au sujet des supports de diffusion et d'une juste prise en compte des contributions :

La sensibilisation à ces thématiques passe par des formations accessibles en ligne, notamment les Mooc « Ethique de la recherche » et « Intégrité scientifique dans les métiers de la recherche ». En interne, cette sensibilisation a été réalisée à travers au moins deux de nos ateliers doctorants (voir liste complète en 0) : « Publier dans un journal scientifique », animé par M. Stave & M. Tang, et « Open Science » animé par J. Stern (Universität Bremen). Les supports restent disponibles sur notre intranet. Par ailleurs, ces questions font l'objet de discussions entre les doctorants et leurs directeurs de thèse, ainsi que lors des Comités de Suivi Individuel de Thèse, si nécessaire.

Intégrité scientifique et éthique

Nos tutelles se sont dotées de référents et de comités relatifs aux questions d'intégrité scientifique et d'éthique :

- une référente et un **comité sur l'intégrité scientifique**, à l'**Université Lumière Lyon 2**, qui informent les laboratoires, diffusent les bonnes pratiques, et apportent des réponses aux difficultés ;
- une **référente à l'intégrité scientifique**, au **CNRS**, qui intervient d'une part dans le traitement des allégations de méconduites et d'autre part, dans la formation et la sensibilisation des personnels ;
- un **Comité d'Ethique de la Recherche** (CER) de la Communauté d'Etablissements et d'**Universités de Lyon** et St Etienne (<https://tinyurl.com/cerunivdelyon>) ;
- un **Comité Ethique Opérationnel** (CEO), au sein du **CNRS Sciences humaines et sociales**, qui a pour missions de veiller et de promouvoir l'éthique des recherches impliquant les SHS, et d'émettre des avis consultatifs ;
- un **comité d'éthique du CNRS** (COMETS), instance de réflexion qui partage ses avis et des actions de formation.

Dans cet environnement, plusieurs membres du laboratoire sont particulièrement actifs, ce qui d'une part nous permet de participer au développement de pratiques prenant en compte nos particularités (notamment les questions liées au travail de terrain), et d'autre part, permet aux membres du laboratoire d'être bien informés des recommandations :

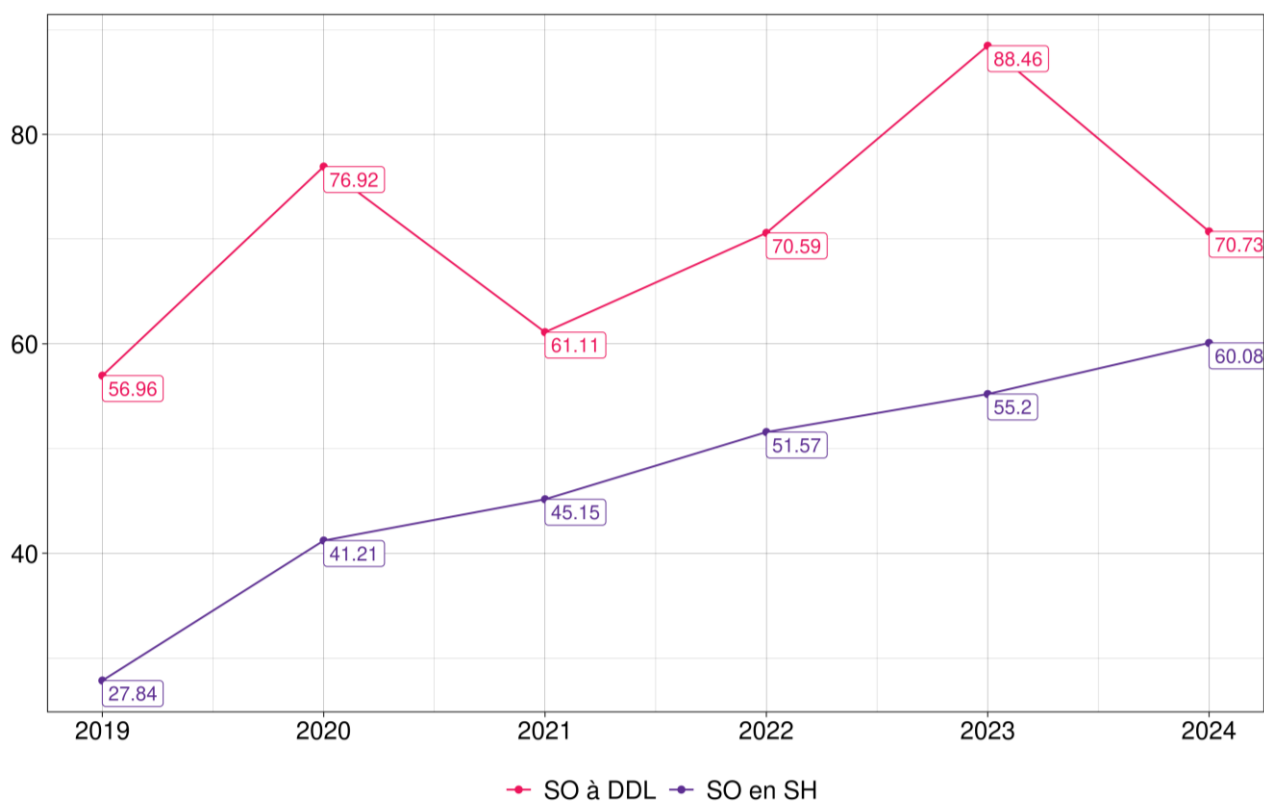
- **S. Kern** participe au comité intégrité scientifique de l'Université Lumière Lyon 2.
- **A. Witko** est membre et vice-présidente du CER ComUE Lyon St Etienne ; elle participe à des travaux avec la Fédération des CER (<https://www.federation-cer.fr/>) ; elle apporte des compétences autour du cadre des CER dans la filiation du Code de Nuremberg (1947), avec l'exigence d'une triple évaluation des projets (honnêteté, rigueur et protection des participants par la RGPD, 2018) ; elle propose des enseignements sur le sujet destinés aux professions de santé.

- **M. Ponsonnet** est membre du CER ComUE Lyon St Etienne. Elle contribue à l'orientation du CER pour le champ des sciences humaines et sociales, notamment pour les recherches auprès de groupes et communautés minorisés.
- **B. Pakendorf** a rejoint le Comité Ethique Opérationnel (CEO) du CNRS Sciences humaines et sociales.

Au laboratoire, les principes d'honnêteté scientifique et de responsabilité se traduisent par une recherche de transparence et de respect total de tous les acteurs impliqués, qui s'applique par exemple par les Comités de Suivi Individuel de Thèse, les notices d'informations et demandes de consentement aux participants lors des collectes de données/expériences, la pratique de co-portage de projets et de co-autorat. Dans le cas où un protocole est soumis à un examen éthique avant le début de la collecte de données, notamment pour les recherches expérimentales sur la personne humaine, les chercheurs prennent contact avec le Délégué à la Protection des Données (DPD) du CNRS, puis consultent soit le Comité de Protection des Personnes (CPP) pour les recherches relevant du périmètre de la loi Jardé (Recherche sur la Personne Humaine visant à améliorer les connaissances médicales ou biologiques), soit un Comité d'Ethique de la Recherche (de l'Université de Lyon, ou de l'INSERM). Les membres de l'unité sont régulièrement sensibilisés à ces démarches, à travers des ateliers (par exemple atelier « Méthodes » en 2021) ou la participation à des formations (MSH-LSE et/ou DR7 du CNRS).

Science ouverte

Au cours des cinq dernières années, et dans la dynamique générale vers la Science Ouverte menée par nos tutelles, le laboratoire s'est engagé activement à rendre les données et publications issues de la recherche accessibles à tous et conformes aux principes FAIR (Faciles à trouver, Accessibles, Interopérables et Réutilisables). Elles sont déposées dans des entrepôts appropriés (comme [Ortolang](#)) et, lorsque cela est possible, accompagnées de *data papers* pour en garantir une meilleure diffusion et réutilisation. Les publications scientifiques de tous les membres du laboratoire, qu'ils soient affiliés au CNRS ou non, sont systématiquement déposées dans l'archive ouverte HAL, avec pour objectif de promouvoir l'accès ouvert, en respectant au minimum les exigences de [la voie verte](#) (auto-archivage ou dépôt dans une archive ouverte). Un accompagnement spécifique est proposé à tous les membres du laboratoire, en particulier aux doctorants, pour faciliter l'appropriation des pratiques de la Science Ouverte. Des formations régulières sont organisées sur ces thématiques (entreposage, dépôt dans HAL, licences), incluant l'importance de l'utilisation d'identifiants pérennes qui permettent de garantir la visibilité, la traçabilité des travaux scientifiques et de renforcer l'identité numérique des (jeunes) chercheurs. Notre taux de dépôt de texte intégral dans HAL (48%) et notre taux de productions en accès libre (89%) sont très élevés, au-dessus de la moyenne en Sciences Humaines (voir Graphique 9), et illustrent bien l'efficacité de cette politique (voir aussi 1-4, iii pour plus de détails).



Graphique 9. Trajectoire de la Science Ouverte à DDL (en rose) et en Sciences Humaines (en violet ; selon le Baromètre de la Science Ouverte)

Domaine 3. Inscription des activités de recherche dans la société

En continuité du précédent contrat, la cellule Communication-Médiation-Valorisation (CoMeVal) de l'unité discute mensuellement de l'inscription des activités de recherche de ses membres dans la société. Cette cellule comprend notamment une responsable valorisation de la recherche également correspondante valorisation auprès de la SATT Pulsalys (S. Kern), en charge des projets de recherche et de leurs produits à destination des acteurs du monde non académique, ainsi qu'une coordinatrice de la médiation scientifique (J. Krzonowski), à savoir des interventions des membres de l'unité dans la sphère publique (grand public et scolaire). Certains projets du laboratoire peuvent concerner plusieurs types de public, et des produits réalisés pour la valorisation des travaux scientifiques peuvent être ensuite employés pour la médiation.

Référence 1. L'unité se distingue par la qualité de ses interactions avec le monde culturel, économique et social

L'unité se distingue par la richesse et la qualité de ses interactions avec divers acteurs du monde socio-économique. En s'appuyant sur ses thématiques de recherche – développement du langage, lien entre langage et cerveau, pathologies langagières et diversité des langues – elle développe des partenariats variés et significatifs qui renforcent son impact dans des domaines clés comme l'éducation, la santé et la culture.

L'unité entretient des relations étroites avec une grande diversité d'acteurs. Elle collabore avec des associations œuvrant dans les secteurs de l'éducation, de la santé et/ou de la culture. Plusieurs initiatives illustrent particulièrement bien ce type de collaboration. Tout d'abord, dans le cadre de ses recherches sur les langues aborigènes d'Australie, M. Ponsonnet travaille avec plusieurs [centres linguistiques communautaires](#) à la question de la numérisation de leurs collections (stockage, gestion et diffusion) mais également à celle de la perception de cet héritage culturel numérique par les locuteurs. Elle apporte ainsi un soutien à la promotion des langues et cultures aborigènes portée par ces centres. Par ailleurs, à mi-parcours du contrat, un projet de sensibilisation au développement du langage et à ses troubles a été élaboré en collaboration entre des membres de l'unité (S. Kern et S. Flavier), l'association [Occitadys](#), l'[Association Française de Pédiatrie Ambulatoire](#) et l'[Equipex IDÉE](#).

Ce projet a pour objectif de prévenir les inégalités langagières en intervenant auprès de populations vulnérables. Il permettra non seulement d'évaluer les connaissances des acteurs éducatifs et de santé sur le langage, mais également d'accompagner l'évolution de leurs pratiques pour favoriser le bien-être des enfants. Enfin, le projet interdisciplinaire TALANT sur le traitement automatique du langage traumatique auquel collabore F. Gayraud vient d'obtenir un financement du programme de prématuration de CNRS Innovation.

DDL collabore également avec des sociétés privées du secteur culturel. L'exemple le plus représentatif lors de ce contrat a été la finalisation et la commercialisation du jeu [kosmopoli:t] et de son extension « Deuxième service » avec les éditions Opla (M. Cheucle, S. Flavier, S. Kern, J. Krzonowski, E. Marsico, voir [PORTFOLIO 8](#)). Ces types de partenariat témoignent de l'originalité de l'unité dans sa capacité à conjuguer recherche académique et valorisation culturelle.

Enfin, l'unité interagit également avec plusieurs partenaires du service public comme les collectivités territoriales et l'éducation nationale. Ces partenaires facilitent la mise en œuvre de projets à l'échelle locale et nationale d'une part, mais ils jouent également un rôle clé dans la diffusion et l'application des recherches de l'unité, en particulier dans des contextes éducatifs et sociaux. Ces partenariats garantissent que les résultats scientifiques profitent directement à des politiques publiques inclusives et adaptées. On peut mentionner, par exemple, le projet d'évaluation de l'effet du Bébé Signe (production de signes accompagnant systématiquement la parole) sur le développement du langage chez les enfants entendants en crèche. Ce projet, porté par S. Gobet, S. Kern et L. Métral du DDL et par l'association Signe avec moi, permettra aux crèches partenaires (crèches municipales des villes de Poitiers, Saint-Etienne et Villeurbanne) d'adapter leurs pratiques selon les résultats de l'étude.

L'unité déploie des moyens pour initier de nouveaux partenariats. Par exemple, des potentialités de collaboration autour de la diversité des langues sur le territoire de l'agglomération lyonnaise ayant été identifiées, une enquête a été menée auprès des acteurs concernés (bibliothèques municipales, centres d'hébergements pour personnes réfugiées, éducation nationale, associations de diaspora, etc.) pour mieux comprendre leurs besoins et motivations et impulser la mise en place de projets communs (projet TraDiLi, M. Ponsonnet, J. Krzonowski, G. Althabégöity).

L'unité adopte des approches variées et adaptées pour maximiser la portée de ses interactions avec le monde socio-économique. Il peut s'agir de contrats de recherche dans lesquels les partenaires, associatifs, publics ou privés, participent au financement des projets via des fonds propres, ou de la réponse conjointe à des appels à projets compétitifs (projet LangNous avec l'association Occitadys et l'Agence Régionale de la Santé-Occitanie, projet [kosmopoli:t] avec les jeux OPLA et la SATT Pulsalys). Ce type de contrats illustre l'engagement mutuel entre l'unité et ses partenaires pour développer des solutions concrètes à des défis sociétaux. Par ailleurs, sur invitation et en réponse aux besoins exprimés par des acteurs sociétaux, l'unité propose des formations continues et des conférences à destination des professionnels de l'éducation, de la santé, ainsi que des travailleurs et militants linguistiques (par exemple depuis 2020, une formation annuelle de deux jours auprès de professionnels et de bénévoles du secteur culturel et éducatif dans des centres sociaux et MJC de la métropole). Ces actions, qui représentent entre 2019 et 2024 un volume de 150 heures dispensées par 10 membres du laboratoire, favorisent le transfert de connaissances et contribuent à la montée en compétence de ces publics dans la prise en compte de la diversité linguistique et culturelle, du lien entre langage et santé.

Les partenariats institués permettent à l'unité de traiter d'enjeux scientifiques et sociétaux majeurs et de relever des défis interdisciplinaires. Grâce à ses collaborations avec les secteurs culturel, éducatif et de la santé, l'unité parvient à interagir avec des groupes souvent difficilement accessibles : des locuteurs parlant des langues rares, en danger et/ou peu décrites à ce jour, des locuteurs plurilingues souvent absents des grandes études académiques, des locuteurs présentant des troubles du langage. La valorisation des langues peu représentées contribue à la préservation de la diversité linguistique et culturelle. L'unité contribue également à une meilleure connaissance de certains groupes habituellement peu représentés dans la recherche ainsi qu'au développement de ressources (outils, formations) adaptées et répondant à des besoins spécifiques dans une perspective d'inclusion et/ou de réduction des inégalités en matière d'accès à l'éducation, à la culture et aux soins.

Référence 2. L'unité développe des produits et des services à destination du monde culturel, économique et social.

Les produits et services développés par l'unité répondent aux enjeux sociétaux identifiés dans les domaines de la diversité des langues - avec une attention particulière aux langues peu dotées et/ou en danger -, de l'éducation et de la santé. Les types de produits sont variés : jeu de société, langue inventée, applications, mallettes éducatives, vidéos, livres et articles spécialisés.

Plusieurs membres du laboratoire travaillant sur des langues peu dotées (langues de Colombie, de Bolivie et de Sibérie) ont produit des ressources à destination des locuteurs et locutrices de ces langues. Plus précisément, il s'agit de contes, récits, chansons en version écrite et traduite en negidal¹¹³, en namtrik de Totoro¹¹⁴ et en araona¹¹⁵ ou, sous forme de vidéos en ligne, en [fikuna](#)¹¹⁶ et en [nasa yuwe](#)¹¹⁷, d'un [dictionnaire en ligne](#)¹¹⁸, de matériel d'information et pour l'apprentissage de la langue nasa yuwe ([ici](#), [ici](#) et [ici](#)), d'un livret d'identification des espèces¹¹⁹, d'un [clavier virtuel](#) et d'un [translittérateur](#).

Les connaissances des membres du laboratoire sur la diversité linguistique ont permis la création de produits en collaboration avec des entreprises du secteur culturel comme la [création d'une langue](#) pour un projet de film se déroulant au néolithique, pour La brique Film, par S. Voisin¹²⁰.

D'autres productions sont destinées plus spécifiquement à des professionnels du secteur de la santé et de l'éducation. Elles permettent de faire connaître les dernières avancées scientifiques concernant l'acquisition du langage et les pathologies liées au langage :

- une **mallette** « Et si j'étais dys... Ateliers de sensibilisation aux troubles dys et de l'attention », par A. Witko, J. Krzonowski, V. Boulenger et A. C. Roy, en cours de finalisation (voir [PORTFOLIO 9](#)) ;
- des [vidéos](#) sur le développement de la production langagière en langue française, par C.dos Santos, en partenariat avec Charles Sturt University ;
- des [animations en 2D](#) permettant de visualiser l'articulation des sons du français, par M. Canault ;
- l'article « La perception auditive du jeune enfant les 12 premiers mois », publié dans la revue *Allo ortho*, à destination des orthophonistes, par S. Kern¹²¹.

Dans le domaine de la santé, des outils d'aide aux diagnostics sont également développés :

- l'application [AnaliDys](#), qui vise à caractériser les propriétés lexicales des textes écrits des patients, par A. Witko en collaboration avec A. Mazur et M. Quignard du laboratoire ICAR ;
- la tablette [Ludisymbole](#), qui permet de dépister des déficits de traitement visuo-attentionnel, par A. Witko en partenariat avec le laboratoire CRNL.

Enfin, le coffret de sensibilisation [Plus d'une langue](#), réalisé par S. Kern en collaboration avec JL Vidalenc (enseignant) et la fondation privée Habilnet, valorise la recherche dans les domaines de la diversité des langues

¹¹³Brigitte **Pakendorf**, Natalia **Aralova**. De:ʔidal tɛ:luŋəltin-də:, ulguʃiltin-da:, etkaltin-da:. Negidal'skie skazki, rasskazy i obyčai. [Contes, histoires et traditions negidal]. 2019. ([hal-02414805](#))

¹¹⁴ Recueil de contes en namtrik de Totoro et espagnol produit par G. **Gonzales Castaño**, E. **Diaz Montenegro** et T. Rojas Curieux et des personnes habitants du village de Totoro en Colombie

¹¹⁵ Adam J.R. **Tallman**, Chanito Matawa (eds). Jasi Bakwa [cuentas araonas], contés par Shani Matawa. 2022. Kindle Direct Publishing.

¹¹⁶ Vásquez de Gregorio, M., Vásquez Joaquín, T., Gregorio de Sánchez, I. & **Bertel**, D., 2020, "Kururu" [Vidéo YouTube de récits et chansons en langue fikuna], <https://www.youtube.com/channel/UCafhTQ1bTrPt6vohQgiEcAw>

¹¹⁷ Carlina Collazos, Hector Collazos, Esteban **Diaz Montenegro**, Elizabeth Diaz Ulcué, Hernando Dicue, Rafael Guasaquillon, Laurentina Güegüe, Jesus Quitumbo, Benjamin Ulcué, Lizardo Ucué, Emiliano Toconaz, Nasa yuwe de Munchique [Vidéos de récits en chanson en langue nasa yuwe] <https://sites.google.com/view/polifonias-unicauca/documentaci%C3%B3n-l%C3%BC%C3%ADtica/nasa-yuwe-de-munchique>

¹¹⁸ Pueblo Indígena Totoroez; **Gonzales Castaño**, Geny; Tunubala Tombe, Lucy Elena; Ulcué Luligo, Yudith Alejandra 2024. Diccionario Vivo Namtrik de Totoró. Living Tongues Institute for Endangered Languages, Instituto Colombiano de Antropología e Historia - ICANH, Cabildo Indígena Pueblo Indígena Totoroez, Grupo de Estudios Lingüísticos Pedagógicos y Socioculturales del Suroccidente Colombiano, Semilleros Polifonias. <https://livingdictionaries.app/namtrik-de-totoro>

¹¹⁹ **Bertel**, D., 2019, "Mamíferos salvajes de las inmediaciones de San Martín de Amacayacu (Amazonas, Colombia)", species identification booklet

¹²⁰ Sylvie **Voisin**, Egidio Marsico. Le gbëwakpü, une langue fictionnelle du mésolithique. *International Conference on Constructed Languages*, Jul 2024, Orléans, France. ([hal-04643594](#))

¹²¹ S. **Kern**, La perception auditive du jeune enfant : les 12 premiers mois. *Allo-ortho*. https://www.allo-ortho.com/la-perception-auditive-du-jeune-enfant-les-12-premiers-mois/?fbclid=IwAR1m66W4D4qfEjVsmHSXjPji8R-r2BkCcr-ixzVH5AoiyqT-vtlbc9_qvd4

et de l'éducation puisqu'elle sensibilise les professionnels de l'éducation et les parents à l'acquisition du langage en contexte plurilingue.

Plusieurs membres du laboratoire ont aussi apporté leur expertise lors d'interventions à l'occasion de journées d'étude visant des professionnels et/ou des élus¹²².

Référence 3. L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.

Sur le sexennat écoulé, DDL a poursuivi son importante implication dans des activités de médiation scientifique, à travers des événements récurrents ou ponctuels visant à sensibiliser le grand public et les scolaires à la diversité linguistique, au développement et traitement du langage, ou encore aux troubles langagiers. Nos travaux sont fréquemment relayés dans les médias (voir [DDL dans les médias](#)), contribuant ainsi également à la diffusion de la recherche scientifique auprès d'un large public. Pour rappel, le laboratoire dispose d'une correspondante Médiation Scientifique, J. Krzonowski, dont le rôle consiste à coordonner les actions collectives de médiation scientifique : informer les membres de l'unité des actions passées ou à venir, coordonner la création de ressources et aider à leur prise en main, faciliter les échanges entre organisateurs des grands événements et membres de l'unité, tenir le registre des actions effectuées. Cette mission est réalisée au sein de notre cellule CoMeVal (voir 1.2) et en coordination avec E. Marsico, ancien membre de l'unité désormais chargé de médiation scientifique à la MSH-LSE. Par l'organisation en grande partie collective de nos actions de médiation scientifique, l'opportunité est offerte à tous les chercheurs, doctorants inclus, et quel que soit leur domaine, de présenter leurs travaux au grand public.

Une forte implication collective dans les grands événements de médiation scientifique du site lyonnais

Fête de la Science (annuellement depuis 2013) : Le laboratoire anime chaque année des ateliers interactifs à destination de publics scolaires et du grand public sur des thématiques comme la diversité des langues, ou le cerveau et le langage. En 2023, des initiatives individuelles ont en plus été proposées, notamment autour du bébé signe par L. Metral ou le projet RELI dont l'objectif est de valoriser la recherche du LabEx ASLAN en la popularisant sous forme d'illustrations et courtes bandes dessinées, présenté par R. Anselme et M. Allasonnière-Tang.

Semaine du Cerveau (2019, 2021 et 2023) : Plusieurs membres du laboratoire sont intervenus dans le cadre de la Semaine du Cerveau pour animer des conférences grand public. Par exemple, en 2021, V. Boulenger et F. Pellegrino ont donné une conférence intitulée « Ne parle pas si vite ! » dont la captation vidéo est disponible [en ligne](#)^[FR1].

Journée Nationale des Dys (depuis 2024) : Au cours de ce contrat, le laboratoire a présenté des ateliers de sensibilisation aux troubles du neurodéveloppement, dont le contenu est disponible en ligne sous la forme d'une mallette pédagogique (voir [PORTFOLIO 9](#)).

Nuit européenne des Chercheur·e·s (annuellement depuis 2021) : Régulièrement impliqué dans cet événement, le laboratoire a proposé en 2023 des activités comme l'atelier « Lingua Incognita » par T. Vermeir et L. Barbier destiné à présenter la diversité linguistique par le biais d'extraits de langues étudiées ou en cours d'étude au laboratoire. V. Daunay a quant à lui présenté un module de médiation Théâtre intitulé « Nous fûmes, nous sommes, nous serons » autour des projections futures.

Festival Pop'Sciences (depuis 2017) : Le Festival Pop'Sciences est un événement organisé par l'Université de Lyon, dont l'objectif est de faire découvrir les sciences au grand public, à travers des jeux, des ateliers, des expositions, des balades commentées. À chaque édition, nous développons des projets originaux. En 2021, par exemple, une « Promenade linguistique spatio-temporelle en pays Viennois » a été réalisée en collaboration avec des archéologues du Musée Gallo-Romain de Saint-Romain-en-Gal, des laboratoire ArAr et HISoMA de la MOM, de la MSH-LSE et de la ville de Vienne, mettant en parallèle l'histoire et l'évolution de la diversité

¹²² V. Boulenger., 2024, conférence lors de la journée d'étude « Danse en milieu scolaire » organisée à Paris, réunissant des chercheurs, des professionnels de la danse, des enseignants, des membres de rectorat de différentes villes françaises et des représentants des Ministères de la Culture et de l'Education nationale ;

S. Kern, 2022, participation à la table ronde sur les inégalités langagières lors de la journée « Prévenir les inégalités dès la petite enfance : agir et innover en Auvergne-Rhône-Alpes », organisée par la région ARA.

linguistique de Vienne de l'Antiquité à nos jours. Le résultat de ce travail collaboratif présenté dans un stand au festival est également disponible en version numérique sur la plateforme [Genially](#).

Biennale des Langues (2021, 2022, 2024) : Elle est organisée par la Caravane des dix mots, une association lyonnaise, et se veut un lieu de rencontre autour des langues pour divers types de public. L'événement a mobilisé de nombreux membres du laboratoire à travers ateliers, conférences et débats, notamment sur l'évolution du langage (E. Demuru) ou les langues en danger (M. Bert). L'édition 2021 qui s'était tenue en distanciel a été enregistrée et est disponible [en ligne](#). En 2022, une [capsule video](#) sur les chercheurs participant à la Biennale des langues a été réalisée par C. Dury de la MSH-LSE. Outre ces temps forts en termes d'animation scientifique auprès du grand public et de publics scolaires, nous sommes également très présents dans le cadre des dispositifs mis en place par la délégation régionale du CNRS, notamment les Conférences embarquées, les Echappées inattendues ou encore Ciné-Sciences. Nos ateliers de médiation scientifique ainsi que nos ateliers de sensibilisation aux troubles du neurodéveloppement ont été inscrits au catalogue des animations proposées par la délégation CNRS à l'occasion des 80 ans du CNRS et pérennisés depuis. Nous intervenons dans ce cadre plusieurs fois par an dans des établissements scolaires ou des lieux comme des médiathèques.

[kosmopoli:t], un outil phare au service de la médiation scientifique

Le sexennat a été marqué par la finalisation et le lancement en 2020 de [kosmopoli:t], un jeu de société qui est rapidement devenu un support essentiel pour sensibiliser à la diversité linguistique (voir [PORTFOLIO 8](#)). Outre sa présentation aux grands événements de médiation scientifique comme la Fête de la Science ou encore le festival Pop'Sciences, ce jeu a été utilisé dans plus d'une dizaine d'interventions dans des établissements scolaires, organisées notamment via l'offre d'animation de la délégation régionale du CNRS. Ces interventions, généralement sur une demi-journée, ont pour objectif d'initier les élèves à la diversité des langues et à des notions simples de linguistique.

En parallèle, des projets plus ambitieux, s'étalant sur un semestre voire une année scolaire, ont été menés avec quatre collèges de la métropole entre 2019 et 2023. Ces collaborations, documentées par le [Pôle Image Animée et Audio de la MSH-LSE](#), combinaient sensibilisation à la diversité linguistique et exploration de concepts linguistiques. Chaque projet incluait un recensement des langues parlées au sein de l'établissement, donnant lieu à la création d'une carte de la diversité linguistique remise à l'établissement.

Ces expériences ont renforcé les liens avec les établissements et les enseignants, favorisant la continuité des collaborations. De nouveaux projets ont d'ailleurs été lancés avec des équipes pédagogiques déjà impliquées, témoignant du succès et de l'impact durable de [kosmopoli:t] dans le paysage éducatif local. Plus d'informations sont disponibles à ce sujet dans le portfolio.

DDL dans le débat public

Au cours des cinq dernières années, les chercheurs de DDL ont également été sollicités pour parler de leurs recherches ou apporter leur expertise sur des sujets d'intérêt général, dans des revues à grande diffusion comme *Sapiens*, *Sciences Humaines*, ou *Advanced Science News*, mettant en lumière des études allant de l'attrait pour les voix humaines à l'impact de l'environnement sur le lexique des couleurs. Ils sont parfois sollicités pour traiter de sujets touchant des débats de société comme l'acquisition du langage, le plurilinguisme¹²³ ou les troubles neurodéveloppementaux¹²⁴. Cette visibilité témoigne non seulement de l'excellence scientifique du laboratoire mais aussi de sa capacité à rendre accessibles des thématiques complexes au grand public, renforçant ainsi son rôle de médiateur entre science et société. Ces actions sont consultables sur la page web du laboratoire, sous l'onglet "Science & Société", rubrique "[DDL dans les médias](#)".

¹²³ Kern, S. 2022. Comment la parole vient aux bébés. Podcast dans la série INOUI, le podcast qui soutient les 1000 premiers jours de la vie (1h30, avril) <https://smartlink.ausha.co/inoui-le-podcast-qui-soutient-les-1000-premiers-jours-de-la-vie/comment-la-parole-vient-aux-bebes>) et contribution de S. Kern à la création du documentaire « [Les mots dont on hérite](#) » diffusé le 7 novembre 2024, sur France 3 Rhône-Alpes et réalisé par Sami Ahmadi.

¹²⁴ Witko, A. & Mazur Palandre, A., 2020, "Recherche et expertise clinique pour une meilleure compréhension et prise en soin de la dyslexie développementale", Soirée des dys. Les troubles dys chez l'adulte, Conférence Visio, 3 novembre 2020
Witko, A. & Cohen, C., 2024, "Connaissances sur la place des langues d'origine dans le développement et l'épanouissement des enfants, des adolescents et de leur famille, Action de sensibilisation sur le bilinguisme/plurilinguisme.", Action de sensibilisation sur le bilinguisme/plurilinguisme, Vénissieux (69) - France, Mercredi 10 novembre 2024

3.2 Autoévaluation des équipes (dans le cas des unités pluri-équipes)

L'unité n'est pas pluri-équipe donc elle n'est pas concernée par cette section.

3.3 Synthèse de l'autoévaluation

Cette synthèse se base sur un questionnaire rempli par l'ensemble des membres du laboratoire entre juin et septembre 2024, recensant leurs vues sur les forces, faiblesses, menaces et opportunités relatives à notre unité. Elle est organisée selon les trois grandes références de l'autoévaluation, plus une rubrique sur enseignement et formation.

SWOT de la Référence 1. Objectifs scientifiques, organisation et ressources

Une grande **force** de notre unité est le sentiment d'identité collective et de bien-être au travail. L'unité de lieu dans des locaux bien équipés, le soutien d'une équipe efficace d'IT et l'accès aux services de la MSH participent à ce sentiment. La présence régulière au laboratoire, la communication bilingue, l'inclusion de tous quels que soient les statuts, et la collaboration aisée sont également des atouts soulignés. La gouvernance est vue comme transparente et inclusive, et la stratégie scientifique est collégiale.

Deux **faiblesses** ont été notées : le vieillissement générationnel des membres titulaires (voir Graphique 10), avec peu de jeunes chercheurs et une vague de retraites à prévoir dans les deux sexennats ; la position géographique de Lyon, éloignée de Paris, qui ne favorise pas l'attractivité, notamment des étrangers.

Plusieurs **menaces** ont été identifiées :

1) Faibles possibilités structurelles de recrutement de permanents

Si la question de la pérennisation du personnel de soutien administratif est sur le point d'être réglée (voir 1.2, section sur les effectifs), nous n'avons pas de garantie de renouvellement des postes d'enseignants-chercheurs après une mobilité ou un départ en retraite, et les possibilités de recrutement de chercheurs CNRS sont limitées. Notamment, le CNRS observe un manque d'attractivité pour des chercheurs en début/milieu de carrière ; les fléchages de postes de la section 26 (Cerveau, Cognition, Comportement) pour les unités SHS sont une opportunité pour les candidats mais ceux-ci n'ont pas forcément de motivation réelle pour rester à DDL ; nous rencontrons des difficultés de recrutement pour un poste à l'interface de l'acquisition et la neurocognition.

2) Réduction des ressources financières et des possibilités de recruter des doctorants et des post-doctorants

On observe une baisse limitée mais progressive de la dotation des tutelles, et la fin programmée du LabEx ASLAN annonce la perte d'un dispositif de financement réactif. Par ailleurs, le nombre de contrats doctoraux offerts via les écoles doctorales est réduit, et le niveau des étudiants de master baisse à Lyon mais aussi nationalement.

3) Politique de site

Plusieurs tentatives de fusion de plusieurs établissements du site ont échoué, et la ComUE de Lyon est actuellement en restructuration. On observe un éloignement durable des domaines de recherche soutenus au plan local (MSH-LSE, Université Lyon 2, etc.) par rapport au périmètre du laboratoire.

4) Charge administrative

Les agents se plaignent d'une surcharge de travail chronique. Cette problématique rend notamment la fonction de direction du laboratoire peu attractive.

5) Espace restreint

Nous manquons d'opportunité d'agrandir nos locaux, ce qui dégrade nos conditions de travail (bureaux partagés à 2, 3 ou 4).

SWOT de la Référence 2. Résultats, rayonnement et attractivité scientifique

Les résultats au questionnaire ont relevé 3 principales **forces** en ce domaine.

1) Qualité et quantité des recherches et résultats

Nos enseignants-chercheurs, chercheurs et IT sont compétents et investis, et montrent un bon niveau d'obtention et de variété des financements de recherche. Cela résulte en de nombreuses publications de qualité, de large diffusion (publications en anglais dans des supports internationaux, conférences, science ouverte).

2) Diversité des thèmes et approches, interdisciplinarité

Notre ouverture scientifique, notre intérêt et respect pour les travaux des collègues nous paraissent comme une force de l'unité. La structuration en axes et thèmes transversaux est flexible et évolutive. Nous exploitons bien notre potentiel interdisciplinaire.

3) Visibilité et attractivité

Il nous semble avoir un bon ancrage et une bonne reconnaissance dans nos réseaux, nationaux et internationaux, ce qui se traduit par l'accueil de nombreux visiteurs, et aussi des séjours réguliers à l'étranger, notamment des doctorants (moindres lors de ce contrat en raison de la pandémie). Nous notons aussi de nombreux candidats aux concours, avec plusieurs recrutements récents.

A notre force 2 (la diversité thématique), correspond une potentielle **faiblesse**. En effet, les recrutements dans l'axe DiLiS augmentent la diversité thématique interne, mais potentiellement au détriment du poids pour « s'imposer » dans un domaine. Côté DeNDy, suite à la réduction du nombre de membres permanents, la masse critique n'est pas atteinte pour garantir visibilité et attractivité, malgré un investissement de tous. Enfin, certaines thématiques sont moins fortes dans notre unité : approches computationnelles, et linguistique africaine qui était pourtant un point fort de notre unité mais qui est en perte de vitesse.

SWOT de la Référence 3. Inscription des activités de la recherche dans la société

Les réponses au questionnaire ont moins spontanément concerné cette référence, pour laquelle l'activité nous semble stable et acquise.

En effet, nos actions de valorisation sociétale et de médiation scientifique sont vues comme une **force** de l'unité. Les thématiques du laboratoire sont très ancrées dans des enjeux de société (diversité linguistique, développement langagier, public neuro-atypique par exemple), ce qui débouche sur de nombreuses actions coordonnées en direction du grand public.

Les collaborations avec des partenaires non-académiques (notamment des associations locales) pourraient être l'**opportunité** de renforcer les perspectives du laboratoire.

Autre domaine : enseignement et formation

Ce domaine n'est pas constitué en référence dans cette auto-évaluation, mais a été l'objet de nombreux commentaires dans notre questionnaire interne.

Les membres de l'unité voient en effet comme une **force** nos actions d'encadrement et de formation. Ont été listées la formation continue de nos membres, la préparation des doctorants à des carrières internationales, notamment via les ateliers doctorants (liste complète en 0), la formation initiale des masters, en orthophonie, sciences du langage, sciences de l'éducation ou psychologie, qui constituent un vivier de ressources, la formation continue dispensée par nos membres, et l'accueil de nombreux stagiaires (environ 35/an).

Nos liens avec la formation universitaire peuvent parfois être vus comme plus **faibles**. Si le département de Sciences du Langage de l'Université Lyon 2 est globalement en bonne santé, les effectifs se réduisent. On observe aussi un faible nombre de doctorants à DDL qui ont été formés dans le département de Sciences du Langage local. Enfin, il y a un décalage entre les recherches faites dans notre unité et les enseignements des différents départements concernés : SDL, psychologie (sciences cognitives) et neurosciences. Par ailleurs, l'intervention des chercheurs CNRS à l'université est parfois mal intégrée dans les cursus (trop tard dans l'année pour recruter des étudiants pour des mémoires de master, par exemple).

4 TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

La trajectoire décrite dans cette section s'appuie en grande partie sur la réflexion collective développée entre permanents de l'unité (IT, enseignants-chercheurs et chercheurs) lors d'un séminaire-retraite de deux jours et demi organisé à Sète en novembre 2024. Après quelques considérations générales concernant l'unité, notre projet scientifique sera détaillé.

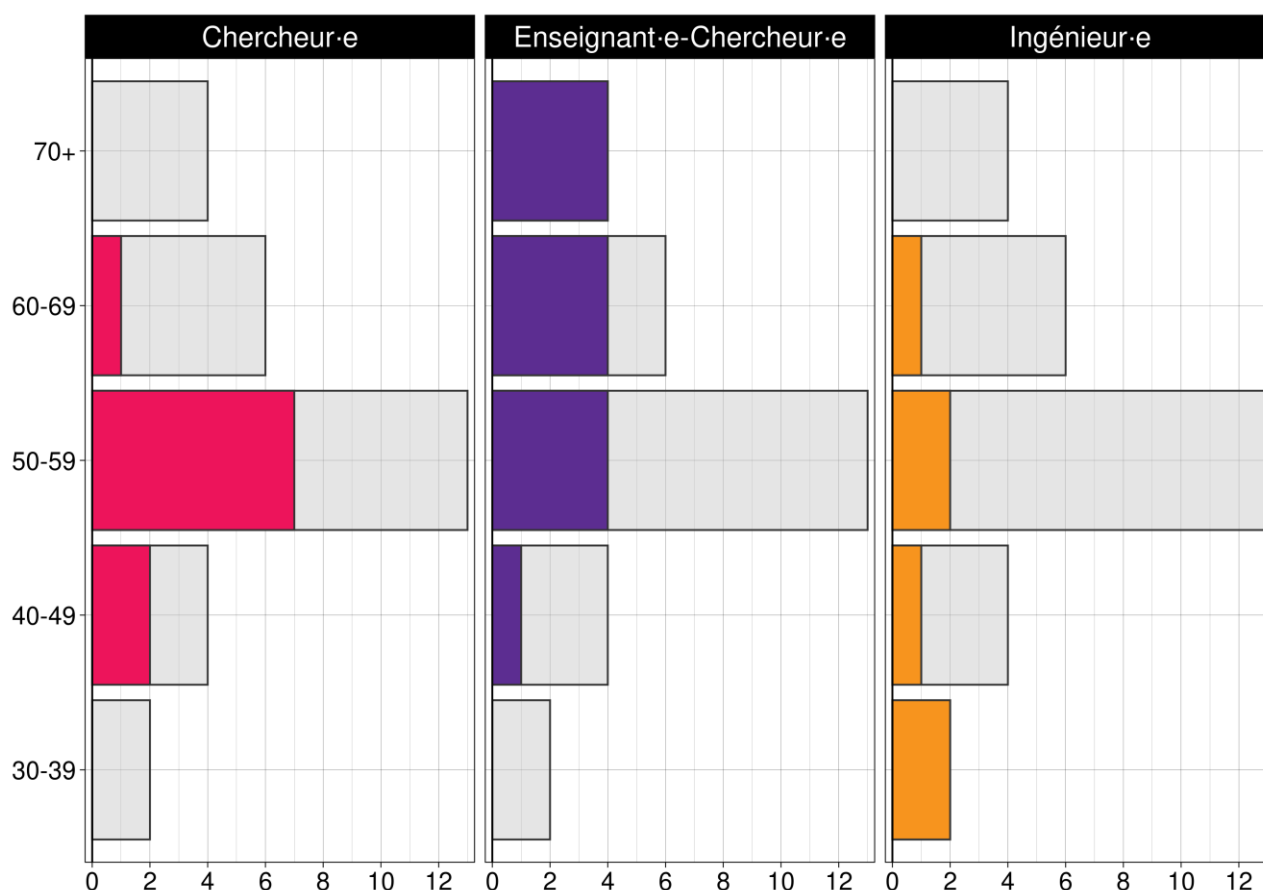
Un des enjeux du contrat actuel était de reconfigurer les trois axes de recherche du contrat précédent en deux axes adossés potentiellement à deux thèmes transversaux. Dans un premier temps, alors que l'axe DeNDy restait inchangé, l'axe Description Typologie et Terrain et l'axe Histoire et Ecologie des Langues se sont fondus en un nouvel axe, Diversité Linguistique et ses Sources, qui sous l'impulsion des coordinatrices A. Kopecka et B. Pakendorf, puis M. Ponsonnet et N. Dobrushina, a vu son périmètre et sa cohérence bien identifiés. Ensuite, des deux thèmes transversaux interdisciplinaires envisagés, « Contraintes perceptivo-motrices et variation

linguistique » (CoVaLi) et « Éthologie comparée de la cognition », nous avons finalement, suite aux recommandations du rapport de l'HCERES, décidé de ne garder que le premier thème, qui a pu être mis en place pendant le contrat actuel (voir Domaine 2, Référence 1) mais qui requiert encore du temps pour se développer pleinement et sera donc reconduit. Pour l'ensemble de l'unité, les résultats scientifiques obtenus (voir Domaine 2, Référence 1 et Référence 2) sont à la hauteur de notre ambition en termes de quantité, qualité et visibilité, et ce malgré la crise sanitaire traversée et les limites des moyens qui nous sont fournis, à savoir des subventions d'état au mieux constantes sinon à la baisse, et aucune maîtrise des recrutements de permanents (recrutements qui sont décidés et effectués par nos tutelles). Nous avons aussi pu mener une politique efficace pour répondre aux points de vigilance du précédent rapport, à savoir la science ouverte, les échanges inter-axes, l'exploitation de notre potentiel interdisciplinaire (voir section 1.4) et la préparation professionnelle des doctorants (voir 0).

Notre environnement de recherche est à la fois relativement stable (avec un soutien constant des deux tutelles, le CNRS et l'Université Lyon 2, et notre présence bien établie au sein de la MSH-LSE) mais aussi susceptible de subir des modifications profondes. Côté Université Lyon 2, une nouvelle équipe présidentielle (en grande partie issue de la précédente) vient d'être élue, avec peut-être une nouvelle priorisation au vu des contraintes budgétaires. Côté CNRS, le DAS de la Section 34 a rappelé dans la lettre de l'Institut CNRS Sciences humaines & sociales de janvier 2025 que les sciences du langage se situent « à la croisée de plusieurs priorités méthodologiques de CNRS Sciences humaines & sociales », ce qui est plutôt rassurant pour nos disciplines. Dans le même temps, des évolutions nettes dans la politique de soutien des unités (« label KeyLab ») ont été annoncées, puis temporisées et nous sommes attentifs aux conséquences. Sur un plan plus opérationnel, on peut regretter que les discours portant sur la « simplification administrative » n'aient généralement pas amené d'amélioration. Le LabEx ASLAN va par ailleurs arriver à son terme et, malgré les initiatives lancées depuis maintenant plusieurs années par les LabEx hors de site IDEX auprès du Secrétariat Général Pour l'Investissement, il est peu probable que de nouveaux instruments de structuration de ce type soient mis en place, malgré leur efficacité. Enfin, après plusieurs années de tension et de projets de restructuration des établissements avortés, le site de Lyon St-Etienne est toujours en recherche de son modèle de coordination territoriale. Dans l'attente d'une stabilisation du rôle de la ComUE de Lyon, nous cherchons à nous positionner le plus nettement possible via notre LabEx, à la fois dans les réseaux disciplinaires et les instituts thématiques (les deux modes de structuration envisagés pour la ComUE). Enfin, nous continuerons notre appui aux séjours de chercheurs étrangers en collaboration avec le Collegium de Lyon, bien qu'il ait perdu une partie de sa capacité d'action suite à l'arrêt des financements du réseau national d'instituts avancés.

Malgré ces aléas, nos objectifs présentent la même ambition que précédemment : mener des recherches de haut niveau et originales, en interaction avec des acteurs sociétaux lorsque cela est pertinent ; partager nos résultats (publications et données) de la manière la plus ouverte possible ; participer à la formation des jeunes chercheurs et à l'information scientifique de publics variés. Nous sommes en particulier attachés à soutenir les doctorants, par la recherche de financements, un suivi collégial, les moyens d'une offre de formation et une atmosphère intellectuelle stimulante. Pour financer notre projet d'unité, nous comptons à la fois sur les ressources allouées par nos tutelles (subventions d'état), mais aussi sur les appels à projets, et éventuellement de nouveaux partenariats avec des acteurs de la société.

Pour mener à bien ce même projet, il nous faut *a minima* conserver nos effectifs actuels, avec un souhait de renforcer notre axe DeNDy, notamment pour travailler à l'interface entre acquisition et neurocognition du langage. Nous avons eu dernièrement la chance qu'un ingénieur d'études et deux enseignants-chercheurs sur le départ aient été remplacés (contrairement à ce qui avait pu se passer précédemment) et d'avoir recruté sur le dernier contrat trois chercheurs CNRS (malheureusement compensés par trois départs en mobilité). Cependant, maintenir cet effectif lors du sexennat à venir nécessitera d'attirer d'autres (enseignants-)chercheurs : la pyramide des âges de notre unité (voir Graphique 10) indique en effet un vieillissement avec une vague de départs à la retraite à prévoir à un horizon de 5 à 10 ans (potentiellement 6 départs à la retraite lors du prochain sexennat et 5 lors du suivant). Afin de ne pas laisser la dynamique de notre unité s'épuiser par des départs successifs, il est important pour nous de pouvoir recruter rapidement de nouveaux collègues, notamment des chercheurs juniors. Pour cela, nous pouvons mettre en avant en particulier deux de nos atouts principaux : la reconnaissance internationale de la valeur de nos travaux et l'environnement de travail stimulant et harmonieux, atouts souvent soulignés par nos partenaires et nos visiteurs.



Graphique 10. Projection de la pyramide des âges des membres permanents en janvier 2027

L'organisation de l'unité nous semble efficiente et ne sera pas modifiée. Nous sommes satisfaits de notre vie d'équipe et de notre gouvernance, celle-ci étant amenée à changer pour le prochain contrat. La complexification de la fonction de direction, les changements de politiques successifs et l'inquiétude concernant notre service administratif (voir ci-dessous) font que cette charge ne suscite pas d'attraction particulière. Néanmoins, au vu de l'enjeu collectif, quatre chercheuses se sont dites prêtes à participer à l'avenir à la direction de notre unité, sous la forme d'un binôme de direction. En février 2024, un vote de notre conseil de laboratoire a validé la candidature de V. Boulenger dans cette future direction. Enfin, un facteur d'instabilité pour nous a été le départ de notre assistante gestionnaire fin août 2024. Nous avons bénéficié du financement par l'institut CNRS Sciences Humaines et Sociales de 7 mois de CDD pour pallier ce départ (fonction assurée par M.-J. Kassi depuis le 1er septembre 2024 dont la formation est assurée par notre responsable administrative R. Makine). Nous avons obtenu un poste en mobilité interne en 2024 qui n'a pas été pourvu, faute de candidats. A la suite de cette campagne infructueuse et grâce à notre engagement à financer la prolongation du contrat en cours de l'assistante gestionnaire sur nos fonds propres pour une durée de 4 mois (jusqu'au 31 juillet 2025), l'institut CNRS Sciences Humaines et Sociales nous a attribué un poste en concours externe (avec une prise de poste au 1er décembre 2025) et la possibilité de prolonger le contrat actuel de M.-J. Kassi jusqu'à cette date. Nous espérons ainsi pérenniser le service administratif et financer de l'unité.

Sur le plan du positionnement et de l'organisation scientifique, notre unité vise à la fois des réalisations de pointe dans ses domaines d'expertise, mais aussi à conserver une approche généraliste et multiple de nos objets de recherches. Dans le dernier rapport de conjoncture de la section 34 (Sciences du Langage) du comité national du CNRS (non encore publié), notre unité est identifiée comme l'un des laboratoires couvrant le plus de sous-disciplines du domaine. Notre projet scientifique est organisé selon les deux axes de recherche que nous maintenons, DeNDy et DiLiS (voir Graphique 2), sur lesquels s'appuient deux thèmes transversaux, l'un reconduit du dernier contrat, CoVaLi, l'autre portant sur un nouveau thème dit « fillers ».

Axe de recherche « Développement, neurocognition et dysfonctionnements » (DeNDy)

L'organisation de l'axe continuera à reposer sur une coordination en binôme. Les activités scientifiques maintiendront une structure similaire, avec des réunions trimestrielles et des séminaires réguliers. Toutefois, une

diminution du nombre de séminaires, notamment ceux à visée méthodologique, est à prévoir en raison de la réduction progressive des effectifs. En effet, l'axe a déjà connu et connaîtra plusieurs évolutions en termes de ressources humaines. Trois départs ont eu lieu au cours du dernier contrat : S. Bouton (CR CNRS) a quitté l'axe pour un rapprochement familial et rejoint le Laboratoire de Sciences Cognitives et Psycholinguistique et l'Institut de l'Audition à Paris, A. Ghimenton (MCF) a été recrutée comme professeure (PR) à l'Université de Grenoble, et K. Pisanski (CR CNRS) vient de rejoindre l'équipe ENES du Centre de Recherche en Neurosciences de Lyon. A l'inverse, C. dos Santos (MCF) a rejoint l'axe par mutation au département de Sciences du langage à l'Université Lumière Lyon 2. Cette diminution des effectifs risque de s'aggraver si les demandes de recrutement que nous portons ne sont pas honorées, notamment en raison des départs à la retraite prévus lors du prochain contrat. Il sera donc crucial d'anticiper ces évolutions afin d'assurer la pérennité des activités scientifiques et de préserver la dynamique de recherche de l'axe.

Au cours du précédent sexennat, deux thèmes de recherche fédérateurs ont structuré l'axe en mettant en avant son interdisciplinarité : Langage et Motricité, et Variation et Usages langagiers. Concernant le premier thème, "Langage et Motricité", trois lignes principales se dégagent : 1) l'influence de la motricité sur l'acquisition du langage afin de comprendre comment les activités motrices non linguistiques et prélinguistiques prédisent et expliquent le développement langagier chez l'enfant ; 2) l'influence des prédictions articulatoires et temporelles émises par le système moteur sur la perception de la parole chez le nourrisson et le jeune enfant ; 3) l'influence des gestes manuels dans la perception et l'apprentissage d'une langue étrangère chez l'adulte. Dans le cadre du second thème, « Variations et Usages langagiers », le projet visait à explorer : 1) l'influence des caractéristiques du contexte de production sur les pratiques langagières des interlocuteurs ; 2) l'impact de la littératie sur le développement tardif du langage avec une focalisation sur la production écrite de divers types de textes par des populations fragiles (par exemple enfants en difficulté scolaire) ; 3) l'émergence des attitudes langagières pour cerner l'impact du contexte sociolinguistique et des processus cognitifs plus généraux sous-tendant la perception de la variation sociale ; et 4) la prise en charge et la compréhension des troubles Dys à travers le parcours de santé des patients. L'objectif commun à ces deux thèmes de recherche, tel qu'énoncé dans notre document d'autoévaluation rédigé en 2019, était de « créer de nouvelles synergies au sein de l'axe et permettre d'étudier le langage dans une perspective transversale – le développement tout au long de la vie – en tenant compte de différents facteurs intrinsèques ou extrinsèques aux individus ».

À l'issue de ce sexennat, le choix de thèmes fédérateurs s'est révélé être une stratégie efficace pour renforcer les collaborations au sein de l'axe et stimuler une dynamique interne. La grande majorité des thématiques explorées a abouti à des projets financés, menés à bien, présentés lors de conférences, et publiés ou en passe de l'être. Toutefois, la pandémie a eu un impact négatif sur les expérimentations et le recrutement d'étudiants, entraînant des retards pour certains projets, qui seront prolongés sur le prochain sexennat (comme l'étude de l'influence des gestes manuels sur l'apprentissage de phonèmes étrangers par exemple).

Pour le prochain sexennat, l'axe DeNDy se donne pour objectif de continuer à explorer la diversité et la complexité des profils langagiers en fonction des facteurs linguistiques et extra-linguistiques (par exemple input, trauma, alimentation). Les recherches de DeNDy s'intéresseront au langage dans ses aspects phonétique et phonologique, lexical, syntaxique, et dans une moindre mesure au discours et au langage comme médium de socialisation. Les études menées dans chacun de ces domaines linguistiques seront traversées par trois facteurs transversaux : le plurilinguisme, la motricité et les pathologies. Si, lors du précédent sexennat, il a été nécessaire d'introduire des thèmes fédérateurs, ceux-ci constituent désormais des éléments inhérents à la quasi-totalité des recherches menées dans l'axe. Enfin, l'inclusion de participants à la trajectoire typique ou atypique, monolingues ou multilingues, répond aux exigences sociétales actuelles de considérer de manière objective et adaptée ces populations toujours croissantes.

Dans le **domaine de la socialisation langagière**, le projet BILBIO (mené par A. Witko et C. Cohen - ICAR UMR 5191, financé par ASLAN) vise à documenter la biographie langagière d'enfants ou d'adolescents bilingues et plurilingues qui se construisent avec plusieurs langues, depuis la naissance, ou depuis l'enfance, en bénéficiant d'un bilinguisme familial. Dans un premier temps, une collecte de données est réalisée auprès de dyades parent-enfant/adolescent, pour catégoriser différents types d'informations : démographiques, psycholinguistiques et sociolinguistiques. Dans un second temps, des relations seront recherchées entre les différentes catégories descriptives (compétences, exposition, dominance linguistique, gestion des émotions, marqueurs de l'identité linguistique), soit chez les parents, soit les enfants/adolescents, ou encore en comparant les réponses des parents et des enfants/adolescents. Conçue sur un modèle mixte, la méthode est basée sur des données quantitatives et qualitatives.

Au **niveau phonétique et phonologique**, M. Canault et V. Boulenger poursuivront leur collaboration avec S. Bouton du Laboratoire de Sciences Cognitives et Psycholinguistique et de l'Institut de l'Audition, dans le cadre de l'ANR PER2PROD et de la co-direction d'un doctorant (A. El Cheikh). Le projet vise à examiner les mécanismes neurocognitifs de la perception audiovisuelle de parole chez le très jeune enfant (6 à 18 mois) et l'enfant plus âgé (4 à 7 ans). M. Canault et S. Kern concentreront leurs recherches sur le développement phonétique et phonologique dans le cadre du projet ANR Eulalies portant sur la complexité phonétique ainsi que sur le débit articulatoire chez des enfants de 2 à 4 ans. Obtenir des données dans ce domaine est essentiel pour l'identification et le diagnostic des troubles du développement des sons de la parole (TDSP). Le débit articulatoire sera notamment mis en lien avec le comportement moteur masticatoire (thématique amorcée au cours de la thèse de L. Lemarchand, 2019¹²⁵) en testant l'impact d'un programme d'entraînement ciblant la mastication sur l'intelligibilité et la vitesse de production de la parole chez des enfants et des adultes tout venant ou présentant un trouble de la parole. Outre ces travaux sur la production de parole chez l'enfant monolingue, des recherches seront menées par S. Kern sur le développement du babillage d'enfants bilingues dans le cadre du projet international 'The effect of bilingualism on speech perception and production in the first year of life' financé par The Czech Science Foundation (PI. N. Paillereau). L'objectif fondamental est d'examiner l'effet du bilinguisme sur le développement de la perception et de la production de la parole. Dans le cadre de l'ANR PRESAD (PI : R. Zebib) et d'un projet exploratoire de la Fondation pour la Science et la Technologie (FCT) au Portugal (PI : L. de Almeida), C. dos Santos élaborera des outils de détection des troubles développementaux du langage oral (TDL) appliqués aux enfants monolingues et bilingues répondant ainsi, comme beaucoup des membres de DeNDy, aux enjeux de santé publique que constituent les troubles neurodéveloppementaux. Pour finir, des travaux seront également menés chez l'adulte (V. Boulenger et A.C. Roy, en collaboration avec M. Canault et J. Krzonowski) afin d'examiner le bénéfice potentiel des gestes manuels pour améliorer l'apprentissage des phonèmes étrangers (ANR AnchorFL ; PI : V. Boulenger et A.C. Roy ; thèse de doctorat de T. Tseng soutenue en janvier 2025).

Au **niveau lexical**, S. Kern continuera son travail de modélisation de l'ordre d'acquisition des mots du lexique productif des enfants et de la justesse de production en prenant en compte comme facteurs explicatifs les caractéristiques psycholinguistiques des mots, mais également leurs caractéristiques distributionnelles dans la langue et/ou le langage adressé à l'enfant. Ce travail, mené à ce jour principalement sur des populations d'enfants monolingues tout venant, sera étendu à des enfants plurilingues, petits parleurs ou exposés au Bébé Signe (association systématique d'un signe à la parole). Cette dernière population sera investiguée en collaboration avec S. Gobet, MCF de l'Université de Poitiers en délégation CNRS au laboratoire et co-encadrante du doctorat de L. Métral. Bien que les utilisateurs de cette pratique vantent de manière assez consensuelle ses avantages, il n'existe que très peu de travaux empiriques ayant mesuré ses effets sur la communication entre adultes et enfants, ni même sur son effet sur le développement langagier des enfants. Chez les enfants bilingues de 5 à 10 ans, C. dos Santos continuera à participer à l'élaboration et/ou à l'adaptation de tests destinés à l'évaluation du développement linguistique des enfants bilingues et atteints de Troubles du Spectre Autistique (ANR LABA ; PI : P. Prévost). Chez l'adulte, dans le cadre de la cognition incarnée, la production de verbes d'action sera étudiée dans des contextes pathologiques. D'une part, la production spontanée d'une patiente atteinte d'un Locked-in syndrome sera étudiée à partir d'un corpus de 80 lettres adressées à ses proches sur une période de 20 ans, afin de comprendre si l'immobilité du corps conduit à une raréfaction du lexique « moteur » (F. Gayraud, A.C. Roy et V. Boulenger). F. Gayraud examinera par ailleurs le cas des personnes souffrant de syndrome de stress post-traumatique, généralement affectées d'un freezing (incapacité de bouger temporaire et involontaire) afin d'évaluer comment cette inhibition retentit sur le langage de l'action.

Au **niveau syntaxique**, A.C. Roy et V. Boulenger poursuivront l'étude des interactions entre activité manuelle avec un outil et compréhension syntaxique des propositions relatives, dans l'objectif de caractériser l'étendue du transfert de compétences entre les domaines ainsi que ses déterminants (ANR SYNTOOL ; thèse d'A. Adida en cours). Elles examineront ce qui, dans la syntaxe des propositions relatives, résonne avec l'utilisation d'outil et permet le bénéfice moteur, à savoir l'enchâssement au centre ou la double fonction syntaxique. D'autres modèles de complexité syntaxique tels que les phrases causatives seront également testés afin d'évaluer la généralisation possible des effets de l'entraînement moteur sur le langage. Toujours chez l'adulte, la recherche de marqueurs syntaxiques du trouble de stress post traumatique sera poursuivie sur deux corpus, l'un provenant

¹²⁵ Leslie **Lemarchand**. Babillage et diversification alimentaire : pratiques et influence de l'exposition aux textures sur le contrôle oro-moteur. Linguistique. Université de Lyon; Université de Montréal, 2019. <tel:02132508>

des victimes des attentats terroristes de 2015 et l'autre de récits de femmes victimes de violences conjugales. L'enjeu sera double : identifier les marqueurs du TSPT et permettre le développement d'algorithmes de traitement automatique du langage afin de développer un outil de diagnostic (F. Gayraud).

Au **niveau discursif**, F. Chenu et F. Gayraud continueront à analyser la production de textes oraux et écrits de genres différents, dans différentes populations (indemnes ou enfants et adolescents victimes de harcèlement scolaire, adultes souffrant de troubles de stress post-traumatique, adultes âgés présentant des troubles cognitifs par exemple). Les études porteront sur les traces d'élaboration du discours (par exemple disfluences, pauses, révisions) en lien notamment avec la qualité informationnelle des textes.

Axe DiLiS

Dans les années à venir, l'axe DiLiS poursuivra ses travaux sur la description, la typologie et les origines de la diversité linguistique, pour lesquelles son excellence est largement reconnue en France comme à l'étranger. La trajectoire de l'axe s'inscrit donc dans la continuité directe du sexennat écoulé, notamment en réponse aux objectifs (1) et (2)¹²⁶ proposés lors de la dernière évaluation. Dans ce contexte, les paragraphes ci-dessous synthétisent les activités prévues pour le prochain sexennat, sans visée d'exhaustivité. Nous nous attachons plutôt à souligner d'une part la continuité avec les objectifs du précédent mandat, et d'autre part les développements envisagés. L'organisation tripartite du texte reflète les trois dimensions scientifiques identifiées dans la Référence 1 du Domaine 2, et la présentation qui suit pourra être lue conjointement avec cette partie.

Description

Les chercheurs de DiLiS prévoient de poursuivre leur travail de description linguistique, notamment pour les langues peu décrites. Les aires déjà représentées continueront d'être couvertes (Afrique, Amérique latine, Asie, Europe). En outre, les recrutements de M. Ponsonnet, N. Dobrushina et M. Urban élargissent l'expertise aux langues australiennes, caucasiennes, andines, et aux créoles.

Parmi les objectifs articulés en 2020, le troisième est celui pour lequel l'axe a le plus significativement élargi ses perspectives. Cet objectif¹²⁷ associait l'effort de description des petites langues à une préoccupation pour la fragilité des langues minoritaires. Cette problématique anime toujours les travaux de DiLiS, en particulier les activités de M. Bert autour des langues régionales, ainsi que la documentation et la gestion des corpus dans une optique de science ouverte (voir Domaine 2, Référence 1). Elle a toutefois évolué pour répondre au renouvellement des chercheurs de l'axe ainsi qu'à des développements scientifiques et sociétaux, notamment en impliquant plus directement des représentants des communautés de locuteurs dans les activités de recherche, dans un souci de décentralisation.

Au cours du dernier sexennat, ces représentants ont été intégrés aux équipes de recherche aussi souvent que possible (par exemple en tant que doctorants ou collaborateurs, voir Domaine 2, Référence 1). Ces collaborations ont débouché sur des projets qui permettront d'approfondir les synergies internationales, par exemple un projet ANR avec le Centre de l'Ecole Française d'Extrême Orient de Chang Mai dont A. Vittrant prévoit le dépôt en octobre 2025. Dans une optique comparable, mais tournée vers la diversité locale, M. Ponsonnet développe des collaborations de proximité autour de la description de langues diverses parlées en France (par exemple des langues d'Afrique de l'Ouest, d'Asie du Sud-Est, du Pacifique). Ces possibilités sont actuellement explorées dans le cadre du projet prospectif TraDiLi, en vue là aussi d'un dépôt de projet ANR.

Typologie

La plupart des grandes thématiques typologiques étudiées par les chercheurs de l'axe (voir Domaine 2, Référence 1) resteront au cœur de nos activités. Signe fort de notre implication dans le champ de la typologie, le laboratoire s'est vu confier par l'Association for Linguistic Typology l'organisation de sa [16^e conférence internationale](#), que nous accueillerons donc du 1^{er} au 3 juillet 2026.

La thématique de l'**espace** conservera une place centrale, non seulement au sein de l'axe DiLiS, mais également dans le cadre du thème transversal CoVaLi (voir ci-dessous). Les investigations s'étendront géographiquement, grâce à l'implication de S. Voisin qui projette d'examiner l'expression de l'espace en wolof, et de M. Bert sur le franco-provençal. Sur le plan thématique, A. Kopecka élargira son étude de l'asymétrie

¹²⁶ Objectif (1) : poursuivre nos efforts de description des langues peu ou pas décrites ; objectif (2) : étudier les mécanismes linguistiques et extralinguistiques qui sous-tendent l'émergence de cette diversité.

¹²⁷ Objectif (3) : réfléchir aux conséquences de la perte accélérée des langues minoritaires dans différentes régions du monde.

source-but (voir Domaine 2, Référence 1) au domaine de la perception (travail engagé grâce au projet doctoral de Y. Aquilina sur la spatialité dans les expressions auditives et visuelles, démarré en 2023). A. Guillaume étendra son champ d'investigation du mouvement associé à la posture associée. Il approfondira son analyse de ces phénomènes de manière à enrichir la théorie de la grammaticalisation, pour rendre compte de scénarios de grammaticalisation jusqu'ici mal identifiés.

Une nouvelle thématique novatrice destinée à être développée lors du sexennat à venir concerne les **phénomènes linguistiques "marginalisés"**, tels les marques d'hésitation, onomatopées, interjections et autres marqueurs expressifs peu intégrés au tissu grammatical des langues. Ces ressources linguistiques sont globalement sous-étudiées dans les langues peu documentées : faute de temps, de moyens, ou de cadres théoriques aptes à les prendre en charge, les linguistes ont historiquement eu tendance à exclure ces éléments de leurs descriptions. Au cours des trois dernières années, F. Rose et B. Pakendorf ont orchestré des travaux collectifs sur les marques d'hésitation (voir Domaine 2, Référence 1). Ce thème a pris de l'ampleur et a débouché sur la soumission d'une demande de financement ANR mono-équipe en octobre 2024. En tant que futur thème transversal, ce projet est présenté ci-dessous. Les recherches de l'axe DiLiS portent également sur un autre type de ressource linguistique marginalisée : les interjections. M. Ponsonnet coordonne actuellement la préparation d'un volume collectif (impliquant six membres ou anciens membres de DiLiS) sur leur typologie à l'échelle inter-continentale. Ce travail s'inscrit dans le projet plus large de M. Ponsonnet autour de la typologie de l'encodage linguistique des émotions, domaine relativement négligé en typologie sémantique ou lexicale. F. Rose poursuivra ses recherches sur la typologie des générolectes, c'est-à-dire des variantes d'une même langue déterminées par le genre des locuteurs ou interlocuteurs, phénomène également sous-étudié.

Origines de la diversité

Comme expliqué dans le Domaine 2, Référence 1, les questions de recherches de l'axe DiLiS sur les facteurs qui motivent ou limitent la diversité linguistique s'organisent en plusieurs volets : l'étude de l'**évolution historique** des langues ; l'étude des facteurs qui influencent cette évolution (**facteurs sociaux, linguistiques, environnementaux**) ; et l'identification d'**invariants linguistiques**, qui nous informent sur les limites de la diversité linguistique.

L'évolution des langues peut être appréhendée sous l'angle de la linguistique diachronique classique, c'est-à-dire de la linguistique historique. Cette approche, qui a toujours été représentée à DDL, se verra nourrie pour le prochain sexennat par le recrutement de M. Urban (voir ci-dessous). A cela s'ajoute un intérêt convergent de plusieurs membres de l'axe pour l'exploitation linguistique de documents historiques (par exemple recueils missionnaires, certains remontant au XVIII^e siècle), qui permettent d'aborder des langues peu décrites dans une perspective diachronique. Un projet collectif impliquant des langues d'Amérique latine (A. Guillaume, F. Rose, M. Urban), d'Afrique (S. Voisin) de Sibérie (B. Pakendorf), et du Caucase (N. Dobrushina) est envisagé.

Le travail sur les dynamiques du **contact** dans les contextes de multilinguisme égalitaire sera également renforcé. Ancrées jusqu'ici dans les recherches de B. Pakendorf et de son équipe sur les langues toungouse de Sibérie, les résultats pourront être étendus et comparés avec la situation des langues de la famille nakh-daghestanienne du Caucase, grâce au recrutement de N. Dobrushina. Les recherches de N. Dobrushina dans les prochaines années porteront précisément sur les influences respectives de l'environnement culturel et de l'environnement linguistique sur l'évolution de certaines modalités verbales dans les langues nakh-daghestaniennes. C'est dans ce cadre que s'inscrit le projet doctoral de Q. Zhang, qui a rejoint le laboratoire en novembre 2024 pour étudier les paradigmes optatifs en particulier.

Le projet ERC Consolidator de M. Urban (2024-2029), "Language geography and the dynamics of linguistic and population prehistory" (ou "[LANGUAGE REDUX](#)"), représente une autre contribution majeure à l'étude des facteurs qui influencent la diversité linguistique pour le prochain sexennat. Le projet interroge l'impact de **paramètres géographiques** – types d'écosystèmes, de végétation, de terrain, disponibilité des ressources etc. – sur l'expansion et plus spécifiquement la contraction des aires linguistiques, de manière à expliquer la distribution actuelle de la diversité linguistique mondiale. Le financement a permis le recrutement récent de deux doctorants dont les projets portent sur les mécanismes de contraction géographique et leurs effets sur les langues. A. Blanchard-Rooney travaillera sur les langues d'Eurasie, et M. Kluz sur les isolats. Le géographe J. Giebler a également été recruté en tant qu'Ingénieur de Recherche pour coordonner la réalisation de cartes et la gestion des données cartographiques.

Concernant l'influence de l'**organisation sociale** sur le développement du langage et des langues, F. Pellegrino poursuivra et étendra ses travaux en communication comparée inter-espèces grâce à des collaborations avec les universités de Saint-Etienne, de Turin, de Hong-Kong et de Chicoutimi (Québec). Il a obtenu en 2025 un

financement pour le projet "Advanced Bonobo Communication Decoding", pour approfondir notre connaissance des pratiques et signaux de communication dans les groupes de bonobos (Appel à Projets Pluridisciplinaires de l'Université Lyon 2).

Enfin, le travail d'identification d'**invariants linguistiques** sera nourri par des synergies avec les recherches typologiques concernant les éléments linguistiques marginalisés. En effet, l'étude des *fillers* ou des interjections soulève de nombreuses questions relatives à l'universalité de certaines de leurs propriétés. Ces éléments peuvent donner l'impression d'être moins "conventionnels" que d'autres aspects de la langue – c'est le cas par exemple des marques d'hésitation réalisées par des voyelles centrales ('euh' en français), qui semblent "naturelles" dans ce contexte. Dans ces domaines sous-étudiés, nombres d'observations apparemment très simples n'ont pas été examinées sur des bases quantitatives, et les équipes de l'axe DiLiS réunissent toutes les compétences pour le faire. Dans les prochaines années, F. Pellegrino et M. Ponsonnet poursuivront ainsi leurs investigations des corrélations forme-sens dans les interjections expressives à travers le monde, pour déterminer l'influence potentielle des vocalisations spontanées sur ces formes lexicales conventionnelles. Quant au thème des « fillers », il a été identifié comme thème transversal à l'unité pour notre prochain contrat (voir ci-dessous).

Thème transversal « Contraintes perceptivo-motrices et variation linguistique » (CoVaLi)

Nous continuerons à unir les forces de DeNDy et de DiLiS dans le cadre du thème transversal CoVaLi, qui a pour objectif d'étudier l'empreinte du système sensorimoteur sur les régularités translinguistiques telles qu'observées dans l'expression du mouvement et de la trajectoire. Une première étude a mis en lien les contraintes de la gravité avec la description des mouvements verticaux (Boulenger et al. 2022¹²⁸, voir Domaine 2 Référence 1). Au cours du prochain sexennat, trois lignes de recherches seront explorées.

La première ligne visera le domaine des actions manuelles (par exemple des mouvements de préhension) afin d'examiner dans quelle mesure les régularités observées entre les langues dans la description de l'action reflètent des phénomènes sensorimoteurs inhérents à toute action manuelle. Plus particulièrement, nous nous concentrerons sur l'asymétrie, bien décrite en typologie sémantique (Kopecka & Vuillermet 2021¹²⁹), entre l'expression du But et de la Source des événements causés de placement et de préhension. Les actions manuelles de préhension et de placement répondant elles-mêmes à des contraintes biomécaniques différentes, notre hypothèse est que l'asymétrie Source/But dans les langues pourrait trouver une origine dans l'asymétrie motrice. Ce projet, combinant une approche typologique et psychophysique, et les expertises d'A.C. Roy, A. Kopecka et V. Boulenger, bénéficie actuellement du financement d'un post-doctorat par le laboratoire et d'une subvention du LabEx ASLAN.

Sur le plan perceptif, CoVaLi étudiera, au niveau translinguistique, l'ancrage spatial des modalités sensorielles auditive et visuelle dans différentes langues telles que le russe, le français, l'anglais et le japonais. Cette recherche a débuté dans le cadre de la thèse de Y. Aquilina (dirigée par A. Kopecka et financée par l'ED 3LA).

Enfin, le dernier projet, coordonné par une post-doctorante financée par le laboratoire, en collaboration avec V. Boulenger et A.C. Roy, s'intéresse à la conceptualisation du temps à travers les métaphores. Il vise à 1) déterminer, au moyen de l'électroencéphalographie (EEG), dans quelle mesure les verbes décrivant un mouvement ou un déplacement dans l'espace véhiculent l'expérience subjective du temps qui passe, 2) s'il existe une asymétrie Source/But dans ces événements temporels, l'accent pouvant être mis sur les événements futurs (But) plutôt que passés (Source).

Nous avons récemment mis en place des ateliers/séminaires CoVaLi, ouverts à tous les membres du laboratoire, dans le but de stimuler les discussions et d'assurer l'avancement des projets actuels mais aussi le développement de nouveaux projets. Le prochain sexennat devrait porter les fruits de ces remaniements.

Thème Transversal « Fillers »

Une thématique fédératrice envisagée pour le prochain sexennat est l'étude des « fillers », à savoir à la fois les marques d'hésitation comme *euh/euhm* et les hésitateurs lexicalisés tel *truc* ou *machin* en français. Cette thématique réunira des chercheurs et enseignantes-chercheuses des deux axes, DiLiS et DeNDy. Après un focus

¹²⁸ Véronique **Boulenger**, Livio Finos, Eric Koun, Roméo Salemmé, Clément Desoche, et Alice Catherine **Roy**. Up right, not right up: primacy of verticality in both language and movement. *Frontiers in Human Neuroscience*, 2022, 16 (981330). ([hal-03781309](https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03781309))

¹²⁹ Anetta **Kopecka**, Marine **Vuillermet**. Source-Goal (a)symmetries across languages. *Studies in Language*, 45 (1), pp.2-35, 2021. ([hal-04653681](https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-04653681))

initial sur la description dans des langues particulières, nous souhaiterions porter notre attention sur les fillers avec des perspectives variées, allant de la comparaison entre langues (typologie linguistique) à la comparaison entre individus (psycholinguistique), et couvrant plusieurs modalités : parole orale, écrite, et signée.

Nos recherches sur les fillers ont débuté avec un atelier organisé par F. Rose en 2021 et 2022 dans le cadre de l'axe DiLiS. Cet atelier réunissait des chercheurs de DDL ainsi que des participants externes et comprenait des descriptions des marques d'hésitation dans des langues d'Amérique latine, d'Australie et d'Eurasie, ainsi qu'une étude comparative utilisant la base de données DoReCo. Suite à cet atelier, F. Rose et B. Pakendorf ont organisé une session thématique au sein du colloque biennuel de l'Association of Linguistic Typology à Austin, Texas en 2022. Cette session a réuni 10 présentations descriptives sur une variété de langues (d'Asie du Nord-Ouest, d'Amérique, d'Australie et de Taiwan). Sept de ces présentations seront publiées comme chapitres d'un volume édité par F. Rose et B. Pakendorf¹³⁰, auxquels s'ajoutent une introduction typologique et quatre chapitres dont les auteurs n'avaient pas pu participer à la session thématique pour des raisons personnelles. Ce volume verra le jour chez Language Science Press au printemps 2025.

En même temps que le travail sur l'édition du volume, F. Rose et B. Pakendorf ont initié à DDL un groupe de lecture sur la thématique des fillers dans une perspective plus large que la seule description, qui réunissait des chercheuses des deux axes, DiLiS et DeNDy. Ainsi, 14 chercheuses et enseignantes-chercheuses du labo se sont réunies six fois entre janvier et juin 2024 pour échanger autour d'aspects très variés des fillers : les fillers en apprentissage du langage, dans les langues de signes et des modalités écrites, comme marqueur possible du stress post-traumatique, et comme aide à la compréhension du discours. Les réflexions au cœur de ce groupe ont posé la base pour un pré-projet ANR mono-équipe (UseFil) rédigé par F. Rose, B. Pakendorf, et F. Chenu, déposé en octobre 2024, incluant neuf chercheurs et enseignantes-chercheuses membres de DDL, trois enseignantes-chercheuses associées à DDL, et deux IT en soutien, avec un équilibre entre les axes. Ce projet n'a pas été retenu pour la seconde étape de la sélection. Sur la base des évaluations soulignant un défaut d'intégration des différentes approches proposées et le fait que le porteur (F. Rose) ne soit pas au cœur des réseaux de recherche sur la disfluente, il est envisagé de resserrer notre projet dans un premier temps, afin de faire mûrir notre réflexion, progresser notre expertise et notre insertion dans les réseaux pertinents. Nous pensons notamment à une collaboration internationale avec W. Mihatsch (Université de Tübingen). Notre intention reste, à moyen terme, de pouvoir traiter ce thème de manière transversale et multi-approches, au sein de notre unité.

¹³⁰ Brigitte **Pakendorf** & Françoise **Rose** (eds.). Fillers: Hesitatives and placeholders. (Research on Comparative Grammar). Berlin: Language Science Press. Forthcoming. <https://langsci-press.org/catalog/book/484>

5 ANNEXES

ANNEXE 1. IMPLICATION DES MEMBRES DE L'UNITE DANS LE PILOTAGE DE LA RECHERCHE

Instances locales

Universités Lyon 2 et Lyon 1

A. Kopecka, directrice du département Sciences Du Langage, UFR Lettres Sciences du langage et Arts, Université de Lyon 2, 2022-2024

A. Ghimenton, co-directrice du département Sciences Du Langage, UFR Lettres Sciences du langage et Arts, Université de Lyon 2 en 2020-2022

A. Ghimenton, vice-doyenne de l'UFR Lettres Sciences du langage et Arts en 2021-2023

S. Kern, membre de la commission recherche et du comité intégrité scientifique de Lyon 2 en 2021-2024

S. Kern, membre élue à la Section disciplinaire compétente à l'égard des enseignants-chercheurs et des enseignants, Université Lyon2 depuis 2021

M. Canault, membre du Conseil de direction du Centre de Formation Universitaire en Orthophonie de l'Institut des Sciences et Techniques de Réadaptation - Université Claude Bernard Lyon 1 en 2020

Université de Lyon (Communauté d'universités et établissements/ComUE)

A. Witko membre du bureau du Comité d'Ethique à la recherche depuis 2020

M. Ponsonnet, membre du bureau du Comité d'Ethique à la recherche depuis 2020

F. Pellegrino, directeur adjoint de l'école doctorale NsCo en 2016-2022

V. Boulenger (2019-2024), A.C. Roy (2019-2024) et J. Krzonowski (2023-2024), représentantes du laboratoire DDL auprès de l'école doctorale NSCo

F. Pellegrino, coordinateur scientifique des actions [IDEXLYON](#) en 2018- 2021

Institut rhônalpin des systèmes complexes

A. Ghimenton, membre du comité de pilotage depuis 2021

LabEx ASLAN (mandat 2022 – en cours)

R. Makine, A. Guillaume, F. Rose, membres du comité de direction d'ASLAN

A. Witko, responsable formation au sein du comité de pilotage

F. Chenu, co-responsable du Work Package Embodied Language au sein du comité de pilotage

M. Bert, co-responsable du Work Package Language in Society au sein du comité de pilotage

A. Vittrant, co-responsable du Work Package Linguistic Systems au sein du comité de pilotage

F. Pellegrino, co-responsable de l'axe transversal Modeling & Digital Humanities et Language complexity and ecology au sein du comité de pilotage

Réseau des administrateurs de Lyon et Rhône Auvergne

R. Makine, membre du bureau du Réseau des administrateurs de Lyon et Rhône Auvergne depuis 2024

Instances nationales

CNU (7ème section)

- S. Kern, membre titulaire en 2015 - 2019
- C. Dos Santos, membre titulaire en 2015-2028
- M. Canault, membre titulaire en 2019-2023 et depuis 2024
- S. Voisin, membres titulaires depuis 2019

CNRS

- A. Vittrant, membre élue du Comité National de la Recherche Scientifique section 34 en 2021-2025
- F. Rose, membre du Conseil Scientifique des UMIFRE Pôle Amériques (CNRS/Ministère des Affaires Etrangères) en 2018-2021
- B. Pakendorf, membre du Comité Opérationnel Ethique de CNRS SHS depuis 2024

Instances européennes

- A. Ghimenton, évaluatrice de projets européens (2019)

ANNEXE 2. ATELIERS DOCTORANTS

Café des doctorants

Préparer sa fin de thèse, M. Josserand et L. Mouton, le 17/01/2024

Publier un article & Predatory Reviews, K. Pisanski, le 05/02/2024

Certification COS/CNU M. Canault et C. Dos Santos, le 22/03/2024

Mobilité & financements, M. Allasonnière-Tang, le 08/04/2024

Science ouverte, R. Anselme, le 27/05/2024

Partir en mission, R. Makine, le 31/10/2024

Situer sa thèse et son profil scientifique au sein des sciences du langage, F. Rose, le 28/11/2024

Postes IT et valorisation scientifique, J. Krzonowski, le 18/02/2025

Travailler son CV + postuler à un projet, un poste, une bourse, S. Bouton, le 27/01/2022

Online visibility, A. Ghimenton et M. Stave, le 04/02/2022

Praat, N. Ulrich, le 21/02/2022

Open Science : pre-registration, registered reports and more, J. Stern, le 29/09/2022

Présentations de carrières post-thèse

Analytical linguist, P. Sans, le 30/03/2023

Product owner au sein de SBT Human(s) Matter, L. Lemarchand, le 05/04/2023

Chef de projet du Dictionnaire des francophones (DDF), N. Gasparini, le 01/06/2023

Assistant professor, J. Macklin-Cordes, le 15/06/2023

ATER Lille et Cultural & Communication Manager - Alliance Française du Manitoba (Winnipeg), L. Glas, le 19/12/2023

Chercheuse CNRS, A. Noiray, le 02/04/2024

Découverte des langues

Langue des Signes Française, L. Métral, le 02/12/2022 et le 16/05/2023

Thai, K. Seifen, le 09/03/2023

Farsi, Saeideh ?, le 13/04/2023

Turc, R. Makine le 14/11/2023 et M. Seker le 14/11/2023

Taiwanais, T. Tseng, le 21/02/2024

Maltais, Y. Aquilina, le 25/03/2024

Langues daghestaniennes, M. Daniel, le 23/05/2024

Calligraphie chinoise, J. Song, le 07/06/2024

Japonais, L. Barbier, le 12/09/2024

ANNEXE 3. RESPONSABILITES EDITORIALES DANS DES REVUES OU DES COLLECTIONS D'OUVRAGES SUR LA PERIODE EVALUEE

Direction de publications

Collections d'ouvrages

P. Epps, Co-éditrice de séries pour les éditions Mouton Grammar Library

P. Epps, Co-éditrice de séries pour Handbücher zur Sprach- und Kommunikationswissenschaft / Handbooks of Linguistics and Communication Science (HSK), de Gruyter Mouton

P. Epps, Co-éditrice de séries pour Routledge series Understanding Language

Revues

A. Witko, Rédactrice en chef de Glossa, Revue Scientifique en Orthophonie Logopédie

M. Ponsonnet, Co-rédactrice en chef du Journal de la Société des Océanistes

A. Vittrant, Rédactrice en chef de la revue Moussons 'Recherches en Sciences sociales en Asie du Sud-Est', éditée par l'IRASIA (UMR 7306), Marseille : P.U.P

P. Epps, Co-éditrice de sections pour Historical and Comparative Linguistics Section, Language and Linguistics Compass

D. Dediu, Editeur exécutif du Journal of Language Evolution (OUP)

Éditeurs associés

M. Urban, Editeur associé du Journal of Historical Linguistics

M. Urban, Editeur associé de l'International Journal of American Linguistics

B. Pakendorf, Editrice associée de Linguistic Typology

Participation à des comités éditoriaux

Collections d'ouvrage

F. Rose, Membre du Comité Scientifique des Publications du Lacito

M. Allasonnière-Tang, Membre du conseil consultatif du Edinburgh Historical Linguistics series, Edinburgh University Press

F. Seifart Membre du comité éditorial de Brill's Studies in the Indigenous Languages of the Americas

Revues

F. Chenu, Membre du comité de rédaction de Lidil

D. Dediu, Membre du comité éditorial de Linguistic Typology (De Gruyter)

S. Kern, Membre du comité éditorial du Journal of Multilingual and Bilingual Speech

P. Epps, Membre du comité éditorial de Linguistic Typology (de Gruyter)

B. Pakendorf, Membre du comité éditorial de Language Dynamics & Change

B. Pakendorf, Membre du comité éditorial de Journal of Language Contact

N. Dobrushina, Membre du comité éditorial de Glossa Contact

A. Ghimenton, Membre du comité éditorial de la revue Discours

A. Ghimenton, Membre du comité éditorial de la revue Babylonia

A. Vittrant, Membre du Comité Editorial de la revue Moussons 'Recherches en Sciences sociales en Asie du Sud-Est', éditée par l'IRASIA (UMR 7306), Marseille : P.U.P.

A. Vittrant, Membre du Comité Editorial du Journal of Burma Studies, édité par Northern Illinois University – Center for Burma Studies

A. Vittrant, Membre du Comité Editorial de la revue Journal of Southeast Asian Linguistics Society (revue en ligne)

K. Pisanski, Membre du comité de lecture d'Evolution & Human Behaviour.

A. Vittrant, Membre du Comité de lecture de la revue Etudes de Linguistique et d'Analyse des Discours (ELAD-SILDA), édités par l'UR CEL, Lyon3